

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM



BY APPOINTMENT TO
H.R.H. THE DUKE OF EDINBURGH
PUBLISHERS OF RECORDED LANGUAGE COURSES
LINGUAPHONE INSTITUTE LTD LONDON

The Linguaphone Institute

Cours de français



Cours de français

The Linguaphone Institute

Linguaphone Institute Limited
207 Regent Street
London W1R 8AU

© 1971 Linguaphone Institute Limited, London

All rights reserved. No part of this publication, or related recorded material, may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of Linguaphone Institute Limited.

First published 1971
11th (revised) edition 1981

Printed in Yugoslavia
for Linguaphone Institute Ltd.
by ČGP Delo, Ljubljana.

Cours composé et écrit par :

Max Bellancourt, L. ès L., D.E.S.,
Cert. Phonetics (University College, London),
Officier de l'Ordre des Palmes Académiques,
Lecturer at the City Literary Institute
and at the University of London.

Enregistré par Max Bellancourt et sous sa
direction, ainsi que par les comédiens français
suivants :

Jo Charrier
Jacqueline Dufranne
Michèle Dumontier
Pierre Fromont

Yves-Marie Maurin
Philippe Ogouze
Jane-Val

Illustrations de :

Pierre Neveu

The Linguaphone
Academic Advisory
Committee:

The Rt. Hon. Lord Evans, D.Lit., LL.D.,
Hon. Dr. of Letters, University of Paris,
formerly Provost, University College, London.

Professor A. C. Gimson, B.A.
Professor of Phonetics,
University College, London.

Monsieur André Martinet,
Professor à l'Université de Paris (Sorbonne),
Directeur de l'Institut de Linguistique.

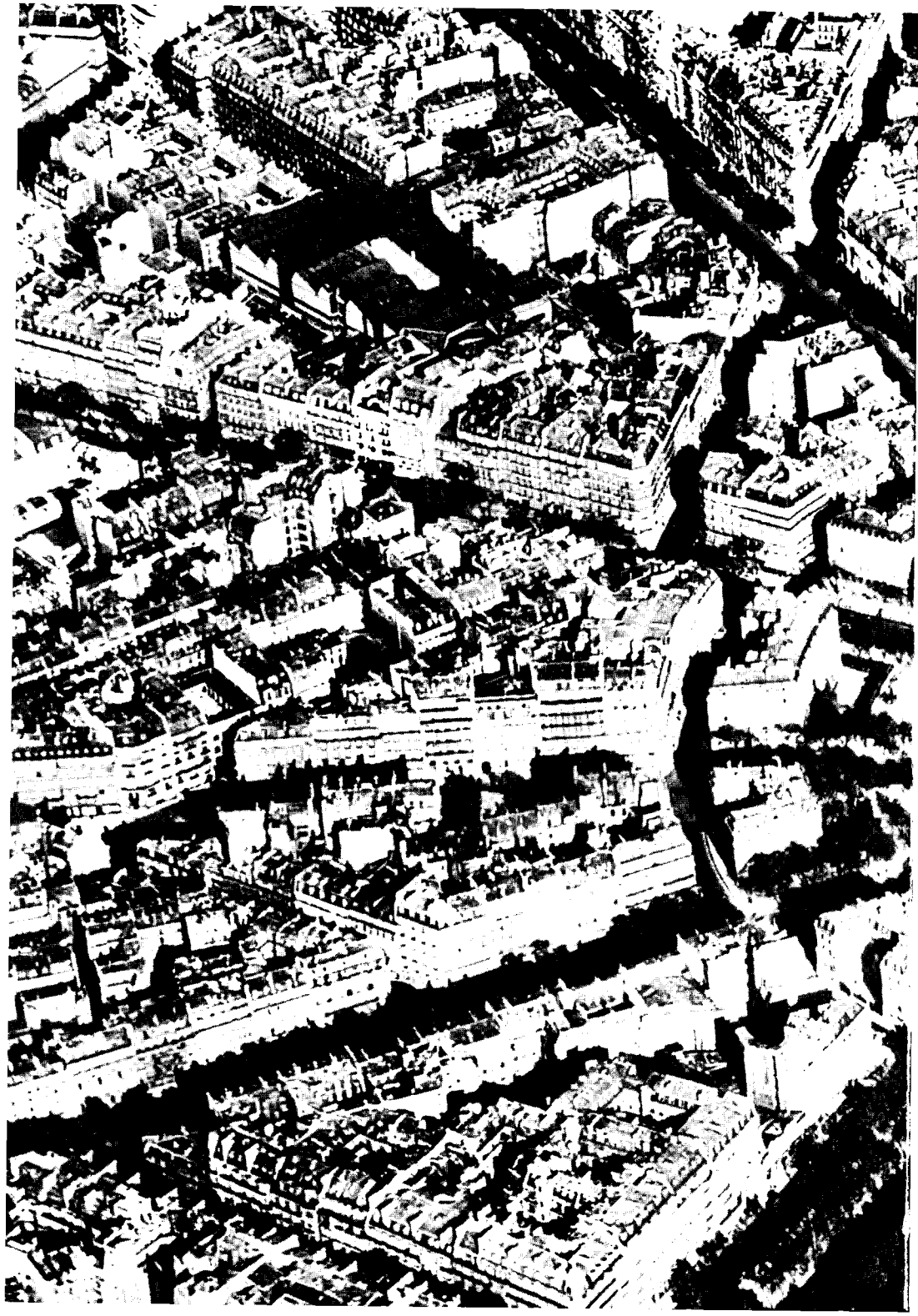
Professor R. Quirk, C.B.E., M.A., Ph.D., D.Lit.,
Quain Professor of English,
University College, London

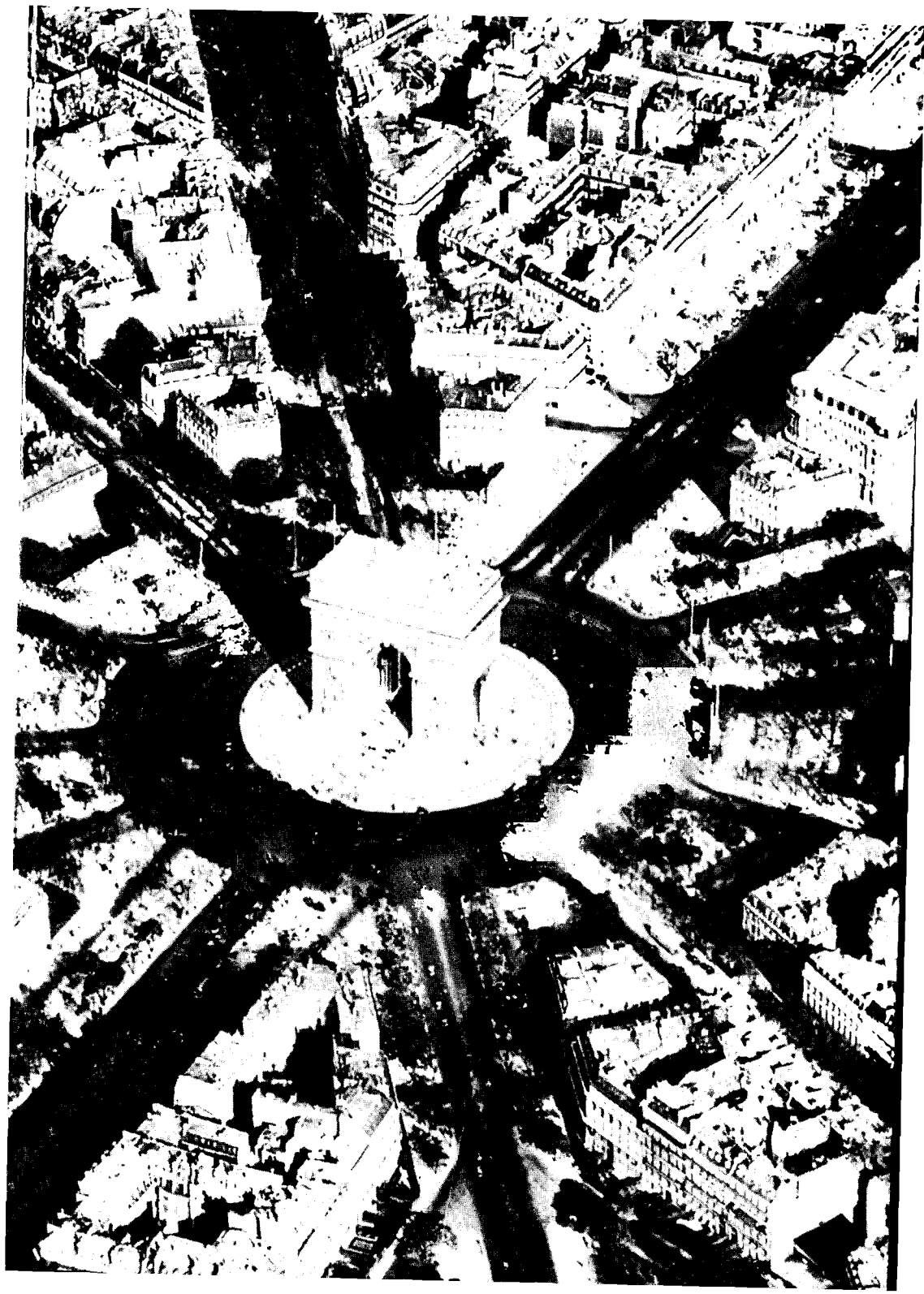
Professor Albert Sonnenfeld, Ph.D.,
Chev., Ordre des Palmes Académiques,
Professor of French and Comparative Literatures,
Director, Special Programs in European Civilisation,
Princeton University.

Keith Rawson-Jones, B.A.,
Director, Educational Research and
Development, The Linguaphone Institute,
(Secretary).

Table des matières

<i>Introduction</i>	2
1 En route pour Paris!	6
2 À l'hôtel	12
3 La chambre numéro trois	20
4 À table!	28
5 Mon père est le frère de ma tante.	36
6 Où se trouve . . . ?	42
7 L'argent	50
8 La capitale des Parisii	58
9 Ma chère Anne , . .	64
10 Au bureau de poste	72
11 Georges et Valérie sortent ensemble.	78
12 Le train de Niort	86
13 Chez les Louvier	92
14 Le dîner est servi.	100
15 Marie-Claire va en ville.	108
16 Une journée à l'agence Martin et Dassié	114
17 Guy Martin reçoit un visiteur.	120
18 Les trois coups	128
19 À la rencontre de Georges	136
20 J'ai mal à l'estomac.	144
21 Projets de vacances	152
22 Vive le sport!	160
23 Le dernier film de Jacques Duhamel	166
24 Monsieur Houbé est de sortie à Paris.	174
25 Le lendemain	182
26 Savez-vous conduire?	190
27 Week-end à la campagne	198
28 Chez l'oncle André	206
29 Le quatorze juillet	214
30 Le départ	222
<i>Sons du français</i>	230





Introduction

Première partie

Monsieur Delon Bonjour!
Écoutez, s'il vous plaît.
Je m'appelle Olivier Delon.
Je suis français.
Je suis professeur.

Je parle français.
Vous n'êtes pas français.
Vous apprenez le français.



Voilà un livre.



un livre

Voilà une bande magnétique.



une bande magnétique

Voilà une cassette.



une cassette

Voilà un disque.

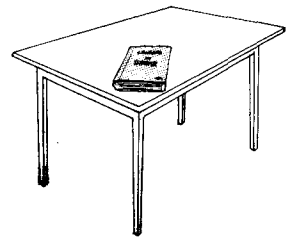


un disque

Deuxième partie



- Monsieur Delon* Bonjour!
Vous Bonjour, Monsieur Delon.
Monsieur Delon Comment allez-vous?
Vous Je vais très bien, merci.
Et vous, comment allez-vous?
Monsieur Delon Je vais très bien, merci.
Vous êtes français?
Vous Non.
Monsieur Delon Vous apprenez le français?
Vous Oui.
Monsieur Delon Vous avez un livre?
Vous Oui, j'ai un livre.
Monsieur Delon Bon. Où est-il?
Vous Là.
Monsieur Delon Où?
Vous Il est sur la table.



Introduction

Troisième partie



Monsieur Delon Je vous présente ma famille:
Voilà ma femme.

Madame Delon Bonjour!
Je m'appelle Yvonne Delon.
Je suis française.
J'ai quarante-deux ans.
Je suis infirmière.
Au revoir.



Yvonne Delon

Monsieur Delon Voilà ma fille.
Valérie Bonjour!
Je m'appelle Valérie.
Je suis française, moi aussi.
J'ai dix-neuf ans.
Je suis secrétaire.
À bientôt!



Valérie Delon

Introduction

Monsieur Delon Et mon fils . . .
Paul Me voilà.
Je m'appelle Paul.
Je suis français.
J'ai seize ans.
Je suis lycéen.
À bientôt!



Paul Delon

Monsieur Delon Je vous présente nos amis:
Voilà Guy.
Guy Bonjour!
Je m'appelle Guy Martin.
Je suis français, moi aussi.
J'ai vingt-huit ans.
J'ai une agence de publicité.
À tout à l'heure!



Guy Martin

Monsieur Delon Et voilà Marie-Claire.
Marie-Claire Moi, j'ai dix-sept ans.
Je suis la sœur de Guy.
Je suis lycéenne.
Au revoir. À bientôt!
Monsieur Delon Et voilà. Au revoir. À bientôt!

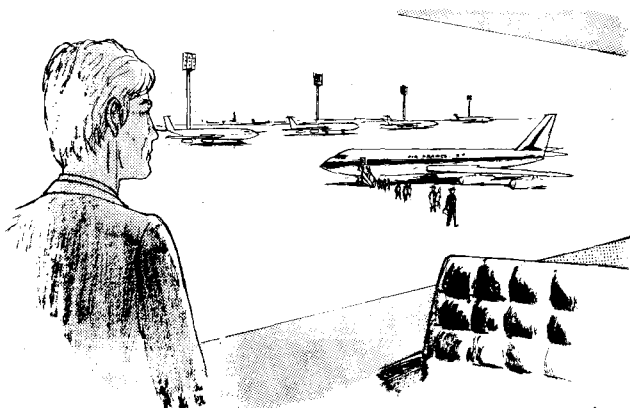


Marie-Claire Martin

En route pour Paris!

Première partie

Le rendez-vous



Guy Martin Bonjour!
Je m'appelle Guy Martin.
Je suis français.
Je suis à Orly.
Orly est l'aéroport de Paris.
Je suis dans le hall de l'aéroport.
J'observe les voyageurs.

Dans un quart d'heure, Monsieur Delon arrive.
Il arrive avec Madame Delon.
Paul et Valérie arrivent aussi.
Paul et Valérie sont les enfants
de M. et Mme Delon.
Ils arrivent de Montréal.
M. Delon est français.
Mme Delon, Paul et Valérie aussi.

Leçon 1

Ils ne sont pas canadiens.

Ils sont français.

Je suis un ami des Delon.

Ah! Voilà l'avion.

Voilà les Delon.



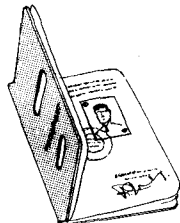
un avion

Un policier regarde les passeports.

Des douaniers regardent les bagages.



des bagages



un passeport

Un douanier examine les bagages de M. Delon.

Mme Delon admire l'uniforme du douanier.

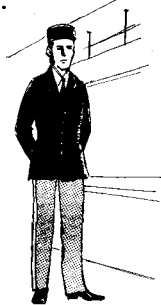
Il ne regarde pas le sac de Mme Delon.

Il regarde Valérie.

Valérie regarde le douanier.

Le douanier admire Valérie.

Il n'examine pas le sac de Valérie.



un douanier

Voilà les cars de l'aéroport.

M. Delon monte dans le car.

Mme Delon et les enfants montent dans le car.

Moi aussi.



un car

En route pour Paris!

Deuxième partie

À l'aéroport d'Orly; au contrôle des passeports



- Le policier* Votre passeport, s'il vous plaît?
- Monsieur Delon* Voilà mon passeport.
- Le policier* Merci, Monsieur . . . Ah! Vous êtes français, mais vous habitez le Canada.
- Monsieur Delon* Oui; j'arrive du Canada.
- Le policier* Votre passeport, s'il vous plaît, Madame?
- Madame Delon* Euh . . . un instant, s'il vous plaît, Monsieur . . .
Il est dans mon sac à main.
- Le policier* Ah! Voilà mon passeport.
- Le policier* Vous aussi, vous arrivez du Canada.
- Valérie* Merci, Madame . . .
Votre passeport, s'il vous plaît, Mademoiselle?
- Paul* Voilà mon passeport, Monsieur.
- Le policier* Et voilà mon passeport.
- Le policier* Merci, Messieurs-Dames. Voilà vos passeports.
Au revoir.

Vous avez quelque chose à déclarer?



Le douanier Est-ce que vous avez quelque chose à déclarer?
Monsieur Delon J'ai un demi-litre de whisky canadien;
il est dans mes bagages.

Le douanier Bon, ça va. Et vous, Madame?
Vous avez quelque chose à déclarer?

Madame Delon Non; je n'ai rien à déclarer.

Le douanier Et vous, Mademoiselle?
Valérie J'ai un petit flacon de parfum . . .

Le douanier Oh, ça va, Mademoiselle.

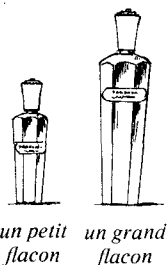
Valérie Et un grand flacon de parfum.
Le petit flacon est pour Jacqueline.

Le douanier Et le grand flacon?

Valérie Le grand flacon est pour moi!

Le douanier Il est pour vous? Bon, ça va . . .

Et vous, Monsieur? Est-ce que vous avez
quelque chose à déclarer? Des disques, des . . .



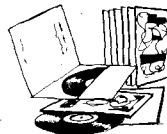
Leçon 1

Paul Pas des disques, mais *un* disque: un microsillon.
Et j'ai deux petits flacons d'after-shave.

Le douanier Bon, ça va. Au revoir, Monsieur.



un disque



des disques

Dans le grand hall, à Orly



Monsieur Delon Ah! Voilà Guy!

Madame Delon Bonjour. Guy.

Guy Martin Bonjour, Madame.

Comment allez-vous?

Madame Delon Je vais très bien, merci. Et vous?

Guy Martin Très bien, merci . . .

Et vous, Valérie, comment allez-vous?

Valérie Je vais très bien, merci.

Guy Martin Et vous, Monsieur?

Comment allez-vous?

Monsieur Delon Très bien, merci.

Paul Moi, je suis fatigué.

Guy Martin Eh bien, voilà le car. En route pour l'hôtel!



Leçon 1

Troisième partie

Dans le hall de l'aéroport



Charles Bonjour, Mademoiselle.
Comment allez-vous?

Yvette Très bien, merci.

Charles Est-ce que vous avez des bagages?

Yvette Oui; j'ai un grand sac.

Charles Je m'appelle Charles. Et vous, Mademoiselle?

Yvette Moi, Monsieur, je m'appelle *Madame* Hébert.

Charles Ah! Au revoir, Madame.

Dans l'avion



Pierre Vous habitez le Canada?

Marcel Oui; mais je suis français. Et vous?

Pierre Moi, j'habite Paris.

Marcel Et vous êtes français?

Pierre Non; je suis canadien.

À l'hôtel

Première partie

La chambre de Paul



Paul Je m'appelle Paul Delon.
J'arrive du Canada.
Je suis lycéen.
Mon père est professeur de français à Québec.
Ma mère est infirmière.
J'ai une sœur, Valérie.
Elle est secrétaire.



une infirmière

Je suis à Paris.
Je suis à l'hôtel.
Tout le monde aime Paris.
Moi, je n'aime pas Paris.



une secrétaire

Leçon 2

Paris est une grande ville.
Je n'aime pas les grandes villes.

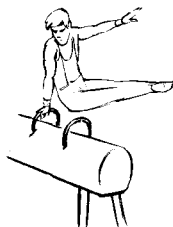
J'aime le sport.
J'aime le tennis, le football et la gymnastique.
À Québec, je joue au tennis tous les jours.
Et je joue au football toutes les semaines.
J'adore la bicyclette.
À Québec, j'ai une bicyclette magnifique.



le tennis



le football



la gymnastique

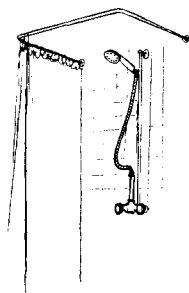


une bicyclette

Je n'aime pas l'hôtel.
Ma chambre est petite.
Dans ma chambre, il y a une chaise.
C'est tout.
Ma sœur a une chambre avec douche.



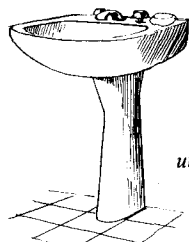
une chaise



une douche

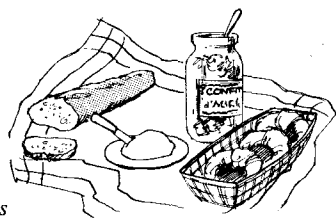
Leçon 2

Mes parents ont une chambre avec salle de bains.
Moi, j'ai seulement un lavabo.
Il y a des salles de bains dans l'hôtel, c'est vrai.



un lavabo

J'aime bien le petit déjeuner canadien:
un œuf et une tranche de jambon.
Je n'aime pas le petit déjeuner français:
du pain, du beurre, de la confiture et des croissants.
Je n'aime rien.
Oh, pardon! J'aime les jeunes Françaises!



un petit déjeuner français

Deuxième partie

À la réception de l'Hôtel du Nord



Le réceptionniste
Madame Delon
Monsieur Delon

Bonjour, Messieurs-Dames.

Bonjour, Monsieur.

Bonjour, Monsieur.

Vous avez trois chambres pour moi?

Je m'appelle Delon, Olivier Delon.

Le réceptionniste

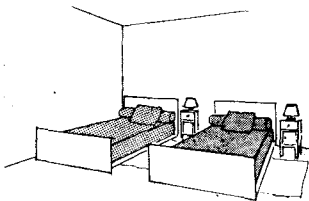
Ah! Monsieur Delon!

Oui; j'ai vos chambres.

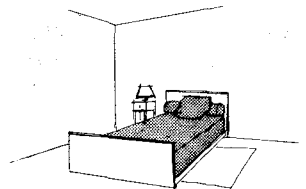
J'ai une chambre à deux lits, avec salle de bains:
la chambre numéro trois.

J'ai une chambre à un lit: la chambre numéro quatre.

J'ai aussi une chambre avec un grand lit avec
douche: la chambre numéro dix.

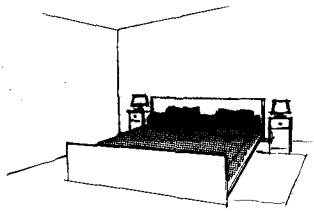


une chambre à deux lits



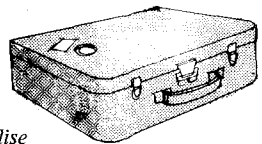
une chambre à un lit

Leçon 2



une chambre avec un grand lit

- Monsieur Delon* Alors, ça fait cent francs par jour.
Le réceptionniste Oui, Monsieur.
Madame Delon Oh, là, là! C'est cher!
Monsieur Delon Allons, le petit déjeuner est compris, n'est-ce pas?
Le réceptionniste Oui, Monsieur. Tout est compris:
le petit déjeuner et le service.
Monsieur Delon Et les taxes?
Le réceptionniste Oui, elles sont comprises.
Monsieur Delon C'est parfait.
Le réceptionniste Voilà, Monsieur: une fiche, une fiche pour
toute la famille.
Monsieur Delon ... Voilà.
Le réceptionniste Vous voulez signer la fiche, Monsieur?
Monsieur Delon Oh, pardon ...
Le réceptionniste Vos valises, s'il vous plaît, Messieurs-Dames.
C'est votre valise,
Mademoiselle?



une valise

- Valérie* Ce n'est pas ma valise; c'est la valise de mon père.
Le réceptionniste Oh, c'est votre valise, Monsieur?
Monsieur Delon Oui, c'est ma valise.
Le réceptionniste La chambre numéro trois est au premier étage.
Valérie Toutes les chambres sont au premier étage,
n'est-ce pas?

Leçon 2

Le réceptionniste Votre chambre, Mademoiselle, est au cinquième.
Vous avez une vue magnifique sur le jardin.
Il y a des fleurs toute l'année, Mademoiselle.



des fleurs

Valérie C'est vrai?

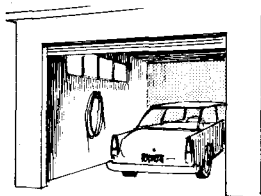
Le réceptionniste Oui; enfin . . . presque toute l'année.

Valérie C'est parfait.

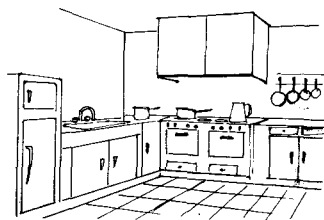
Paul Est-ce que j'ai une "vue magnifique", moi aussi?

Le réceptionniste Vous, vous êtes au deuxième étage.

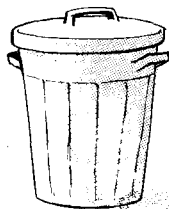
Vous avez . . . le garage, la cuisine . . . euh . . .
et les poubelles.



un garage



une cuisine



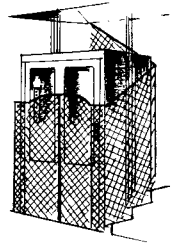
une poubelle

Leçon 2

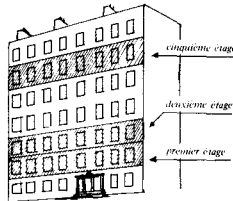
- Paul* Ah! Non, alors! Je voudrais une chambre convenable.
- Madame Delon* Allons, Paul!
- Valérie* Oh! Il n'aime rien, mon frère.
- Le réceptionniste* Voilà vos clefs: la clef de la chambre numéro trois, la clef de la chambre quatre et la clef de la chambre dix.
Et voilà l'ascenseur.
Vous voulez monter dans l'ascenseur, Messieurs-Dames?
- Madame Delon* Oh, oui, merci! Je suis fatiguée.
- Monsieur Delon* Oui, merci.
- Le réceptionniste* Et vous, Mademoiselle, est-ce que vous voulez monter aussi?
- Valérie* Merci.
- Le réceptionniste* Vous n'aimez pas les ascenseurs?
- Valérie* Non, je n'aime pas les ascenseurs.
Je préfère les escaliers.
- Le réceptionniste* Moi aussi. Voilà l'escalier.
Venez avec moi!



une clef



un ascenseur



Troisième partie

Monsieur Blois à l'hôtel



Monsieur Blois

Bonjour, je m'appelle Blois.

Le réceptionniste

Bonjour, Monsieur Blois.

Monsieur Blois

Vous avez une chambre à un lit pour moi, n'est-ce pas?

Le réceptionniste

Oui, Monsieur. J'ai la chambre numéro cinq.

Monsieur Blois

Est-ce que la chambre est grande?

Le réceptionniste

Non, Monsieur. La chambre est petite.

Monsieur Blois

J'aime le sport et la gymnastique; et dans une petite chambre . . .

Le réceptionniste

Oh, c'est parfait, Monsieur. Votre chambre est au cinquième étage.

Monsieur Blois

Au cinquième étage!

Le réceptionniste

Oui, et il y a des escaliers.

Monsieur Blois

Oh, là, là!

La chambre numéro trois

Première partie

L'Hôtel du Nord



Georges Je suis réceptionniste.
Je suis le réceptionniste de l'Hôtel du Nord.
Je m'appelle Georges Louvier.
Je voudrais être gérant d'hôtel.
L'Hôtel du Nord n'est pas un grand hôtel.
Ce n'est pas un hôtel cher.
Mais c'est un hôtel excellent.



un téléphone

L'hôtel a six étages.
Nous avons le chauffage central.
Naturellement, nous avons aussi l'eau chaude
et l'eau froide.
Dans chaque chambre, il y a le téléphone.

Leçon 3

Le gérant est très aimable.
Les femmes de chambre sont
très aimables.
Et moi aussi!

L'hôtel a vingt chambres.
Trois chambres ont
une salle de bains, et cinq ont
une douche.
Les chambres ne sont pas chères.



*une femme
de chambre*

Il y a un ascenseur.
En général, l'ascenseur marche très bien.
Mais, aujourd'hui il ne marche pas.

Tous les matins, je porte les petits déjeuners dans
les chambres.
Quelquefois, je porte trois petits déjeuners,
sur trois plateaux.
Ce n'est pas facile!
C'est même difficile . . .

En général, les clients de l'hôtel sont sympathiques.
Mais quelquefois, il y a des clients difficiles.
Quelquefois un client demande une salle de bains
avec le téléphone et même une chambre sans
chauffage central.
Les Delon sont sympathiques.
J'aime surtout Valérie.
Elle est très jolie.

Deuxième partie

Dans la chambre numéro trois



Georges Voilà votre chambre, Messieurs-Dames.

Madame Delon Ah! C'est charmant ici!

Monsieur Delon Est-ce que les lits sont confortables?

Georges Oui, Monsieur; les lits sont très confortables.
Chaque lit a trois couvertures,
un oreiller et un traversin.

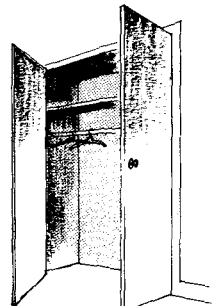
Monsieur Delon Est-ce que le chauffage est gratuit?

Georges Oui, Monsieur. Nous avons le chauffage central.

Monsieur Delon Et le chauffage marche bien?

Georges Mais oui, Monsieur!

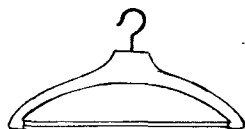
Monsieur Delon Est-ce qu'il y a un placard?



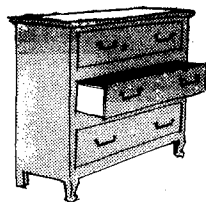
un placard

Leçon 3

- Georges* Oui; voilà le placard . . . et voilà les cintres.
Madame Delon C'est parfait! Je voudrais vider mes valises.
Monsieur Delon Un instant, chérie.
Georges Vous avez aussi une grande commode, et . . .
Monsieur Delon Oh! La lampe ne marche pas.
Georges Non?
Monsieur Delon Vous voulez remplacer l'ampoule?
Georges Mais oui, Monsieur, certainement.
Madame Delon Est-ce que nous avons le téléphone?
Georges Oui, Madame. Là, sur l'étagère.
Madame Delon Je voudrais téléphoner à Marie-Claire Martin.
Monsieur Delon Un instant, chérie. Je voudrais jeter un coup d'œil à la salle de bains.



un cintre



une commode



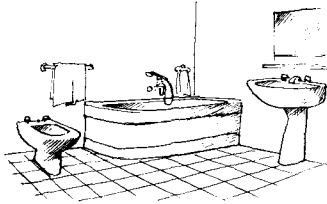
une lampe



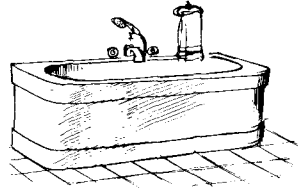
une ampoule

Leçon 3

Dans la salle de bains



une salle de bains



une baignoire

Georges Voilà la salle de bains: la baignoire, le lavabo, le bidet.

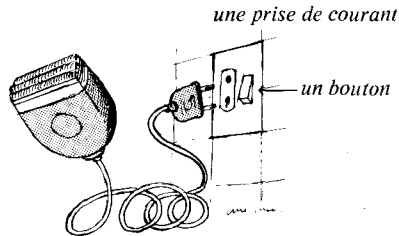
Et voilà vos serviettes.

Madame Delon Oh! C'est charmant ici!

Monsieur Delon J'ai un rasoir électrique. Est-ce qu'il y a une prise de courant?

Georges Oui, Monsieur; voilà la prise de courant et le bouton.

un rasoir électrique



Monsieur Delon Je voudrais jeter un coup d'œil aux chambres des enfants.

Georges Les chambres quatre et dix sont au deuxième et au cinquième étage.

Vous voulez prendre l'ascenseur, Monsieur?

Monsieur Delon Oui, très bien.

Madame Delon Et moi, je voudrais prendre un bain.

Leçon 3

Troisième partie

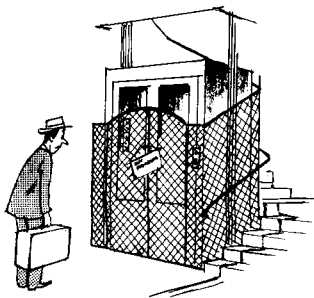
Les clients sont difficiles.



- Le réceptionniste* Oh, là, là! Les clients sont difficiles aujourd'hui!
La femme de chambre Oh, oui; ils sont très difficiles.
Le réceptionniste Madame Leroy n'aime pas la chambre numéro sept.
La femme de chambre Non?
Le réceptionniste Elle demande la chambre numéro dix,
au troisième étage.
La femme de chambre Ah! Non, alors! L'ascenseur ne marche pas.

Un hôtel confortable

- Le gérant*
de l'Hôtel du Canada Alors, vous voulez la chambre numéro dix.
Le client Oui, Monsieur.
Le gérant Ah, Monsieur, l'Hôtel du Canada est très
confortable! Nous avons le téléphone dans
toutes les chambres. Toutes les chambres ont
une salle de bains. Nous avons le chauffage
central ...



Le client Parfait. Naturellement il y a un ascenseur, et l'eau chaude dans les chambres?

Le gérant Euh ... oui ... mais, aujourd'hui, le chauffage ne marche pas ...

Le client Ah ... l'ascenseur est là ...

Le gérant Oui; mais, aujourd'hui, l'ascenseur ne marche pas ...

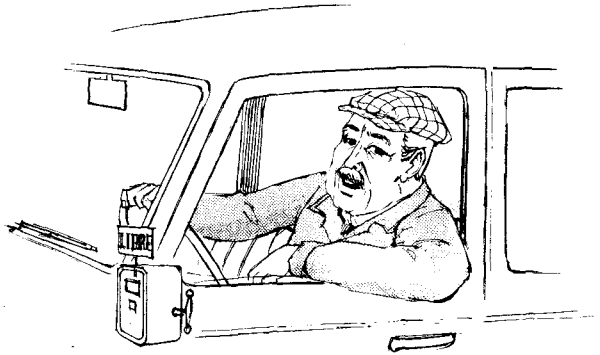


Un hôtel

À table!

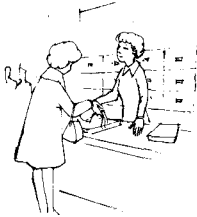
Première partie

Jules Levoisin

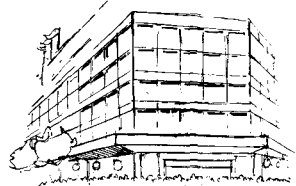


Monsieur Levoisin Je m'appelle Levoisin, Jules Levoisin.
Comme beaucoup de Français,
je suis fils de paysans.
J'aime beaucoup la campagne.
Ma femme est vendeuse dans un grand magasin.
Elle aime beaucoup la campagne, elle aussi.

une vendeuse



un grand magasin



Moi, je suis chauffeur de taxi depuis longtemps.
Mais demain, je prends ma retraite.
Je suis très content.

Leçon 4

Nous habitons dans une petite maison.
Notre maison est dans la banlieue de Paris.
Nos enfants sont mariés depuis longtemps.
Alors, notre maison est assez grande pour nous.

Je connais Monsieur Delon depuis longtemps.
Aujourd'hui, lundi,
je déjeune avec Monsieur Delon.

J'adore manger.
Monsieur Delon adore manger, lui aussi.
Monsieur Delon n'est pas gros,
mais, moi, je suis très, très gros.
Ma femme n'est pas contente.
Tant pis!



de la soupe

Aujourd'hui, je vais prendre de la soupe.
J'aime beaucoup la soupe à l'oignon.

Ensuite, je vais prendre des hors-d'œuvre variés
et du poisson.
J'aime surtout la truite.



un poisson



un oignon

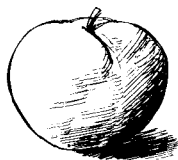
Leçon 4



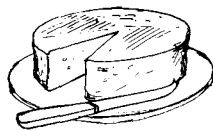
des légumes

Ensuite, je vais prendre du poulet.
Ensuite, des légumes et une salade.
J'aime surtout la laitue!
Ensuite, du fromage—du roquefort ou du
gruyère—
et une grosse pomme.
Je vais prendre du vin rouge et enfin du café.

C'est tout.



une pomme



un fromage



du vin



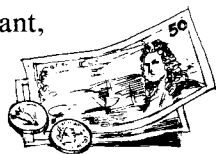
du café

Deuxième partie

À la réception de l'Hôtel du Nord



- Monsieur Levoisin* Bonjour, mon cher Olivier. Comment ça va?
Monsieur Delon Ça va très bien, merci.
Monsieur Levoisin Votre hôtel est convenable?
Monsieur Delon Oh, oui. L'Hôtel du Nord est un bon hôtel.
Monsieur Levoisin Aujourd'hui, nous déjeunons ensemble;
et demain, je prends ma retraite!
Olivier, est-ce que vous voulez connaître
un bon petit restaurant?
Monsieur Delon Mais oui, avec plaisir.
Monsieur Levoisin Eh bien, c'est le Restaurant des Chauffeurs.
Monsieur Delon Ah, vous aussi, vous connaissez
le Restaurant des Chauffeurs!
Monsieur Levoisin Mais oui.
Monsieur Delon C'est amusant!
Nous connaissons le même restaurant,
tous les deux!
Monsieur Levoisin Parfait! En route et à table!
Monsieur Delon Voyons... j'ai mon argent...
Oui. Parfait. Alors, en route!



de l'argent

Au Restaurant des Chauffeurs

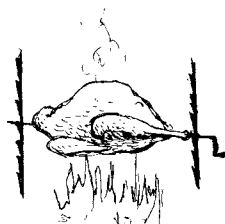
Monsieur Levoisin consulte le menu.



- Monsieur Levoisin* Voyons: potage aux légumes, deux francs . . .
soupe du jour, un franc . . .
œuf dur mayonnaise, trois francs . . .
- Monsieur Delon* Ce n'est pas cher . . .
- Monsieur Levoisin* Qu'est-ce qu'ils mangent à la table voisine?
- Monsieur Delon* De la soupe à l'oignon.
- Monsieur Levoisin* Parfait!
Prenons de la soupe à l'oignon,
nous aussi.
- Le garçon* Bonjour, Messieurs. Vous désirez?
- Monsieur Levoisin* De la soupe.
- Le garçon* Bien, Monsieur: nous avons de la soupe.
Et nos soupes sont excellentes.
Vous aimez la soupe à l'oignon?
- Monsieur Delon* Oui; beaucoup.
- Monsieur Levoisin* Moi aussi.
Alors, garçon, deux soupes à l'oignon, s'il vous
plaît, comme eux.
- Le garçon* Comme eux?
- Monsieur Delon* Comme le monsieur et la dame de la table voisine.

Leçon 4

- Le garçon* Très bien, Monsieur . . . Ensuite . . . ?
Nos hors-d'œuvre variés sont très bons, Monsieur.
Et notre salade niçoise est très bonne aussi.
- Monsieur Levoisin* Ah! Je prends ça. J'adore la salade niçoise.
- Le garçon* Vous prenez deux salades niçoises?
- Monsieur Delon* Oui, c'est ça.
Nous prenons deux salades niçoises.
- Le garçon* Bien, Monsieur.
- Monsieur Levoisin* Ensuite, voyons . . .
Ah! Poulet rôti! Je prends ça.
- Le garçon* Bien, Monsieur . . .
Et vous, Monsieur?
Qu'est-ce que vous prenez
comme plat principal?
Notre poulet est très bon.
Le steak est excellent.
- Monsieur Delon* Un steak.
- Le garçon* Oui, je prends un steak aux pommes, s'il vous plaît.
- Monsieur Delon* Un steak saignant ou bien cuit?
Saignant, s'il vous plaît.
Ensuite, une salade; je voudrais garder ma ligne.
Et de l'eau minérale, s'il vous plaît.
- Monsieur Levoisin* Moi, des frites.
Ensuite des champignons, des petits pois
et une salade.
Ensuite du gruyère.



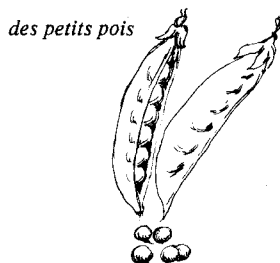
un poulet rôti



des frites



des champignons



des petits pois

Leçon 4

- Le garçon* Et qu'est-ce que vous voulez comme dessert?
Monsieur Levoisin Comme dessert: un gâteau et une pomme.
Je vais prendre du vin rouge ordinaire
et enfin du café.
Monsieur Delon Bon appétit, mon cher Jules.



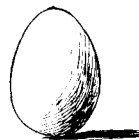
un gâteau

Troisième partie

Dans un restaurant



- Le garçon* Vous désirez, Monsieur?
Monsieur Legros Voyons . . . Est-ce que le potage aux légumes
est bon?
Le garçon Oui, Monsieur; excellent.
Monsieur Legros Et la soupe du jour?
Le garçon Très bonne aussi.
Monsieur Legros Et l'œuf dur mayonnaise?
Le garçon Euh . . . Les œufs sont durs depuis cinq jours.



un œuf

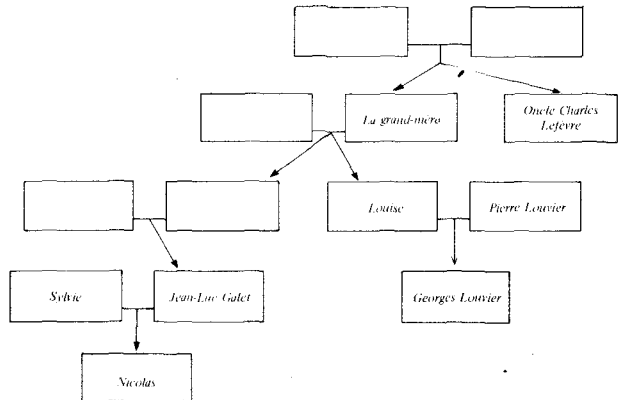


Dans un restaurant

Mon père est le frère de ma tante.

Première partie

Drôle de famille



Madame Louvier

Je m'appelle Louise Louvier.

Mon mari s'appelle Pierre.

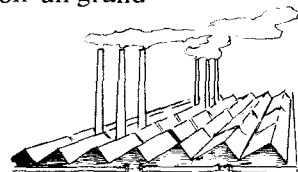
Il est ingénieur dans une grande usine.

Il travaille beaucoup.

Nous avons un grand appartement,
l'appartement numéro 4, 15 rue des Fleurs,
Paris IXe.

Nous sommes contents d'avoir un grand
appartement.

un appartement



une grande usine

Leçon 5

Nous avons un fils, Georges.
Il est réceptionniste à l'Hôtel du Nord.
Il voudrait être gérant d'hôtel.
Il a vingt-trois ans.
Je suis mariée depuis vingt-quatre ans.
C'est long.

Aujourd'hui, c'est le baptême de Nicolas.
Nicolas, c'est le fils de mon neveu, Jean-Luc,
et de ma nièce par alliance, Sylvie.
Il a deux semaines.



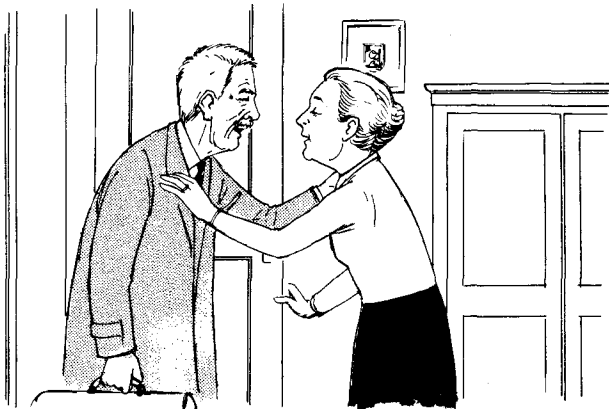
un baptême

Notre appartement est grand.
Alors, il y a beaucoup de place
pour tous les invités.
Toute la famille va arriver pour le baptême.
Nicolas a une grand-mère, deux grands-pères,
quatre tantes, et deux oncles, deux cousins,
et trois cousines.

Les grands-parents habitent tous en province.
Les quatre tantes, elles, habitent toutes
dans les environs de Paris.
Les deux oncles, eux, habitent à la campagne.
Les cousins et les cousines habitent, eux aussi,
à la campagne.
Naturellement, Nicolas a aussi un père et une mère.
Ils s'appellent M. et Mme Galet.
M. Galet, Jean-Luc, mon neveu, a vingt et un ans.
Il est étudiant.
Sa femme, Sylvie, est étudiante, elle aussi.
Elle, elle a vingt ans.
Elle voudrait être journaliste.
Lui, il voudrait être professeur ou écrivain.

Deuxième partie

Dans l'appartement des Louvier



Madame Louvier Ah! Bonjour, Oncle Charles.
Comment allez-vous?

L'oncle Charles Je vais très bien, merci, ma chère Louise.
Et toi? Et Pierre?



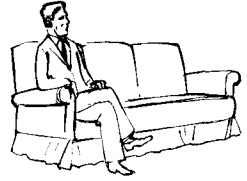
Madame Louvier Moi, je vais très bien, merci.
Mais Pierre est fatigué.
Il travaille beaucoup.
Il travaille trop, beaucoup trop.
Il refuse d'écouter son docteur—et sa femme.

L'oncle Charles Je connais ton mari. Il est têtu comme un âne . . .
Toi aussi, Louise, tu travailles trop.
Toi aussi, tu es têtue.

Madame Louvier Moi? Non!

L'oncle Charles Où est Pierre?

Leçon 5



sur le sofa

Madame Louvier Il est là, sur le sofa.
Venez, je vais vous présenter
Monsieur Duhamel . . .
Je vous présente Monsieur Duhamel . . .
Monsieur Duhamel, je vous présente
mon oncle, Monsieur Charles Lefèvre.

Monsieur Duhamel Je suis très heureux
de faire votre connaissance, Monsieur.

L'oncle Charles Enchanté. . . .

Madame Louvier Tiens! Voilà maman.

La grand-mère Bonjour, ma chère Louise.

Madame Louvier Bonjour, Maman. Comment vas-tu?

La grand-mère Oh, pas mal, pas mal, merci.
À part mes rhumatismes dans ma jambe.
Et toi, comment vas-tu?



Oh! mes rhumatismes!

Madame Louvier Très bien, merci, Maman.
Ah . . . je suis heureuse! Et toi?

La grand-mère Oh, oui! Où est ton mari?

Madame Louvier Il est là . . . sur le sofa.
Excuse-le; il est fatigué.

La grand-mère Je voudrais admirer mon petit Christophe.
Où est-il?

Madame Louvier "Christophe", qui est-ce?

La grand-mère Mais c'est mon petit-fils!

Madame Louvier Ah, non, Maman!
Ton petit-fils
s'appelle Nicolas.

La grand-mère

Oh, pardon, je me trompe.
Où est-il?

Madame Louvier

En effet, où est-il?
Je vais demander à son père . . .
Jean-Luc, où est Nicolas?

Jean-Luc

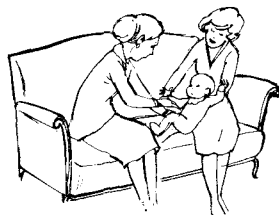
Il est là, sur le canapé, avec ses tantes.

La grand-mère

Oh! C'est un beau bébé.
Il est adorable!
Il est beau comme son père, n'est-ce pas?
Oui, il est beau comme lui.

Jean-Luc

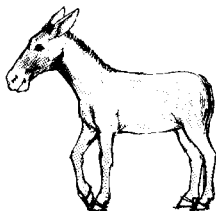
Nicolas est beau comme moi?
Il est vilain comme un singe!



sur le canapé



un singe



un âne

Troisième partie

Madame Gaston n'est pas Madame Hébert.



- Madame Fabre* Votre mari s'appelle Henri, n'est-ce pas?
Madame Gaston Non. Il s'appelle Charles.
Madame Fabre Il est ingénieur, n'est-ce pas?
Madame Gaston Non. Il est professeur de français.
Madame Fabre Vous êtes mariés depuis un an, n'est-ce pas?
Madame Gaston Non. Nous sommes mariés depuis longtemps.
Madame Fabre Oh. Je me trompe.
Mais, vous êtes Madame Hébert, n'est-ce pas?
Madame Gaston Non, Madame. Je m'appelle Madame Gaston.

Tout va très bien.

- Monsieur Legras* Est-ce que tout va bien, Monsieur Galet?
Monsieur Galet Pas mal, merci—à part mon fils. Il est très difficile.
Monsieur Legras Et comment va votre fille?
Monsieur Galet Oh, très bien merci—à part son mari.
Monsieur Legras Et votre mère?
Monsieur Galet Pas mal—à part ses rhumatismes...
Monsieur Legras Alors, tout va bien.
Monsieur Galet Oui, très bien, merci.

Où se trouve ...?

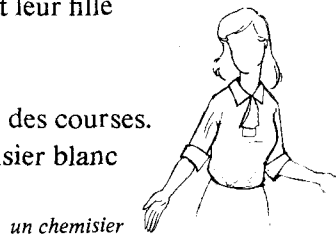
Première partie

Je veux acheter une robe ...



Valérie Vous me connaissez déjà.
Je m'appelle Valérie Delon.
Je suis secrétaire bilingue,
dans une maison d'édition à Québec.
Je suis en vacances,
avec mon père, ma mère, et mon frère Paul.
Tous les deux ans,
mes parents prennent leurs vacances en France.
Naturellement, leur fils et leur fille
les accompagnent.

Aujourd'hui, je vais faire des courses.
Je veux acheter un chemisier blanc



un chemisier

Leçon 6

et surtout une belle robe,
une belle petite robe blanche.
J'adore les robes françaises;
elles sont belles.
Oh, je voudrais aussi acheter
un manteau noir
et une paire de chaussures noires.



une robe

Le noir va avec tout.
Je n'aime pas la mode canadienne.
Elle ne me va pas.
Et puis, ici, à Paris,
je peux trouver des robes à ma taille.
Je prends du trente-huit.
À Québec, je ne peux pas trouver
ce genre de robe.



un manteau



des chaussures



C'est la même histoire avec les chaussures.
Je chausse du trente-cinq.
Au Canada, je ne peux pas trouver cette pointure.

Mais aujourd'hui,
je vais aller dans les grands magasins
pour acheter une robe.
Je vais aller au boulevard Haussmann.
Il y a plusieurs grands magasins sur ce boulevard.
Mais . . . où se trouve le boulevard Haussmann?
Je ne sais pas.
Je vais demander à ce beau jeune homme.
C'est le réceptionniste de l'hôtel.
Il est gentil, très gentil . . .

Leçon 6

Deuxième partie

À la réception de l'Hôtel du Nord



Valérie Bonjour, Monsieur.

Georges Bonjour, Mademoiselle, Mademoiselle Delon.

Valérie Vous me reconnaissez?

Georges Naturellement, je vous reconnais.

Vos parents ne sont pas avec vous?

Valérie Non; ils veulent se promener tous les deux dans Paris et rendre visite à leurs amis.

Georges Et vous, qu'est-ce que vous allez faire?

Valérie Je vais acheter une robe.

Où se trouve le boulevard Haussmann, s'il vous plaît?

Georges Sortez de l'hôtel.

Tournez à droite.

Prenez la deuxième rue à gauche.

Traversez la rue.

Ensuite, prenez la première à droite, ensuite, la quatrième à gauche, jusqu'à l'avenue de Messine.



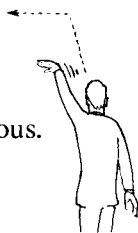
à droite

Leçon 6

Descendez cette avenue, tout droit,
jusqu'au carrefour.
Il y a un marchand de tabac au coin.
Le boulevard Haussmann est là, devant vous.

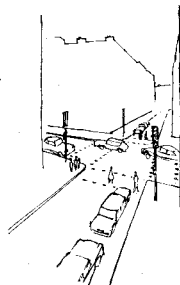
Valérie
Georges

Merci, Monsieur.
De rien, Mademoiselle. Au revoir!



à gauche

un carrefour



Dans la rue

Valérie

Voyons . . . je tourne à droite . . .
. . . je traverse la rue . . .
et je prends la deuxième à droite
—ou bien est-ce que c'est la première . . .
ou la troisième peut-être . . . ?
. . . Je vais demander à cet homme . . .
Pardon, Monsieur,
où se trouve le boulevard Haussmann,
s'il vous plaît?
Je cherche les grands magasins.

Le monsieur

Eh bien, allez tout droit,
jusqu'au passage clouté.
Ensuite . . .
non, n'allez pas dans les grands magasins.
Venez prendre un café avec moi.
Je vous invite.

Valérie

Non, merci.

Le monsieur

Vous avez peur, Mademoiselle?

Valérie Allez-vous-en . . . ! Oh, ces hommes!
C'est toujours la même histoire avec les hommes.
Ils veulent vous aider, c'est certain . . .
Cette fois, je vais demander à une femme . . .
Pardon, Madame, où se trouve le
boulevard Haussmann?

La dame Ah oui, il y a plusieurs beaux magasins boulevard
Haussmann . . .

Ce n'est pas facile, vous savez, Mademoiselle.
Voyons . . . Non, Mademoiselle,
excusez-moi. Je ne sais pas.

Valérie Tant pis, Madame. Je vais demander à ces deux dames.
Elles vont peut-être savoir
où se trouve ce boulevard.
Pardon, Mesdames.
Où se trouve le boulevard Haussmann,
s'il vous plaît?

La première dame Je connais le boulevard Haussmann:
mais je ne sais pas exactement
où il se trouve.

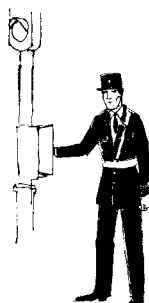
La deuxième dame Excusez-moi, Mademoiselle.
Nous ne savons pas.

Valérie Je vais demander à cet agent de police . . .
Monsieur l'agent, le boulevard Haussmann,
s'il vous plaît?
Je cherche les grands magasins.

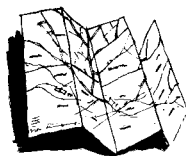
L'agent Tournez à gauche:
le boulevard Haussmann est là devant vous.
Mais vous savez,
les grands magasins
ferment leurs portes dans
cinq minutes.

Valérie Ah, non alors!

L'agent Tant pis, Mademoiselle.
Revenez demain! Avec un plan.



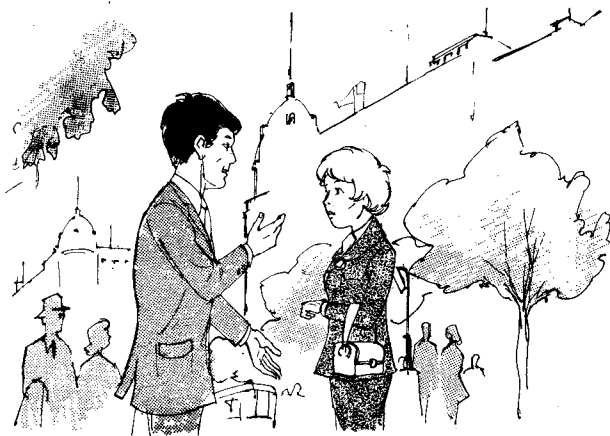
un agent de police



un plan

Troisième partie

Pardon, où se trouve . . . ?



Alain Pardon, Mademoiselle,
où se trouve l'Hôtel du Canada, s'il vous plaît?

Claire Je ne sais pas.

Alain Merci, Mademoiselle.

Claire Moi aussi, je cherche l'Hôtel du Canada.

Alain Alors, venez avec moi, Mademoiselle!

Claire Enchantée, Monsieur!

Madame Duclos et ses trois fils

Madame Duclos Qu'est-ce que vous voulez faire?

Jean Duclos Je veux aller au cinéma.

Madame Duclos Bon, ça va.

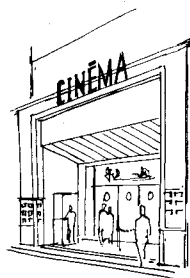
Jean Pierre aussi voudrait aller au cinéma.

Madame Duclos Bon, ça va.

Jean Et Marc aussi.

Madame Duclos Bon, bon. Voilà de l'argent.

Allez-vous-en!





Notre-Dame de Paris



L'argent

Première partie

Monsieur Lecerf parle à ses clients. Il vous parle.



L'employé de banque

Bonjour, Messieurs-Dames.
Vous ne me connaissez pas.
Mais moi, je vous connais.
Je connais surtout vos mains.

Comment est-ce que je les connais?
Eh bien, je m'appelle Jacques Lecerf.
Je suis employé de banque.

Je connais vos mains parce que je les regarde.
Je les regarde parce que vous venez à la banque.
Vous êtes les clients de la banque.
Vos mains me donnent
des chèques de voyage,
et les signent.

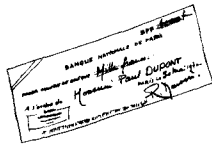
Leçon 7



à la banque



un client, un employé



un chèque



un caissier

Je vous donne un ticket.
Ce ticket, vous le donnez au caissier.
Il vous donne votre argent.
Vous êtes quelquefois distraits.
Vous vous trompez.
Vous égarez vos chèques de voyage.
Ou bien vous les signez au mauvais endroit.
Quelquefois vous mettez la mauvaise date
sur vos chèques. N'exagérons pas.
En général, vous signez au bon endroit . . .
Et vous mettez la bonne date . . .
Vous êtes tous très aimables.
Je suis à votre service . . .

Au revoir, chers clients.

Leçon 7

Deuxième partie

Dans la chambre numéro trois



Madame Delon Bonjour, Valérie.

Valérie Tu es fatiguée?

Madame Delon Oui; et puis, je suis en retard.

Valérie Pourquoi?

Madame Delon Parce que je ne suis pas en avance, naturellement.

Valérie Où vas-tu?

Madame Delon Chez le coiffeur.

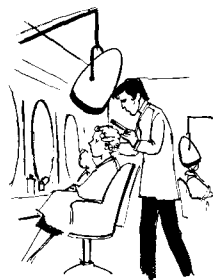
J'ai un rendez-vous ce matin.

Regarde mes cheveux.

Ils sont affreux!

Valérie En effet.

Pourquoi est-ce que tu n'achètes pas une perruque?



chez le coiffeur

Madame Delon En effet; pourquoi pas?

Allons bon!

Je ne trouve pas son adresse.

Valérie Elle est peut-être dans ton sac à main.



une perruque

Leçon 7

- Madame Delon* Ah, oui, peut-être.
Donne-moi mon sac, s'il te plaît.
Mais où est-il, mon sac à main?
- Valérie* Vraiment, Maman;
tu égares toujours ton sac!
- Madame Delon* Je sais, je l'égare toujours.
- Valérie* Le voilà, là, sur la chaise.
Ne bouge pas.
Je vais te donner ton sac . . .
Alors . . . et l'adresse du coiffeur?
- Madame Delon* Non; je ne la trouve pas . . .
Oh! Pardon!
La voilà . . . Oh non, alors!
- Valérie* Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?
- Madame Delon* Je n'ai pas d'argent.
- Valérie* Papa a beaucoup d'argent.
Où est-il, Papa?
- Madame Delon* Chez les Martin, peut-être.
Tant pis!
Je vais changer des chèques de voyage.
D'abord je me maquille—
à propos, où est mon rouge à lèvres?
Et ma poudre de riz?
- Valérie* Les voilà sous la chaise.
- Madame Delon* Merci . . .
Eh bien, ça y est, je suis prête.
À tout à l'heure!



une main

À la banque



Madame Delon Est-ce que je peux changer
des chèques de voyage?

L'employé Certainement, Madame.

Madame Delon Où est mon carnet?

Ah, le voilà.

Je vais changer ces deux chèques.

C'est urgent,

parce que j'ai un rendez-vous chez mon coiffeur,
et le salon de coiffure est loin.

L'employé Est-ce que vous voulez les signer,
s'il vous plaît?

Madame Delon Certainement.

L'employé Non, pas là!

Vous signez au mauvais endroit.

Est-ce que vous voulez barrer votre signature,
approuver, et signer là?

Merci, Madame. Voilà votre ticket.

Est-ce que vous voulez le donner au caissier?

Pour le dollar,

le taux de change est très favorable.

Madame Delon Parfait. Enfin, je peux aller chez le coiffeur.



un carnet de chèques

Troisième partie

Madame Langlois va chez le coiffeur.



Le coiffeur Bonjour, Madame.

Est-ce que vous avez un rendez-vous?

Madame Langlois Oui, Monsieur.

Le coiffeur Vous êtes Madame . . . ?

Madame Langlois Madame Langlois.

Le coiffeur Mais vous n'avez pas de rendez-vous, Madame.

Madame Langlois Pas de rendez-vous?

Regardez . . . Maison Jules, rendez-vous à . . .

Le coiffeur Pardon, Madame. Ici, c'est la Maison Jean.

Où se trouve . . . ?

Monsieur Fabre Où se trouve la banque, s'il vous plaît?

Un monsieur La voilà, à gauche.

Monsieur Fabre Merci. Et où se trouve le salon de coiffure?

Le monsieur Le voilà, à droite.

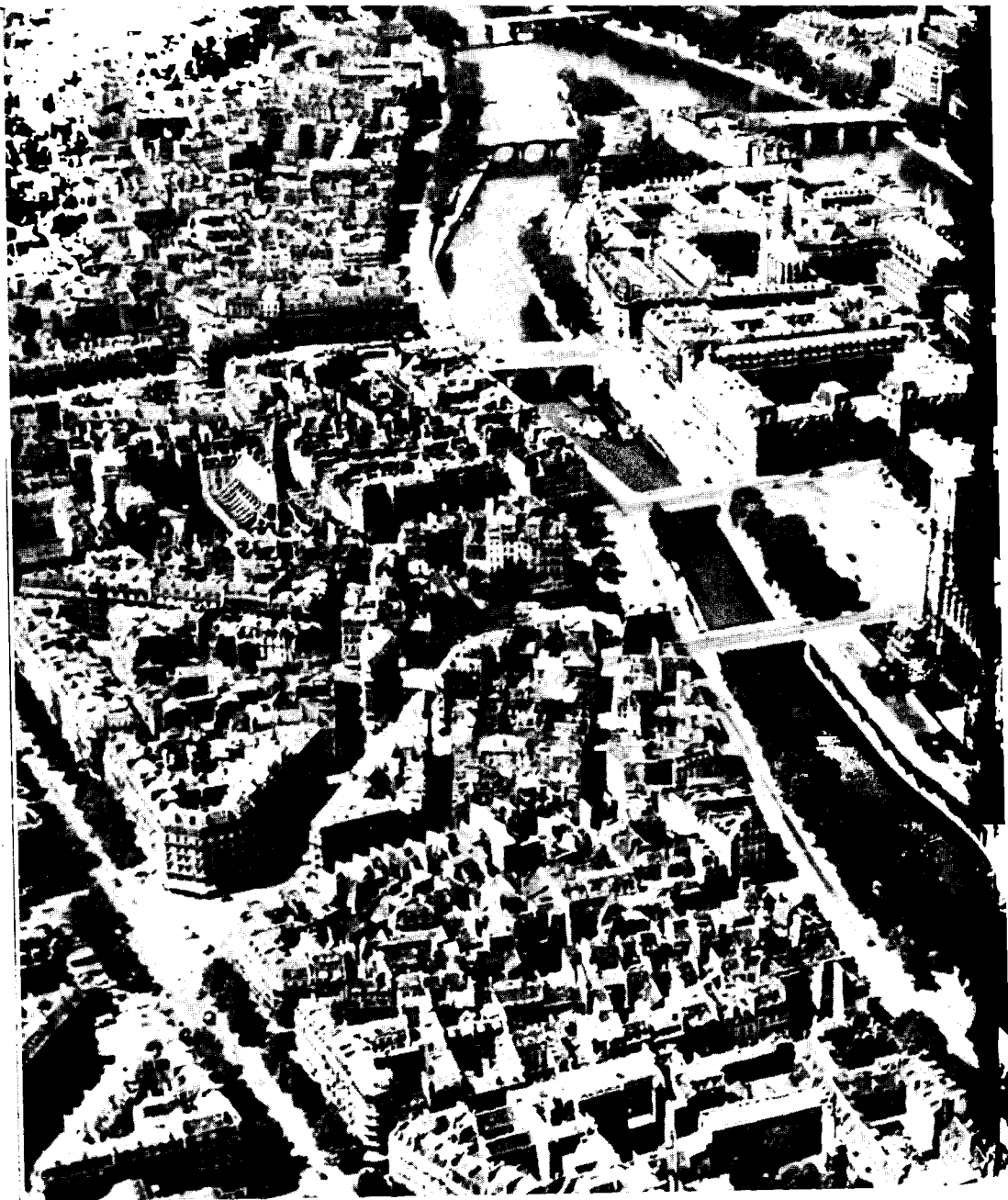
Monsieur Fabre Et les grands magasins?

Le monsieur Les voilà.

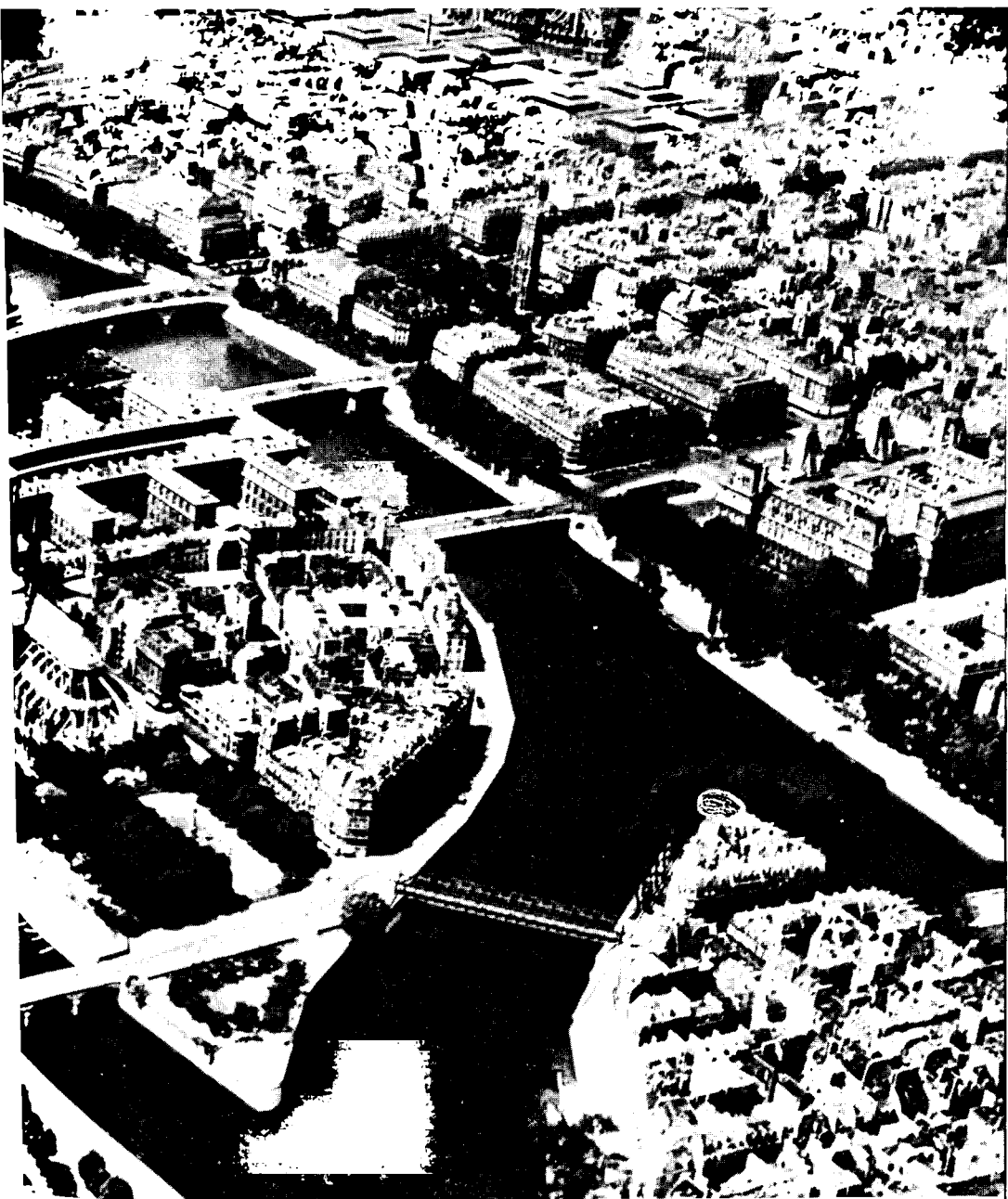
Monsieur Fabre Où?

Le monsieur Là; regardez-les; devant vous!

Monsieur Fabre Ah, merci. Je vais aller à l'aéroport.



L'Île de la Cité



La capitale des Parisii

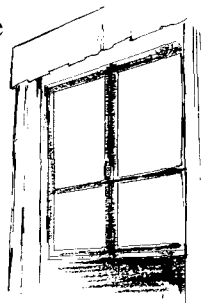
Première partie

Paul Delon n'est pas content.



Paul Comment allez-vous?
Tout va bien?
Moi, je ne vais pas bien du tout.
Je voudrais aller dans un autre hôtel.
Ou je voudrais une autre chambre.

Je ne peux pas faire de gymnastique
dans ma chambre.
Elle est trop petite.
Il n'y a pas assez de place.
Quand je regarde par la fenêtre,
le spectacle est affreux:
une cour, un garage et pas d'arbres.
Quand la fenêtre est ouverte,
l'odeur est affreuse.



une fenêtre

Leçon 8

Il y a des poubelles partout.
Tout est laid ici.

La femme de chambre apporte les petits déjeuners
dans les chambres.

Elle dit: "Voilà des croissants délicieux!"

Et elle ajoute: "Et notre confiture est délicieuse!"

Nous la faisons ici, à l'hôtel."

Je déteste les croissants, et je déteste la confiture.



des croissants

En ce moment, je suis seul.

Mon père est chez les Martin.

Ma mère est chez le coiffeur.

Valérie est dans les grands magasins.

Elle fait des courses.

Moi, je ne peux rien acheter
parce que je n'ai pas d'argent.

Valérie et ma mère font des courses presque tous les
jours.

Tous les matins, ma mère me dit:

"Amuse-toi bien, Paul!"

Tous les matins, Valérie me dit:

"Comme tu es ennuyeux! Va-t-en!"

Tous les matins, mon père me dit:

"Va à la Tour Eiffel!"

Ennuyeux, moi? Valérie est ennuyeuse.

Je déteste ma famille.

Eh bien, je vais à la Tour Eiffel.

À bientôt!

Deuxième partie

Au pied de la Tour Eiffel

Paul rencontre Monsieur Levoisin.



Paul Hé! Monsieur Levoisin!

Bonjour, Monsieur!

Monsieur Levoisin Ah, bonjour, Paul.

Qu'est-ce que vous faites ici?

Paul Rien.

Monsieur Levoisin Moi, je monte à la Tour.

Il fait beau aujourd'hui.

Il fait chaud.

Vous venez avec moi?

Paul Merci; mais je n'ai pas assez d'argent.

Monsieur Levoisin Combien est-ce que vous avez?

Paul Cinq centimes.

Ce n'est pas assez.

Monsieur Levoisin Ça ne fait rien.

Je vais prendre deux billets.

Paul Oh, Monsieur Levoisin, vous êtes trop aimable.

Monsieur Levoisin Pas du tout. C'est un petit cadeau.

Mais, venez donc!

Le vieux Paris

Monsieur Levoisin Regardez-moi ça!
Comme c'est beau!
Paris n'est pas une grande ville ordinaire.
Paris, c'est la vieille capitale des Parisii.

Paul Les Parisii? Qui est-ce?

Monsieur Levoisin Les habitants de l'Île de la Cité,
au quatrième siècle.

Paul Ah, l'histoire!
Ça ne m'intéresse pas du tout.

Monsieur Levoisin Bien entendu.
Vous êtes jeune, vous.
Moi, je suis vieux.
J'aime ne rien faire.
Ma femme me dit toujours:
"Jules, tu ne fais rien.
Comme tu es paresseux!"
Les femmes sont paresseuses, elles aussi.
Nous ne sommes pas comme elles, n'est-ce pas?
Mais, écoutez, Paul.

Vous pouvez faire
des choses amusantes ici à Paris.
Vous pouvez visiter les égouts.

Paul Les égouts?

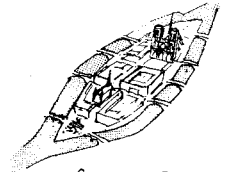
Monsieur Levoisin Oui; nous pouvons les visiter ensemble,
si vous voulez.

Paul Formidable!

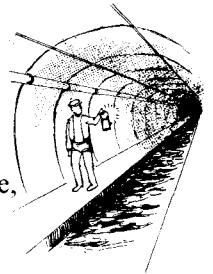
Monsieur Levoisin Mais il fait froid dans les égouts.
Et puis, il fait noir.

Il y a des rats,
et il y a une odeur affreuse.
C'est affreux!

Ce n'est pas exactement "le plein air",
vous savez!



l'Île de la Cité



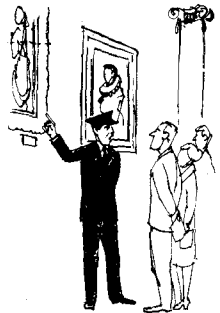
les égouts



un rat

Leçon 8

- Paul* Oh, ça ne fait rien.
Monsieur Levoisin Oh, pardon!
Je ne peux pas vous accompagner cet après-midi.
Ma femme m'attend à la maison.
Paul Ça n'a pas d'importance.
Monsieur Levoisin Je voudrais tellement pouvoir vous accompagner.
Paul Tant pis, Monsieur Levoisin.
Où se trouvent-ils, ces égouts?
Monsieur Levoisin Ils sont assez loin d'ici:
l'entrée est près de la statue de Lille,
sur la place de la Concorde.
Paul Oh, c'est loin!
Monsieur Levoisin Mais non. La place de la Concorde est tout près.
Vous avez besoin d'un plan.
Il y a un guide à l'entrée.
C'est un vieil homme,
très gentil—un vieil ami.



un guide

- Paul* Et l'entrée, c'est combien?
Monsieur Levoisin Deux francs.
Tenez, voilà dix francs . . .
Paul Non, Monsieur Levoisin! C'est trop!
Monsieur Levoisin Écoutez: allez au bureau de tabac,
à côté de la Tour Eiffel,
et achetez un billet de la loterie nationale.
Avec un billet,
vous pouvez gagner
trente mille francs.
Au revoir, Paul.
Amusez-vous bien.



un bureau de tabac

Leçon 8

Troisième partie

Monsieur et Madame Lejeune



Madame Lejeune Deux billets.
C'est un cadeau de Jules.

Monsieur Lejeune Il est gentil, Jules.

Madame Lejeune Oui, très gentil.
Alors, en route?

Monsieur Lejeune Oui . . . mais où?

Madame Lejeune Ce sont des billets pour visiter les égouts.

Monsieur Lejeune Pouah! Eh bien, non!

Il n'est pas gentil du tout, ton ami, Jules!

Ma chère Anne, . . .

Première partie

Voilà Monsieur Redon.



Monsieur Redon Soyez les bienvenus dans mon bureau de tabac!
Je suis propriétaire de mon bureau de tabac depuis longtemps.
Je vends des journaux, des revues, des bonbons, des cartes postales, des timbres-poste.
Je vends aussi des pipes, des cendriers, et, naturellement, du tabac et des cigarettes.
Mais moi, je ne fume pas.
C'est très mauvais pour la santé.

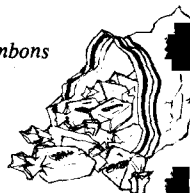


un journal

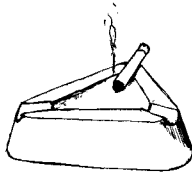


une revue

des bonbons

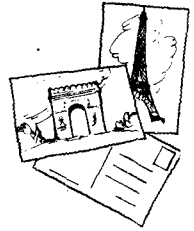


Leçon 9



un cendrier

des timbres



des cartes postales

Souvent, ma femme m'aide
et je travaille avec elle.
Quelquefois, je la laisse toute seule
et je lui laisse les clefs de la caisse.
Ce matin, il y a peu de clients:
il fait froid et il pleut un peu.
En général, le matin, j'ai peu de travail.



du tabac

une pipe



des cigarettes



Cet après-midi, ma femme va m'aider.
Et ce soir, après le travail,
nous allons au cinéma!
En général, nous vendons peu le matin.
Mais, l'après-midi et le soir,
nous avons beaucoup de monde.
Nos clients nous aiment bien.
Nos clients sont très fidèles.
Monsieur Levoisin par exemple
Je lui vends un billet chaque semaine.
Chaque semaine, il me dit:
"Bonjour, Pierre. Mon billet, s'il vous plaît."

Leçon 9

Les billets de loterie coûtent trois,
trente ou cinquante francs.
Je vends beaucoup de billets à trois francs.
Mais il est plus difficile
de vendre les billets à trente ou à cinquante francs.
Les gagnants peuvent gagner trente mille francs.
De temps en temps,
un de mes clients gagne un gros lot.

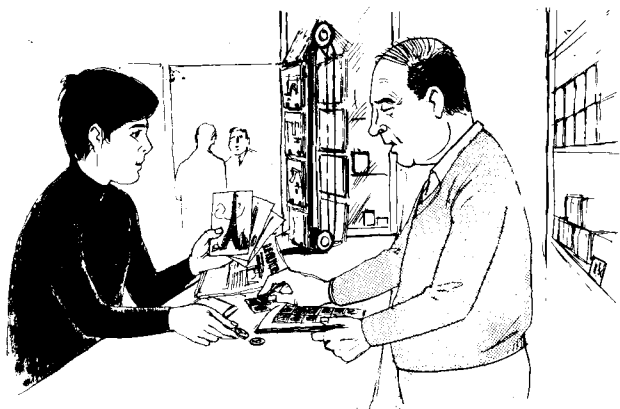
Bien entendu, d'autres ne gagnent jamais rien.
Quelquefois, pour les consoler,
je leur donne un billet gratuit.
Monsieur Levoisin, lui, a gagné cent francs.
Il y a dix ans peut-être.

Ma femme, elle, m'a acheté un billet,
il y a un an ou deux.
Elle a gagné dix francs.
Elle a de la chance.
Moi aussi, j'ai acheté des billets.
Des quantités de billets.
En vingt ans, j'ai gagné trois francs!
Le prix d'un billet.

C'est la vie!

Deuxième partie

Au bureau de tabac



Paul Vous avez une carte en couleurs
de la Tour Eiffel?

Monsieur Redon Oui, voilà; soixante-dix centimes.

Paul Alors, trois cartes postales,
s'il vous plaît.

Vous ne vendez pas de timbres?

Monsieur Redon Si, bien sûr.

Paul Ah, c'est vrai.

Les buralistes vendent des timbres en France.

Alors, trois timbres pour le Canada,

l'"Équipe", et deux tablettes de chocolat.

Ça fait combien?

Monsieur Redon Ça fait sept francs quatre-vingts.

Paul Merci, voilà . . .

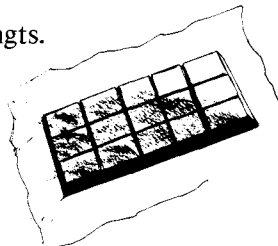
Alors, une carte à Anne,
tout de suite.

Ma chère Anne, . . .

Marie-Claire! Bonjour!

Marie-Claire Ça va?

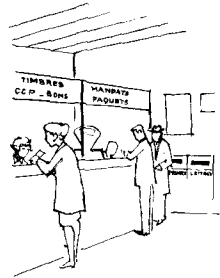
Paul Pas mal, merci.



une tablette de chocolat

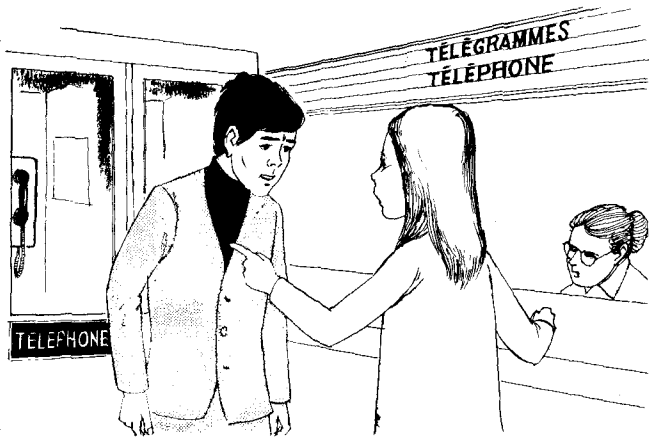
Leçon 9

- Marie-Claire* Je vais au bureau de poste.
Tu m'accompagnes?
- Paul* Oui. Je veux poster ma carte postale.
- Marie-Claire* C'est dommage.
Il n'y a pas de boîte à lettres ici.
- Paul* Allons au bureau de poste, alors.

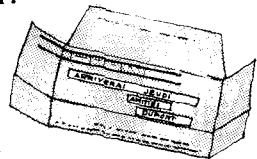


au bureau de poste

Au bureau de poste



- Marie-Claire* Écoute, Paul. Guy m'attend.
Tu veux lui téléphoner pour moi?
- Paul* Bien sûr.
Je peux faire ça pour toi.
- Marie-Claire* Oh, merci.
Je veux envoyer un télégramme.
- Paul* Alors, qu'est-ce que je dis à Guy?

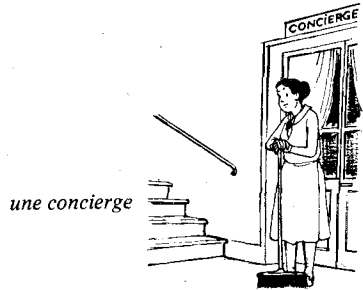


un télégramme

Leçon 9

Marie-Claire Dis-lui:
"Marie-Claire ne peut pas venir tout de suite."
C'est tout.

Paul Et s'il n'est pas là?



une concierge

Marie-Claire Parle à la concierge.
Elle est toujours là, elle!
Est-ce que tu voudrais aussi téléphoner
aux Louvier?

Paul Si tu veux.

Marie-Claire Eux, ils sont certainement là.

Paul Qu'est-ce que je leur dis à eux?

Marie-Claire Dis-leur:

"Marie-Claire et Guy ne peuvent pas venir ce soir."

Paul D'accord!

Où se trouve le téléphone?

Marie-Claire Là, dans le coin.

Tu peux acheter deux jetons au comptoir.

Paul Un jeton, c'est combien?

Marie-Claire Quarante centimes.

Au revoir!

Paul Quarante centimes?

Deux jetons, ça fait quatre-vingts centimes.

Voyons . . . j'ai deux francs vingt.

Deux francs vingt

moins quatre-vingts centimes,

ça fait un franc quarante.

Un franc quarante,

ce n'est pas assez pour les égouts.

Oh! Les femmes!

Leçon 9

Troisième partie

Le concierge gagne toujours.



Le concierge Vous avez gagné?

Louis Non, je ne gagne jamais.

Le concierge C'est dommage.

Moi, je gagne toujours.

Louis À la loterie?

Le concierge Oui.

Louis Vous avez gagné combien?

Le concierge En cinq ans,
j'ai gagné vingt-cinq mille francs.

Louis Formidable!



Un bureau de tabac

Au bureau de poste

Première partie

La sœur de Guy Martin se présente.



Marie-Claire

Je suis la sœur de Guy Martin.

Nos parents sont morts depuis dix ans.

Guy et moi avons conservé l'appartement
de nos parents.

C'est ennuyeux,

parce qu'il est trop grand
et trop cher pour nous.

Nous voudrions trouver un appartement plus petit
et moins cher.

À vrai dire, nous voudrions trouver
un appartement chacun.

Mais il est très difficile
de trouver des appartements à Paris
en ce moment.

Nous sommes donc obligés d'attendre.

Leçon 10

Guy vient de fonder une agence de publicité.
Il est directeur de l'agence.
Il travaille dur pour réussir.

Moi, je suis lycéenne.
Je viens de passer mon bac.
J'attends les résultats le mois prochain.
Si je réussis, j'espère aller à la faculté.
Ensuite, je veux choisir une carrière.
Pendant les vacances,
je travaille avec Guy à l'agence.
Pour l'aider, je tape son courrier
à la machine.
Et puis, je surveille son personnel.
Nous venons d'engager un nouveau dessinateur
et un nouvel expert comptable.



un dessinateur



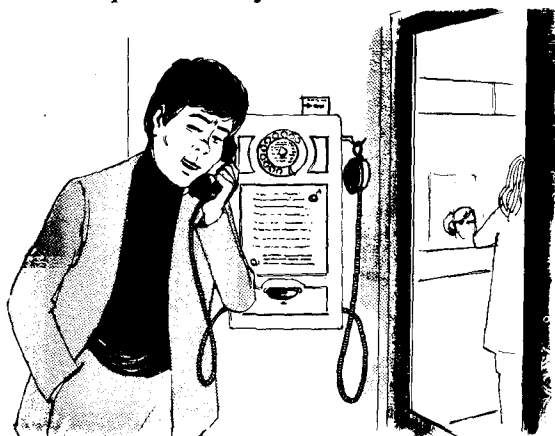
un expert comptable

Ils viennent tous les deux
de terminer leurs études.
Ils nous ont donné
des références excellentes.
Ils vont arriver la semaine prochaine.

Aujourd'hui, nous attendons une nouvelle
sténo-dactylo.
Il est difficile de trouver des secrétaires convenables.
Quelquefois, nous réussissons, quelquefois pas.
D'habitude, nous choisissons des femmes
d'un certain âge.
Cette fois, nous avons choisi,
ou plutôt Guy a choisi,
une jeune fille très jolie.
Espérons!

Deuxième partie

Paul téléphone à Guy Martin.



Paul Allô ... ?

Allô ... ah, zut! Guy ne m'entend pas.
Je raccroche et j'appelle les réclamations.
Voyons ... Réclamations: 13.

L'opératrice Allô ... ? Je ne vous entend pas ...

Paul Allô ... Vous m'entendez?

L'opératrice Ah, oui. Ça y est!

Je vous entends.

Votre numéro?

Paul Je suis dans une cabine téléphonique.

L'opératrice Avez-vous un jeton?

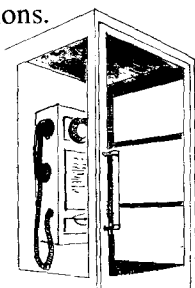
Paul Oui. J'ai mis mon jeton dans la fente
et j'ai formé le numéro de mon correspondant.
J'ai entendu sa voix;
j'ai attendu ...

L'opératrice Mais il n'a pas entendu votre voix?

Paul Oüï, c'est ça.

L'opératrice Eh bien,
vous n'avez pas appuyé sur le bouton.

Paul Ah ... c'est peut-être ça.



une cabine téléphonique

Leçon 10

L'opératrice Eh bien, qu'est-ce que vous attendez?
Recommencez!

Paul Et si je ne réussis pas?

L'opératrice Si vous ne réussissez pas?

C'est bien simple:
lisez les instructions.

Paul Comme elle est désagréable!
Malheureusement, elle a raison:
je n'ai pas appuyé sur le bouton.
Voyons... voilà les instructions:

Introduisez un jeton...

Décrochez le combiné...

Attendez la tonalité...

Formez le numéro...

Ah! Appuyez sur le bouton!

Eh bien, je recommence...

Marie-Claire Paul!

Paul Ah, Marie-Claire.

As-tu envoyé ton télégramme?

Marie-Claire Bien sûr.

Et toi, qu'est ce que tu fais?

As-tu téléphoné à Guy?

Paul Oui... euh...

Marie-Claire Qu'est-ce qu'il a dit?

Paul C'est-à-dire que...

Marie-Claire Tu n'as pas téléphoné.

Paul Non.

Marie-Claire Comment non?

Tu es ici depuis cinq minutes.

Paul J'ai téléphoné, mais je n'ai pas appuyé sur le bouton.

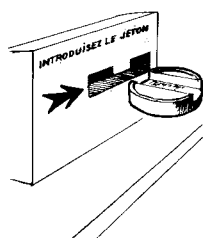
Marie-Claire Mon Dieu!

Eh bien, laisse. Je vais téléphoner...

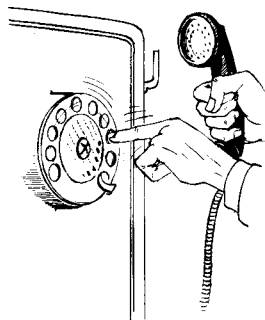
Paul Bon, voilà le téléphone...

Mon Dieu, comme les femmes sont autoritaires!

Alors, tu as téléphoné?



une fente



Formez le numéro

Leçon 10

- Marie-Claire* Oui; mais le numéro est occupé.
Paul Tant pis.
Marie-Claire Je suis très en retard.
Je me sauve. Au revoir!
Paul Au revoir . . .
Hé! Mon jeton! Hé! Marie-Claire!
Mon jeton! Mon jeton!
Ah, zut, zut et zut!

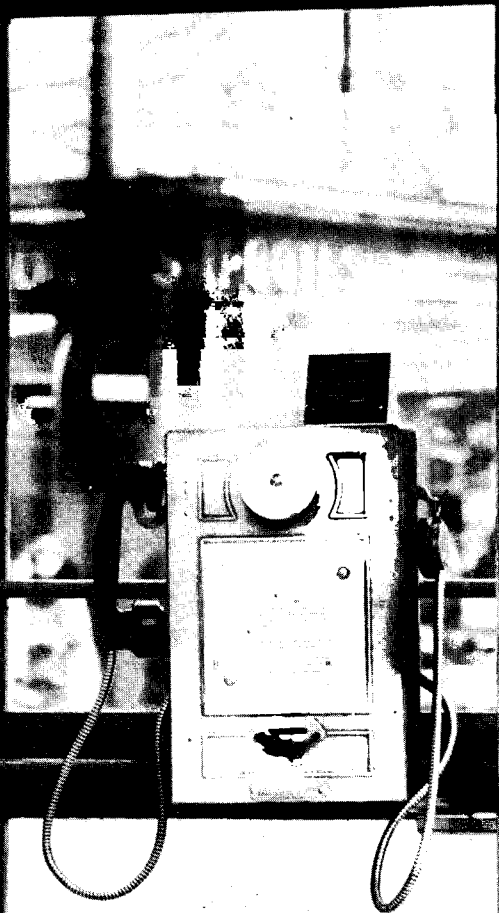
Troisième partie

Un paysan arrive en ville.



- Le paysan* Je n'ai pas entendu la voix de mon correspondant.
L'opératrice Vous avez appuyé sur le bouton?
Le paysan Oui, j'ai appuyé sur le bouton.
L'opératrice Vous avez bien formé le numéro?
Le paysan Oui, j'ai formé le numéro.
L'opératrice Vous avez mis le jeton dans la fente?
Le paysan Non, je n'ai pas mis de jeton dans la fente.
C'est gratuit, n'est-ce pas?
L'opératrice Mon Dieu!

TELEPHONE



Une cabine téléphonique

Georges et Valérie sortent ensemble.

Première partie

Georges Louvier parle.



Georges Je suis épuisé.
Il y a toujours du travail dans un hôtel,
toujours quelque chose à faire,
toujours quelqu'un à servir,
et les clients ne sont jamais contents.
Le personnel non plus, d'ailleurs.
Tout le monde se plaint.
Tantôt c'est un client.
Tantôt c'est le cuisinier.
Tantôt c'est le veilleur de nuit.



un cuisinier

L'un vient me dire:
"Mon lit n'est pas refait."
L'autre vient se plaindre
parce que sa chambre n'est pas propre.

Leçon 11

L'un me dit:

“Il n'y a plus de lait à la cuisine.”

L'autre me dit:

“Je n'ai plus de détergent
pour laver la vaisselle.”

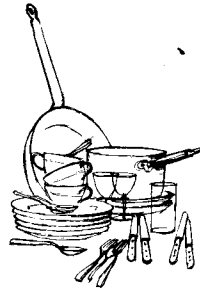
Un employé me demande une augmentation.

Un autre ne veut plus travailler le dimanche.

D'autres ne veulent plus travailler le lundi.



du lait



la vaisselle

Marie, la femme de chambre, me dit:

“Jeanne est plus jeune que moi,

et elle gagne plus que moi.

Je veux gagner plus qu'elle.”

Alors, je la paie plus.

Jeanne arrive immédiatement,

et elle me dit:

“Marie est moins jeune que moi,

c'est vrai;

mais je suis aussi travailleuse qu'elle.

En réalité, elle travaille moins que moi.

Alors, je veux gagner autant qu'elle.”

Que faire?

Leçon 11

Tous les employés se plaignent
parce qu'ils ne gagnent pas assez.
Mais, je ne gagne pas assez,
moi non plus.

Ma mère s'inquiète.
"Tu travailles trop," me dit-elle.
"Tu es comme ton père."

Je travaille dur, oui.
Mais je ne suis pas du tout comme mon père.
Du moins, j'espère que non.
Il est un peu snob, mon père.
"Gérant d'hôtel,
ce n'est pas un bon métier," me dit-il.
"Combien d'argent est-ce que tu vas gagner?
Pas beaucoup.
Pas autant que moi!
Sois ingénieur comme moi!"

C'est aujourd'hui mardi.
Je suis toujours libre le mardi après-midi.
Je vais aller en ville.

Ah! Voilà Mademoiselle Delon.
Elle est très gentille . . .

Deuxième partie

À la réception de l'Hôtel du Nord

- Georges* Bonjour, Mademoiselle Delon.
Vous allez rester à Paris longtemps?
- Valérie* Non; pas très longtemps.
- Georges* Combien de temps?
- Valérie* Trois semaines en tout.
- Georges* Connaissez-vous beaucoup de monde à Paris?
- Valérie* Non.
À vrai dire, je ne connais presque personne.
- Georges* Qu'est-ce que vous faites cet après-midi?
- Valérie* Je ne sais pas.
Je n'ai pas encore décidé.
- Georges* Vous allez sortir?
- Valérie* Oui.
- Georges* Écoutez, Mademoiselle,
je suis libre cet après-midi.
Est-ce que vous me permettez de sortir avec vous,
si vous n'avez rien de spécial à faire?
- Valérie* Avec plaisir.
- Georges* Vous êtes sûre . . . ?
Je voudrais bien pouvoir vous accompagner.
- Valérie* Je veux bien.
- Georges* Il y a tant de choses intéressantes à voir à Paris!
Mais d'abord, avez-vous déjeuné?
- Valérie* Non, pas encore.
- Georges* Moi non plus.
Alors, je vais vous montrer
un restaurant bien.

À la terrasse d'un restaurant



Georges Asseyez-vous, Mademoiselle.
Voilà le menu.

Valérie Il y a tant de choses à choisir!

Georges Qu'est-ce qu'il y a de bon?
Aimez-vous les hors-d'œuvre?

Valérie Oui, mais je veux manger peu.

Georges Vous êtes au régime?

Valérie Non, mais je ne mange jamais beaucoup.

Georges Moi non plus.

Je vais prendre une blanquette de veau
aux champignons.

Et vous?

Valérie Eh bien, quelque chose
de léger et de pas trop gras . . .

Ah, de la sole meunière,
s'il vous plaît . . .

C'est plus léger
que le veau aux champignons.

Georges Voulez-vous des frites?



une blanquette de veau

Leçon 11

Valérie Non, merci.

Et vous, Monsieur . . .

Georges Écoutez, Mademoiselle:
voulez-vous bien me dire "tu" au lieu de "vous"?

Valérie Ah, oui, je veux bien.

Mais votre "voulez-vous des frites?"
est bien solennel!

Et puis, je ne m'appelle pas Mademoiselle;
je m'appelle Valérie.

Georges Oui, je sais.

J'ai regardé dans ton passeport!

Valérie Vous vous appelez . . .?

Oh, pardon . . . tu t'appelles . . .?

Georges Je m'appelle Georges.

Donc, Valérie,
tu prends de la sole meunière
. . . avec des frites?

Valérie Mais non.

Et toi, Georges,
tu prends quelques
frites avec ton veau?

Georges Oui.

Et ensuite des haricots verts et une salade
pour tous les deux . . .

Garçon!

Le garçon Oui, Monsieur?

Georges Une sole meunière
et une blanquette de veau aux champignons,
s'il vous plaît.

Le garçon Avec des frites?

Georges Oui.

Ensuite des haricots verts et de la salade.
Et une carafe de vin blanc.



des haricots verts



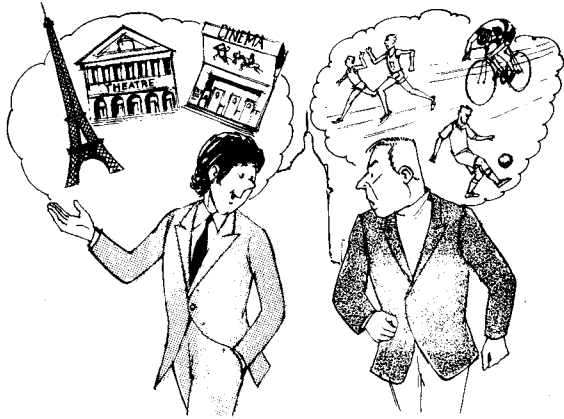
une carafe de vin blanc

Leçon 11

- Valérie* Tu aimes Paris?
Georges Oui, beaucoup.
Mais j'aime aussi voyager.
La semaine prochaine,
je vais passer quelques jours en province.
- Valérie* Quelques jours de vacances?
Georges Malheureusement pas.
Je vais apprendre à gérer un hôtel
de province.
- Valérie* Tu trouves ça intéressant?
Georges Oh, oui, passionnant.
Est-ce que tu trouves ton travail intéressant?
- Valérie* Oui; mais pas passionnant.
Georges Tu es une bonne secrétaire?
Valérie J'espère que oui:
mais je crois que non!
Je déteste la sténo.
Je ne peux pas me relire!
- Georges* Tant pis pour ton patron!
Valérie Oui . . . combien d'années d'hôtellerie
est-ce que tu as fait?
- Georges* Deux.
Je travaille très dur
parce que je veux être gérant d'un hôtel
vraiment bien.
- Valérie* Comme l'Hôtel du Nord?
Georges Mais non!
Comme le Ritz!

Troisième partie

Il y a tant de choses à faire à Paris.



Paul Aimes-tu Paris, Pierre?

Pierre Oui, il y a tant de choses à faire
et tant de choses à voir.

Paul Par exemple?

Pierre La Tour Eiffel, les théâtres, les cinémas . . .

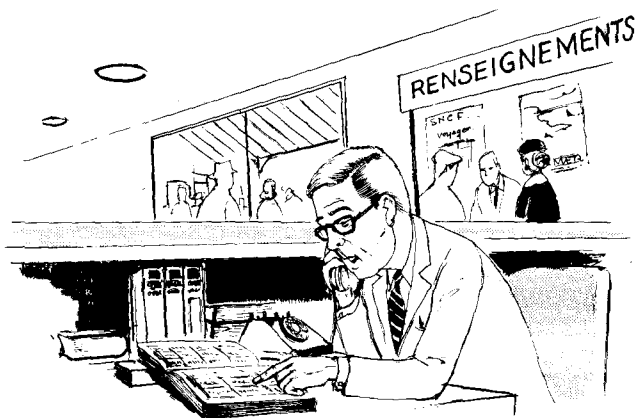
Paul Cet après-midi,
je voudrais faire quelque chose d'intéressant,
et j'aime le sport . . .

Pierre Tant pis pour toi:
ici, à Paris,
c'est presque impossible.

Le train de Niort

Première partie

Monsieur Blond vous parle de son travail.



Monsieur Blond "Allô?"

Ici la Gare du Nord, les renseignements ...
Allô?"

Ah, zut, il a raccroché!

Il va certainement retéléphoner tout à l'heure.

Toute la journée,
je répons au téléphone.
Je suis employé à la S.N.C.F.
Les gens me téléphonent
et me posent des questions.
Par exemple:

"Le train de Lyon part à quel quai?"

"Le train de Niort
arrive à quelle heure?"

"Est-ce que le train de Nice a
un wagon-restaurant?"



un wagon-restaurant

“Quel est le prix d’un aller et retour Paris–Lille?”

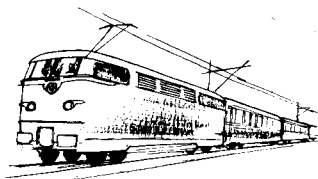
“Quelle est l’heure de départ du Mistral?”

(Le Mistral, c’est le rapide de Marseille.)

“Quels sont les trains les plus rapides
pour aller à Bordeaux?”

“Quelles sont les heures d’arrivée
des trains en provenance de Toulouse?”

Je connais l’horaire des trains par cœur.



le Mistral

Mais quelquefois,

les gens me posent des questions ridicules.

Par exemple,

une femme m’a téléphoné un jour à cinq heures.

“Est-ce que le train de quatre heures est en retard?”
m’a-t-elle demandé.

Une autre m’a dit:

“Je voudrais prendre le train le plus rapide
de France.

Est-ce que c’est le Mistral ou le Drapeau?”

Tout à l’heure, un homme m’a téléphoné.

“Est-ce que le train d’Amiens s’arrête à la Gare
du Nord?”

m’a-t-il demandé.

(La Gare du Nord, c’est le terminus.)

En général, les gens sont polis et aimables.

Mais certains voyageurs sont impatients.

D’autres sont impolis.

Leçon 12

Quelques-uns sont grossiers.

Mais c'est rare.

Généralement, les gens me disent
aimablement merci:

les femmes sont plus polies que les hommes;
c'est certain.

À la réflexion,

quelques-unes sont parfois bien nerveuses.

Elles ont toujours peur de manquer leur train.

Ah, le téléphone.

Excusez-moi. À tout à l'heure!

"Allô? Ici la Gare du Nord, les renseignements . . .

Monsieur, si vous voulez savoir l'heure,
appelez l'horloge parlante!"

Quelle heure est-il?

Quelle heure est-il? . . .

Je ne suis pas l'horloge parlante!

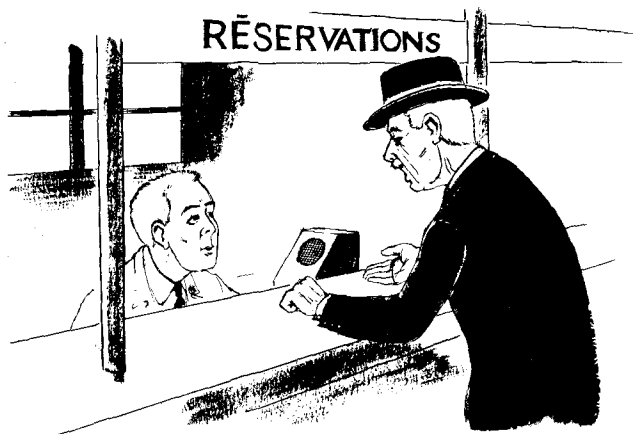
Deuxième partie

Nous partons dimanche matin.

- Monsieur Aimé* Je voudrais téléphoner à la gare,
au service des renseignements.
J'ai besoin de renseignements
sur les trains de Niort.
- Georges* Ce n'est pas la peine, Monsieur.
Nous avons ici l'horaire des trains.
- Monsieur Aimé* Nous sommes vendredi . . . 21 juillet aujourd'hui,
n'est-ce pas?
Je veux partir après-demain.
Quelles sont les heures des trains, alors?
- Georges* Le matin, vous avez un train direct;
il part à sept heures précises.
- Monsieur Aimé* À sept heures du matin!
C'est trop tôt.
Je ne pars jamais très tôt le dimanche.
- Georges* Vous avez un express à onze heures quinze
et, l'après-midi, un omnibus.
L'omnibus met cinq heures;
il s'arrête à toutes les gares.
Et vous arrivez à dix-huit heures.
Vous changez au Mans,
vous avez la correspondance,
mais il y a une demi-heure d'attente.
- Monsieur Aimé* Oh, c'est long . . . Et le soir?
- Georges* Le soir, vous avez un express à vingt heures,
mais vous arrivez après minuit.
- Monsieur Aimé* C'est trop tard!
Nous ne voulons pas arriver en pleine nuit . . .
Bon, partons au train de neuf heures et quart!

Aux réservations

Il est sage de louer sa place.



Monsieur Aimé Je voudrais louer des places
au train de neuf heures et quart,
dimanche matin.
Deux allers, en seconde
—et dans un compartiment de non-fumeurs.

L'employé Vous êtes très pessimiste, Monsieur.
Le dimanche, ce n'est pas la peine.

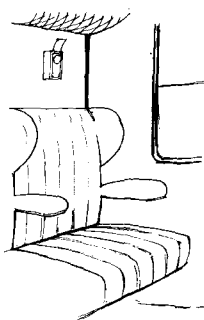
Monsieur Aimé Vous êtes optimiste, vous.
Je veux absolument louer ma place.
Je ne voudrais pas rester debout
pendant trois heures.

L'employé Impossible, Monsieur!

Monsieur Aimé Mais . . . je veux une place assise!

L'employé "Départ à neuf heures quinze,"
vous dites!

Vous n'avez pas bien regardé l'horaire.
Le dimanche,
vous avez un train le matin à sept heures
et un train le soir à vingt heures.



une place

Leçon 12

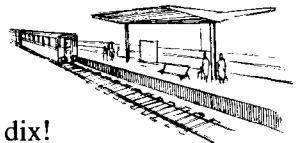
Ils partent au quai numéro 9.
Lequel choisissez-vous?
Monsieur Aimé Le train de huit heures du soir.
Mais je veux louer ma place.
Et en première!

Troisième partie

À la gare



Monsieur Bertrand Le train part à quel quai?
Mademoiselle Olivier Je ne sais pas.
Monsieur Bertrand Vous avez réservé votre place?
Mademoiselle Olivier Oui; mais je ne trouve pas mon billet.
Monsieur Bertrand Tant pis.
Le train part à quelle heure?
Mademoiselle Olivier À six heures et demie.
Monsieur Bertrand Mais il est sept heures moins dix!
Mademoiselle Olivier Tant pis.
Je peux prendre un autre train . . . demain.

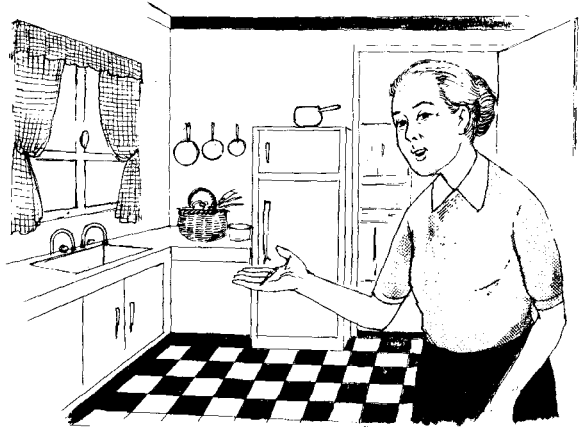


un quai

Chez les Louvier

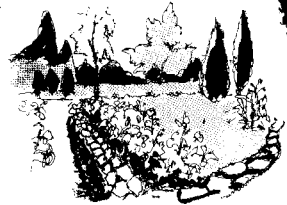
Première partie

Madame Louvier est chez elle.



Madame Louvier

Mon mari et moi habitons un appartement à Paris.
J'aimerais habiter une maison
plutôt qu'un appartement.
J'aimerais avoir un jardin
et faire pousser des légumes
et surtout des fleurs.
Mais mon mari
travaille en plein cœur de Paris.
Je ne voudrais pas l'obliger
à faire la navette
entre la banlieue et son bureau.



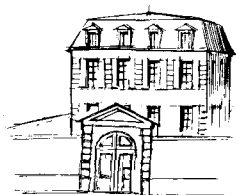
un jardin



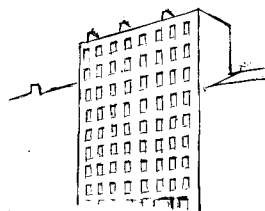
un bureau

Leçon 13

Notre appartement est bien situé.
Il est dans un quartier calme.
Il est dans un vieil hôtel particulier;
pas dans un de ces immeubles modernes
en ciment armé.



un vieil hôtel particulier



un immeuble moderne

La maison a une belle façade en pierre,
un beau portail et une grande cour intérieure.
Les autres locataires sont assez sympathiques.
Le propriétaire est plutôt désagréable;
mais nous ne le voyons presque jamais.
Je le vois à la fin de chaque trimestre
quand je vais lui payer le loyer.
Notre appartement a sept pièces
sans compter le vestibule et les waters.
Nous avons trois chambres,
une pour mon fils,
une pour mon mari et pour moi,
et une chambre d'amis.



un locataire

Le salon est immense:
il a sept mètres sur six.
La salle à manger est un peu moins grande.
Nous prenons nos repas à la cuisine,
sauf quand nous avons de la visite.



le propriétaire

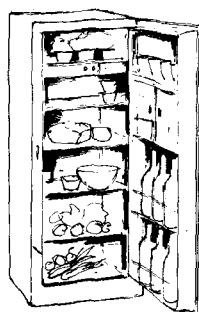
Leçon 13

En hiver, la salle à manger est très froide.
Et puis, pour la maîtresse de maison,
il est beaucoup plus simple
de servir les repas à la cuisine.

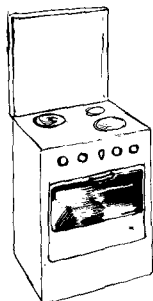
J'ai tout le confort moderne:

une cuisinière électrique avec un bon four,
un grand frigidaire, un évier en acier inox,
et tous les gadgets modernes:

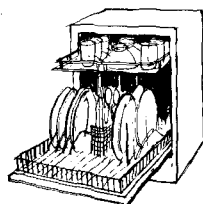
cocotte minute, grille-pain,
batteur électrique, mixer,
machine à laver la vaisselle . . .



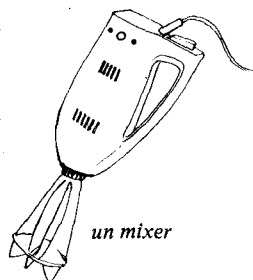
un frigidaire



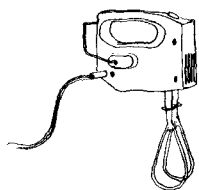
une cuisinière électrique



une machine à laver la vaisselle

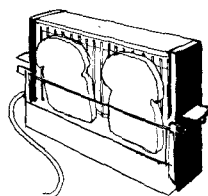


un mixer

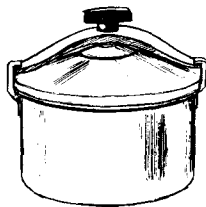


un batteur électrique

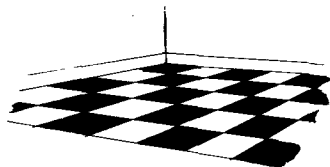
un grille-pain



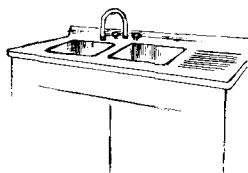
Leçon 13



une cocotte minute



un carrelage



un évier

Ma cuisine est très gaie.

Les murs sont peints en bleu clair et en bleu foncé,
les boiseries et le plafond en gris.

Par terre, j'ai un beau carrelage beige et marron.

Tout à l'heure,

Guy et Marie-Claire vont venir dîner chez nous.

Ah, voilà mon mari:

donc il est sept heures moins le quart.

Il est très ponctuel.

Ah, non! Il est sept heures moins dix à la pendule.

Deuxième partie

Dans l'appartement des Louvier
Pierre Louvier entre.



Madame Louvier Ah, bonsoir, chéri.

Tu as passé une bonne journée?

Monsieur Louvier Oui, pas mauvaise.

Mais j'ai eu énormément de travail.

Et, comme toujours, les jeunes ne travaillent pas.

Cet idiot de Pujos a téléphoné trois fois
à sa petite amie.

Il la voit tous les jours! Et ce n'est pas tout.

Ensuite, il a réservé des places au théâtre.

Puis, il a pris rendez-vous avec son dentiste.

Madame Louvier Allons, Pierre, sois patient!

Laisse-le tranquille,

ce pauvre jeune homme!

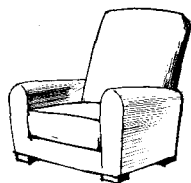
Les jeunes ne voient pas les choses comme nous:
tu le sais bien.

Monsieur Louvier Finalement, il a renversé son café
sur des documents importants.

Bref, il n'a rien fait de la journée.

Leçon 13

- Madame Louvier* Au contraire,
il a fait énormément de choses,
me semble-t-il.
- Monsieur Louvier* Tu ne prends rien au sérieux.
Tu prends toujours tout à la légère.
- Madame Louvier* Oh! Pierre, je prends beaucoup de choses au sérieux:
toi, par exemple, et Georges!
- Monsieur Louvier* Georges! Tu ne le prends pas au sérieux:
tu le gâtes!
- À propos, est-ce qu'il est à la maison?
- Madame Louvier* Oui, il est dans sa chambre avec Valérie.
Ils écoutent des disques.
- Monsieur Louvier* Valérie? Qui est-ce?
- Madame Louvier* Mais tu la connais!
Elle est en vacances,
à l'Hôtel du Nord.
Elle connaît un peu les Martin,
je crois.
- Monsieur Louvier* Ah, oui, je me rappelle.
Je la trouve très ennuyeuse.
- Madame Louvier* Oh, Pierre, ne sois pas si dur.
Elle est charmante, Valérie . . .
Écoute, chéri,
assieds-toi là, dans le fauteuil,
allume la radio ou bien lis ton journal.
Moi, je te prépare un bon petit dîner.
- Monsieur Louvier* Merci, mais je ne veux pas manger.
J'ai beaucoup travaillé aujourd'hui
et j'ai besoin de repos.
Je ne veux surtout pas manger.
- Madame Louvier* Même pas une petite tranche de veau?
- Monsieur Louvier* Non . . . euh . . . une toute petite tranche?
- Madame Louvier* Oui, très, très petite.
Et des frites minuscules!
Ah! Voilà Guy et Marie-Claire.



un fauteuil

Monsieur Louvier Qu'est-ce qu'ils veulent encore?
Madame Louvier Ils viennent dîner.
Monsieur Louvier Ah, non alors!
 Je ne peux même pas être tranquille chez moi.
Madame Louvier Oh, j'en ai assez!
 Tu es insupportable.

Troisième partie

Chez le dentiste



Un dentiste Asseyez-vous, Monsieur.
Le monsieur Euh . . . là, dans ce grand fauteuil?
Le dentiste Oui.
Le monsieur Mais . . .
Le dentiste Soyez calme, Monsieur.
 N'ayez pas peur, voyons!
Le monsieur Je peux fumer?
Le dentiste Non, Monsieur, pas en ce moment.
 Dans une demi-heure.
Le monsieur J'ai eu, une fois, un dentiste affreux.
Le dentiste Mais moi, je suis un dentiste excellent.
 Allez, venez, Monsieur!



un dentiste

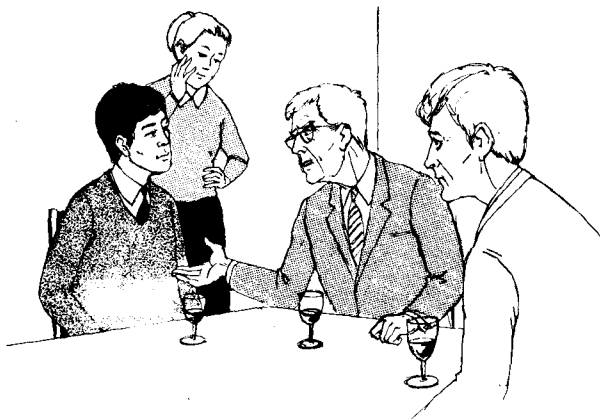


Dans la rue

Le dîner est servi.

Première partie

Guy Martin est invité chez les Louvier.



Guy Ce soir, je suis invité chez les Louvier.
Marie-Claire, ma sœur, est invitée, elle aussi.
Nous sommes invités à dîner.
J'adore sortir le soir,
mais je suis tellement occupé que je ne sors guère.
Marie-Claire, elle,
sort beaucoup plus souvent.
Nous sortons rarement ensemble.
Elle a ses amis, et moi, j'ai les miens.
Après la mort de nos parents,
nous avons décidé de vivre chacun notre vie.

Les Louvier sont de vieux amis de la famille.
Quand nos parents sont morts,
ils nous ont adoptés en somme.

Leçon 14

Nous sommes obligés d'aller les voir
de temps à autre.

Madame Louvier a un peu pris la place de ma mère.

Elle me dit de me marier.

Elle me dit de ne pas trop dépenser.

Elle croit bien faire.

Elle agace Marie-Claire.

Elle lui dit de ne pas trop mettre de rouge à lèvres.

Elle lui dit de ne pas rentrer trop tard le soir.

Marie-Claire n'ose pas répondre.

Marie-Claire n'aime guère les invitations
de Mme Louvier!

Quand nous allons chez les Louvier,

M. Louvier ne parle presque pas.

Sa femme lui pose des questions sans arrêt.

Souvent, il ne répond pas.

Sa femme l'agace, lui aussi, je crois.

Georges, leur fils,

parle sans arrêt de son travail à l'hôtel.

Son père se fâche et lui dit de changer de métier.

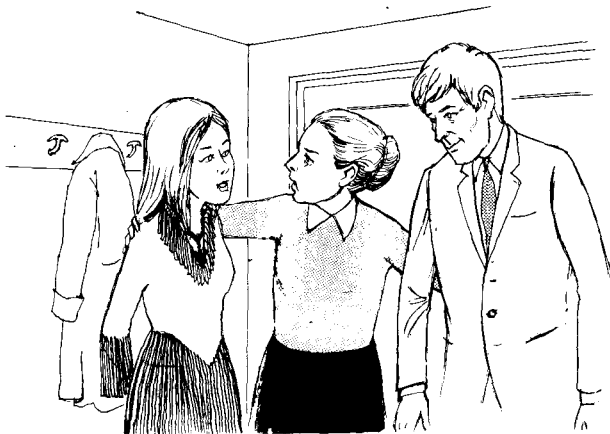
Alors, Georges se fâche, lui aussi.

Une soirée chez les Louvier

n'est pas une soirée particulièrement reposante.

Deuxième partie

Guy et Marie-Claire arrivent chez les Louvier.



Madame Louvier Qu'est-ce que c'est que ça?

Marie-Claire Quoi?

Madame Louvier Cette espèce de robe?

Je ne voudrais jamais porter une robe comme ça!

Marie-Claire Ne vous en faites pas;

je ne vais pas vous la donner!

Elle est à moi . . .

Madame Louvier Et toi, Guy, ça va?

Tu as bonne mine.

Mais tu pourrais grossir un peu.

Guy Oh, non!

Au contraire, je voudrais maigrir.

Madame Louvier Les femmes n'aiment pas les hommes maigres.

Marie-Claire Pardon. Je n'aime pas les gros.

Madame Louvier Allons, Marie-Claire, regarde mon mari:

il n'est pas maigre;

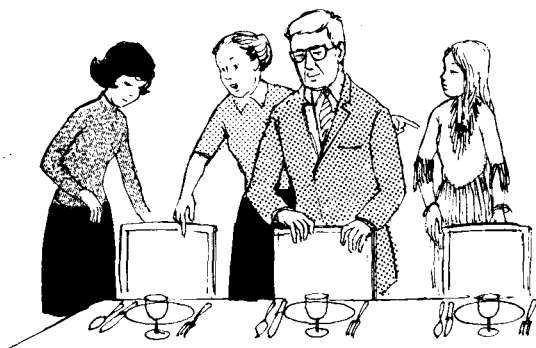
c'est un bel homme!

Tenez, le voilà.

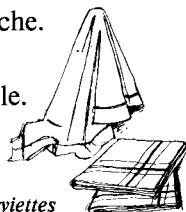
Leçon 14

- Monsieur Louvier* Bonjour, Marie-Claire; bonjour, Guy.
Guy Et Georges, ça va?
Madame Louvier Oui, il est dans sa chambre avec une de ses amies.
Pierre, va donc leur dire
de venir voir Guy et Marie-Claire.
- Monsieur Louvier* Bon.
Madame Louvier Le repas est prêt. Je sers immédiatement.
Allons, Pierre, va vite le leur dire.
- Monsieur Louvier* Bon, bon, j'y vais.
Madame Louvier Marie-Claire, Guy . . .
si vous voulez vous laver les mains . . .
Allons, vite! Tout le monde à table!

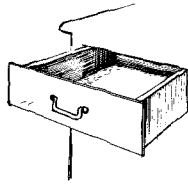
Dans la salle à manger



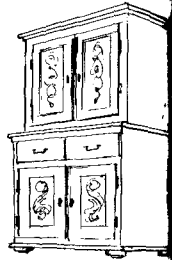
- Madame Louvier* Valérie, asseyez-vous là, à la droite de mon mari;
et toi, Marie-Claire,
assieds-toi à sa gauche . . .
Guy à ma droite et Georges à ma gauche.
Oh, mon Dieu!
Je n'ai pas mis les serviettes sur la table.
Georges, va les chercher, veux-tu?
- Georges* Où sont-elles?



des serviettes



un tiroir



un buffet

Madame Louvier Dans le tiroir du buffet, voyons.
Il y a la mienne,
celle de ton père et la tienne.
Et puis il y a des serviettes propres
pour nos invités.

Et toi, Pierre, va chercher le vin
et mets-le sur la table, veux-tu?

Vous voyez, Valérie,
il faut dresser les hommes.

Valérie Vous avez raison, Madame.

Georges Voilà les serviettes:
une pour Valérie,
une pour Marie-Claire,
une pour Guy . . .
et puis celle de papa.

Madame Louvier Mais non, ce n'est pas celle de ton père.
C'est la mienne.

Georges Mais si, c'est la sienne:
cette serviette est à lui.

Madame Louvier Non, c'est la mienne.

Georges Je te demande pardon.

Regarde les initiales sur le rond de serviette: P.L.

Madame Louvier Ce rond de serviette,
c'est bien celui de ton père:
mais la serviette est à moi.

Regarde,
il y a du rouge à lèvres
dans le coin de la serviette.

Georges Maman . . . tu n'as jamais tort!

Conversation à table

Madame Louvier Est-ce que je peux mettre mon plat ici?

Marie-Claire Oui, oui; mettez-le là.

Madame Louvier Ça va. Je le mets là.

Marie-Claire Georges, veux-tu me passer le sel?

Georges Guy, il est près de toi:
veux-tu le lui passer?

Madame Louvier Vous avez une belle montre, Valérie.

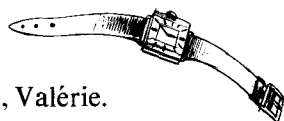
Valérie Elle n'est pas à moi!

Elle est à ma mère.

Elle est à elle mais elle me la prête:

la mienne ne marche pas.

Madame Louvier Vous avez de la chance.



une montre



Monsieur Louvier Toi, aussi, tu as de la chance:

tes boucles d'oreilles ne sont pas à toi.

une boucle d'oreilles

Madame Louvier Pardon! Ce sont celles de ma mère;

mais elle me les a données.

Mais, dis-moi...

et tes boutons de manchettes...

ils sont à toi?

Monsieur Louvier Oui, ils sont à moi.

Madame Louvier Ce ne sont pas ceux de ton père?

Monsieur Louvier Non, ma chère;

il me les a donnés.

Madame Louvier Et toi, mon garçon,

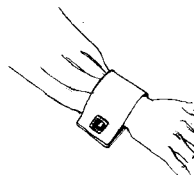
ta voiture est à toi?

Est-ce qu'elle n'est pas à tes parents?

Georges Si, elle est à eux.

Mais ils me la prêtent.

Marie-Claire Vous êtes quittes alors.



un bouton de manchettes

Leçon 14

Troisième partie

Jean ne sait jamais l'heure.



Philippe Quand est-ce que Jean va arriver?

Louis Je ne sais pas.

Téléphonez-lui

et dites-lui de venir à six heures.

Philippe Mais il est toujours en retard.

Louis Alors, dites-lui donc de venir
à six heures moins vingt.

Philippe Mais il ne sait jamais l'heure.

Sa montre ne marche jamais.



À table

Marie-Claire va en ville.

Première partie

Marie-Claire a des courses à faire.

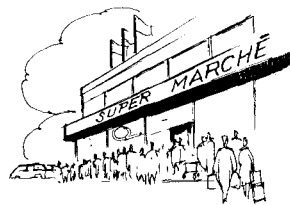


Marie-Claire Aimez-vous les dîners d'affaires?
Les gens y parlent naturellement d'eux,
de leurs affaires à eux,
de leur santé.
Ce genre de conversation ne m'intéresse guère.

Ce soir, un certain M. Houbé doit venir dîner.
Je vais donc préparer un bon repas.
Mais avant,
je vais sortir
pour faire des courses au marché et au supermarché.



au marché



un supermarché

Leçon 15

J'ai à préparer une liste des choses à faire.
D'abord, je vais aller à la laverie automatique.
J'ai plusieurs choses à laver avant ce soir.
J'ai aussi du linge à laver:
des chemises et des sous-vêtements.
Mais ce n'est pas pressé.



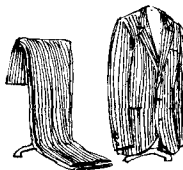
une laverie automatique

Alors je vais porter ce linge à la blanchisserie.
Oh, j'y pense!
Le complet bleu marine de Guy
est couvert de taches.
Il est à nettoyer.
Je vais porter ma petite jupe
à rayures marron et blanches à la teinturerie;
elle est à nettoyer et à repasser.
Je déteste le repassage
—et encore plus la lessive!

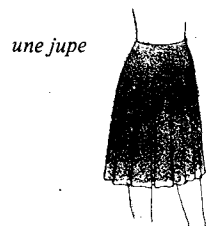
Il est presque deux heures.
Je n'ai pas de temps à perdre.
Les magasins vont ouvrir
d'une minute à l'autre.



le repassage



un complet



une jupe

Deuxième partie

À la blanchisserie teinturerie



Marie-Claire Allons, bon!

La teinturerie n'est pas encore ouverte!

Le magasin ouvre à deux heures.

Ah, voilà le teinturier.

Le teinturier Excusez-moi, Mademoiselle.

D'habitude nous ouvrons à deux heures précises.

Mais ma femme n'est pas là le samedi
et je suis obligé de tout faire moi-même.

C'est pourquoi j'ouvre un peu plus tard.

Qu'est-ce qu'il y a pour votre service?

Marie-Claire J'ai des vêtements à nettoyer.

Le teinturier Ce chemisier, je le nettoie à sec, bien entendu?

Marie-Claire Oh, oui.

Vous n'allez pas perdre les boutons du veston?

Le teinturier Non. Mais quand nous perdons des boutons,
nous les remplaçons gratuitement.

Marie-Claire Et le marron de ma jupe ne risque pas
de déteindre sur le blanc?

Leçon 15

- Le teinturier* Non; ne craignez rien:
c'est une couleur bon teint.
Mais je vous conseille
d'enlever ces boutons peints.
Ils ont l'air fragiles.
Surtout celui-ci.
Il est très gros
et on dirait qu'il est peint à la main.
Ceux-là, sur le côté, sont très petits.
- Marie-Claire* Bon. Alors, je laisse ceux-ci
—je veux dire ceux du complet d'homme.
- Le teinturier* Oui; ne vous en faites pas.
Excusez-moi, mais . . . ce linge . . .
il est à nettoyer?
- Marie-Claire* Pas à sec; il est à laver.
- Le teinturier* Nous faisons aussi le blanchissage,
vous savez.
- Marie-Claire* Alors, je n'ai pas besoin d'aller ailleurs.
Oh, mon Dieu!
Quel désordre!
Mon paquet est très mal fait.
Ces chaussettes sont à mon frère.
Comme ces cols sont sales!
Cette veste de pyjama est à lui.
Celle-là est toute petite; elle est à moi.
Ah, voilà les pantalons;
celui-ci est à mon frère, celui-ci à moi.
Voulez-vous avoir la gentillesse
de faire deux paquets,
un pour mon frère et un pour moi?
- Le teinturier* Certainement, Mademoiselle.
Ce pyjama-ci est à vous, Mademoiselle?



des chaussettes



un pantalon

Leçon 15



un pyjama

Marie-Claire Oui. Mon frère ne porte pas de pyjama rose!

Le teinturier Et tous ces mouchoirs?

Marie-Claire Ils sont marqués.

Le teinturier Ah, oui, en effet.

M.C. . . . Alors, ces mouchoirs-ci sont à vous?
. . . et ces mouchoirs-là sont à votre frère.

Marie-Claire C'est ça.

Attendez . . .

je ne vois pas d'initiales sur ceux-là.

Le teinturier Vous croyez . . . ?

Il y a des initiales;
mais elles sont toutes petites.

Ce sont les vôtres.

Marie-Claire . . . Vous avez beaucoup de clients
et si nos affaires se mêlangent avec les leurs
. . . Je perds toujours tout!

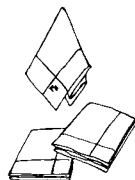
Le teinturier Nous ne perdons jamais le linge de nos clients.
Nous mettons un cachet sur leurs affaires
et sur les nôtres.

Alors, il n'y a aucun risque.

Nous n'avons jamais rien perdu;

voilà votre reçu.

Attention, Mademoiselle, ne perdez pas votre reçu!
Tellement de clients mettent leur reçu
dans une poche
et le perdent . . . !



des mouchoirs

Troisième partie

Au marché



La cliente Non; pas ces champignons!
Regardez: ils sont tout sales!

La marchande Il est facile de les laver.

La cliente Donnez-moi de ceux-là: ils sont plus propres . . .
Non, Madame, pas ces pommes-là!
Elles sont toutes petites.

La marchande Alors, vous voulez celles-ci?

La cliente Oui.

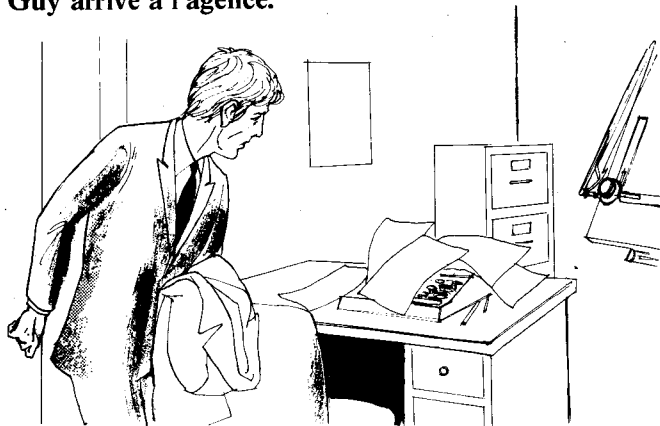
La marchande Bon. Mais elles ne sont pas aussi mûres
que les autres.

La cliente Peut-être; mais elles peuvent mûrir.
Les petites, elles, ne peuvent pas grossir.

Une journée à l'agence Martin et Dassié

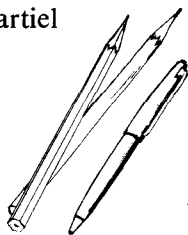
Première partie

Guy arrive à l'agence.



Guy Quel malheur de vivre à une époque pareille!
Il est impossible
de trouver des employés convenables.
Presque tous arrivent en retard au bureau.
Moi, j'arrive toujours à l'heure
et même en avance.
Ce matin, je suis arrivé
quelques minutes avant l'heure.
J'ai voulu ouvrir mon classeur:
impossible de trouver la clef!
Ma secrétaire, Chantal, l'a emportée chez elle,
je suppose.
Et quel désordre sur son bureau!
Sa machine à écrire disparaît sous les papiers;
il y a des crayons et des stylos à bille dessous,
des dossiers dessus,
des paperasses partout.

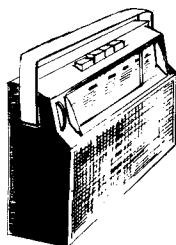
J'emploie une sténodactylo à temps partiel
(la secrétaire, elle,
travaille pour moi à plein-temps).
Monique, la sténodactylo,
travaille un jour sur deux
et elle doit arriver à huit heures.



des crayons, un stylo à bille

Il est huit heures et quart
et elle n'est pas encore là.

Par-dessus le marché,
elle tape à la machine très lentement,
et quand elle prend une lettre en sténo,
elle est incapable de la relire.



un transistor

Et puis elle fait beaucoup de bruit.

Quand elle est seule,
elle chante à tue-tête,

elle claque les portes

et elle fait marcher son transistor à fond.

Les voisins du dessus se plaignent.

Heureusement qu'il n'y a personne en dessous!

Elle travaille ici depuis quinze jours seulement;

mais elle est tellement insupportable

que je lui ai donné son congé.

Elle doit partir dans huit jours,

ou, au maximum, dans quinze jours.

Mon adjoint, lui, est un drôle d'homme.

Tantôt il a faim, tantôt il a soif;

tantôt il a trop chaud;

tantôt il a trop froid.

Il dit qu'il est consciencieux.

Il dit qu'il vit pour son travail,

mais tous les quinze jours,

il est absent un jour ou deux:

tantôt il a mal à la tête, tantôt il a mal à la gorge;

ou bien c'est sa femme qui est malade.

Je n'ai jamais vu un homme pareil.

Deuxième partie

Chantal, la secrétaire particulière de Guy



Guy Ah, Chantal.

Où diable avez-vous mis la clef de mon classeur?

Chantal Attendez!

Je ne suis pas encore arrivée.

Donnez-moi le temps d'enlever mon manteau!

Guy Je l'ai cherchée partout, cette clef,
mais elle n'est pas ici.

J'espère que vous ne l'avez pas perdue.

Chantal Pas du tout.

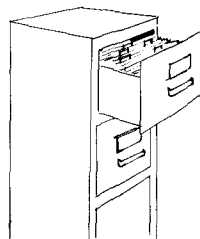
Elle est avec toutes les clefs de l'agence,
dans la boîte à pansements.

Guy Dans la boîte à pharmacie!

Chantal Oui ... mais la boîte à pansements ...
c'est une bonne cachette
pour la clef du classeur ...

Guy Enfin ... Alors,
la boîte est dans le tiroir de votre bureau.
Lequel?

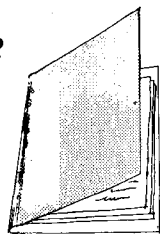
Celui du bas ou celui du haut?



un classeur

Leçon 16

- Chantal* Le dernier tiroir;
c'est celui du bas!
- Guy* La boîte n'y est pas.
- Chantal* Si, si, elle y est.
- Guy* Je ne la vois pas.
- Chantal* Naturellement.
Elle doit être cachée sous quelque chose.
- Guy* Je vois un vieux chiffon.
- Chantal* C'est ça.
Je mets toujours un chiffon par-dessus
—à cause des cambrioleurs.
Enlevez le chiffon:
la boîte est dessous.
- Guy* Enfin! La voilà . . .
Chantal, voulez-vous ouvrir le classeur?
- Chantal* Oh, mon Dieu!
Il n'est pas fermé à clef.
- Guy* Vous êtes sûre? Comment ça?
J'ai pourtant essayé de l'ouvrir
et je n'ai pas pu.
- Chantal* J'ai dû oublier de le fermer à clef!
- Guy* Alors, à quoi bon cacher la clef?
Bon. Donnez-moi le dossier du contrat Laforge.
- Chantal* Impossible.
Votre adjoint l'a emporté hier soir
pour l'étudier chez lui.
- Guy* Allons bon!
Et il n'est pas là . . .
Je suis sûr
qu'il va avoir mal à la tête aujourd'hui.
- Chantal* Vous n'avez pas fini de préparer votre devis
pour la maison Renard et Cie.
- Guy* Je vais d'abord vous dicter une lettre.
- Chantal* Voilà Monique.
Elle va pouvoir prendre votre lettre en sténo.



un dossier

Leçon 16

Troisième partie

Monique, une lettre



Guy Alors, la date . . . et la lettre est adressée au chef de la publicité de Bernard Frères. Monsieur (virgule, à la ligne),
Je vous remercie de votre lettre du 5 de ce mois (point). Comme vous êtes en vacances . . . du 10 au 20 (virgule), . . . je m'empresse de vous répondre (point, à la ligne).
Je serais très heureux de faire votre connaissance et de discuter de votre projet avec vous (point). Pourriez-vous déjeuner avec moi (point d'interrogation)? Je suggère le 25 de ce mois (point, à la ligne).
En attendant le plaisir de faire votre connaissance (virgule), . . . je vous prie d'agréer (virgule), Monsieur (virgule), l'expression de mes sentiments distingués (point final).



Sur les Champs-Élysées

Guy Martin reçoit un visiteur.

Première partie

Monsieur Houbé vous parle.



Monsieur Houbé

Il est difficile

de trouver une seule chambre à Paris en été,
parce que les hôtels sont remplis de touristes.

Sur les portes d'entrée

on voit la pancarte:

"Complet."

La plupart des théâtres

et beaucoup de restaurants sont fermés.

C'est le mois de la fermeture annuelle,

le mois des congés payés.

De plus en plus,

l'Administration essaie d'encourager les gens

à prendre leurs vacances

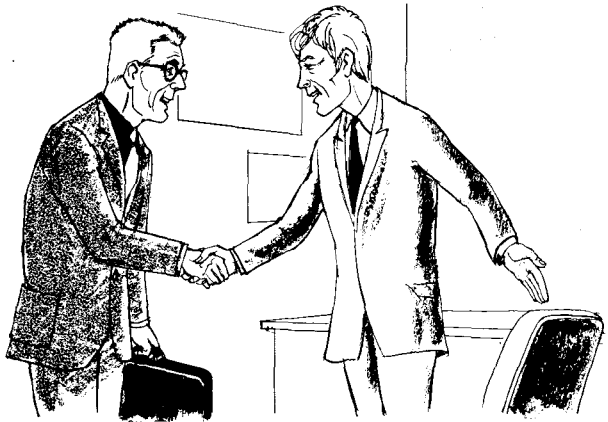
en juin et en septembre.

Leçon 17

Je travaille pour une petite usine de bicyclettes.
Je m'occupe de la publicité.
Nos chiffres de vente sont en baisse.
En 1967,
nous avons vendu 6.000 bicyclettes.
L'année dernière,
nous en avons vendu seulement 4.000.
En ce moment, nos ventes sont en hausse.
Au cours des derniers mois,
nous avons vendu près de 450 bicyclettes par mois.
Je ne dis pas que les résultats sont bons;
ils sont simplement meilleurs.
Mais nous voulons essayer de faire mieux.
Nous essayons en particulier
d'améliorer notre publicité.
Un jour,
un ami m'a parlé de l'agence Martin et Dassié.
Il m'en a parlé
avec beaucoup d'enthousiasme.
Alors, j'ai donné rendez-vous à M. Martin ce matin,
pour lui demander de lancer
une campagne de publicité
pour notre marque.
Ce soir, je vais donc dîner chez lui.
Il est agréable de parler affaires,
assis à une bonne table!
On peut bavarder plus facilement qu'au restaurant.
On boit, on mange, on discute . . .
L'atmosphère est détendue.

Deuxième partie

À l'agence

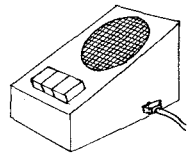


Monsieur Houbé Je voudrais voir M. Martin, s'il vous plaît.
Je m'appelle Houbé;
je travaille pour l'usine Cyclo-Tourisme.
Est-ce qu'il peut me recevoir?

Chantal Vous avez un rendez-vous?

Monsieur Houbé Oui, à onze heures.

Chantal Voulez-vous attendre un instant,
s'il vous plaît, Monsieur?
Je vais appeler M. Martin par l'interphone ...
M. Houbé vient d'arriver ...
Très bien ...
Par ici, Monsieur ...



un interphone

Dans le bureau de Guy

- Guy* Ah, bonjour, M. Houbé.
Monsieur Houbé Bonjour, Monsieur.
Guy Je suis très heureux de faire votre connaissance.
Asseyez-vous, je vous en prie.
Avant de parler affaires,
vous allez me faire le plaisir
de prendre un apéritif.
Qu'est-ce que je peux vous offrir?
Monsieur Houbé Vous savez, je bois peu.
Guy Une petite goutte d'apéritif
ne peut pas vous faire de mal.
Monsieur Houbé Non. Mais, dans mon métier,
on vous invite sans arrêt à boire.
Vous buvez un apéritif par ci,
un digestif par là . . .
Guy Oui, je sais.
Mais il y a des boissons plus ou moins fortes.
Un doigt de Byrrh ou de St. Raphael
n'a jamais fait de mal à personne.
Monsieur Houbé Naturellement.
Alors, un St. Raphael.
Guy (à Chantal) Pouvez-vous nous apporter
deux St. Raphael, s'il vous plaît?
Comment trouvez-vous Paris?
Monsieur Houbé Chaud! Et très calme.
Mais, même en été,
la vie à Paris est trépidante,
en comparaison de Bordeaux.
Guy Vous aimez venir à Paris?
Monsieur Houbé Oh, oui!
J'y viens souvent, vous savez.
J'aime le théâtre,
les expositions et surtout les boîtes de nuit.



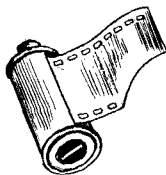
un apéritif

Leçon 17

- Guy* Vous connaissez la boîte "Chez Loulou"?
- Monsieur Houbé* Non. Mais j'en ai vaguement entendu parler.
- Guy* Nous pouvons y aller un de ces soirs.
Et n'oubliez pas
de venir dîner à la maison ce soir!
- Monsieur Houbé* Vous êtes très aimable, merci.
- Guy* Et, à part ça,
qu'est-ce que vous allez faire à Paris?
- Monsieur Houbé* Parler affaires, j'espère!
Mais je veux aussi prendre des photos.
Je veux en prendre beaucoup:
j'utilise quelquefois certaines de mes photos
pour illustrer nos réclames.
Hier, j'ai acheté des pellicules.
J'en ai acheté cinq!
Vous connaissez déjà
l'objet de ma visite?
- Guy* Oui. J'ai reçu votre lettre du premier.
Voyons . . . où est-elle?
Ah . . . nous recevons tellement de lettres!
Et ma secrétaire et ma dactylo
ne sont pas très ordonnées . . .
Elles reçoivent les lettres et elles les égarent.
Ah, voilà votre lettre. Voyons . . .
"Je voudrais lancer une
campagne de publicité intensive
pour notre marque de bicyclettes.
Mais comment donner à la bicyclette,
ce moyen de transport démodé,
un attrait nouveau?"
- Monsieur Houbé* Oui, voilà le problème.
- Guy* Eh bien, résolvons ce problème . . .
- Chantal* Voilà, Messieurs.
- Guy* Merci, Chantal.
Alors, buvons à l'avenir de votre usine!



des photos



une pellicule

Troisième partie

Maigre et gras

- Madame Langeais* Je voudrais aller dîner dans un bon restaurant.
Monsieur Langeais Quel restaurant?
Madame Langeais "Au Veau Maigre", peut-être.
Monsieur Langeais Ah, oui. Mme Joubert m'en a beaucoup parlé.
Madame Langeais Il est cher?
Monsieur Langeais Pas tellement. En tout cas, pour toi ...
ça n'a pas d'importance.
Madame Langeais Merci, tu es gentil.
Nous pouvons peut-être aller au "Veau Gras"?
Monsieur Langeais Ça non!
C'est un restaurant très cher, le "Veau Gras".
Je ne vais pas t'offrir un repas au "Veau Gras",
même pour te faire plaisir.

Claude n'a pas besoin de voiture.



- Premier homme d'affaires* Notre chiffre d'affaires est en baisse.
Deuxième homme d'affaires Je sais. Nous avons perdu beaucoup de clients au cours des derniers mois.

Leçon 17

Premier homme

d'affaires

Nous allons être obligés de faire quelque chose.

Deuxième homme

d'affaires

Oui, vous avez raison.

Premier homme

d'affaires

Écoutez: la maison a trois voitures.

Deuxième homme

d'affaires

Oui. J'en ai une;

vous en avez une . . .

mais, vous et moi avons besoin d'une voiture.

Premier homme

d'affaires

D'accord.

Claude a une voiture, lui aussi;

mais il n'en a vraiment pas besoin.

Deuxième homme

d'affaires

Vous avez raison.

Claude peut très bien prendre le car.

DE COC

ERT JOUR ET NUIT

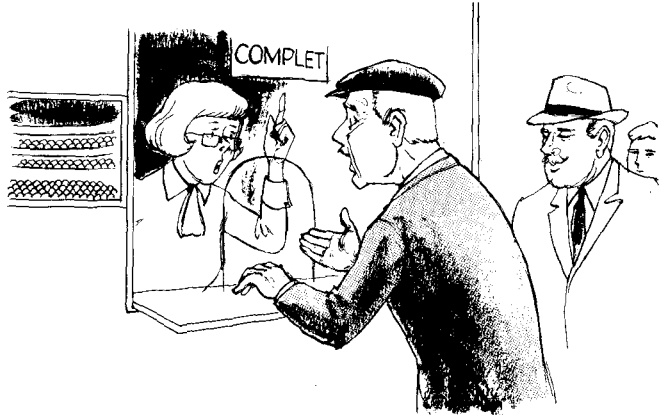


Du poisson pour ce soir

Les trois coups

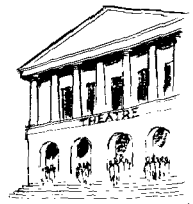
Première partie

M. Levoisin a téléphoné.



Monsieur Delon M. Levoisin a téléphoné il y a cinq minutes.
Il nous invite tous
à aller au théâtre ce soir.
Il a réussi à se procurer des billets pour le Français.
On joue "le Médecin malgré lui,"
de Molière.

Il y a longtemps
qu'il veut nous inviter
à aller au théâtre.
Il a fait la queue devant le théâtre
pendant une heure
pour louer des places pour la semaine prochaine.



un théâtre

Leçon 18

Quand il est arrivé au guichet,
l'employée lui a dit sèchement:

"Complet."

Mais quelqu'un est arrivé avec six billets.

"Je ne peux pas aller au théâtre ce soir,"
a-t-il dit.

M. Levoisin a immédiatement offert
de les lui acheter.



un guichet

Ce sont des balcons.

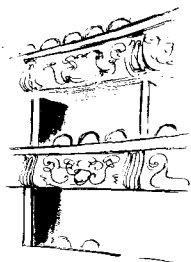
Naturellement,

ce ne sont pas les meilleures places.

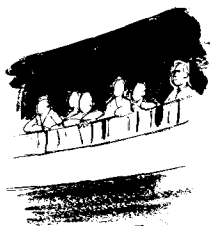
J'aime mieux les fauteuils d'orchestre.

Après tout, il y a pire.

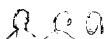
Il vaut mieux avoir des balcons
qu'aller au poulailler!



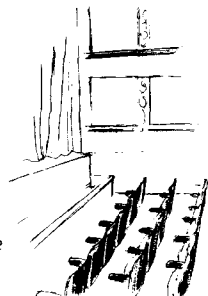
des balcons



au poulailler



les fauteuils d'orchestre



Il faut dire que j'adore les spectacles

—n'importe quel spectacle:

comédie, tragédie, drame,

comédie musicale, spectacle de variétés . . .

Je suis une autre personne

quand j'entre dans un théâtre.

Monsieur Delon

Quelle atmosphère!
Les lumières du foyer,
les ouvreuses vendant leurs programmes,
la salle pleine de monde,
la scène encore cachée par le rideau.
Les trois coups avant le lever du rideau . . .
Et enfin, la pièce!

Les décors du Français sont toujours soignés,
et, naturellement,
les comédiens et les comédiennes
de la Comédie Française
sont particulièrement brillants
—les meilleurs de toute la France, peut-être.
Et je sais qu'ils vont être frénétiquement applaudis
par les spectateurs à la fin du spectacle.

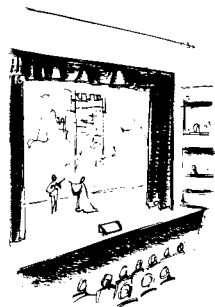


le foyer

une ouvreuse



la scène



Deuxième partie

Une soirée au théâtre



Madame Delon Monsieur Levoisin a téléphoné.
Il nous invite à aller au théâtre.

Monsieur Delon Qui? Toi et moi?

Madame Delon Non, tous les quatre.
Et il va amener sa femme.

Monsieur Delon Il a retenu les places?

Madame Delon Oui.

Monsieur Delon Pour quand?

Madame Delon Malheureusement, pour ce soir.

Monsieur Delon Pourquoi "malheureusement"?

Tu sais bien
que je suis prêt à aller au théâtre
n'importe quand.

Madame Delon Ce sont des billets rapportés par un monsieur.

Monsieur Delon Et nous allons voir quoi?

Madame Delon "Le Médecin malgré lui."

Monsieur Delon Tu sais
que les comédies de Molière me plaisent beaucoup.
Tu as accepté?

Leçon 18

- Madame Delon* Bien sûr!
- Monsieur Delon* À quel théâtre allons-nous?
- Madame Delon* Ah, devine!
- Monsieur Delon* Ça doit être au Français, à Chaillot,
peut-être au Théâtre de la Ville . . .
Alors, auquel?
- Madame Delon* Au Français.
- Monsieur Delon* Les pièces du répertoire classique
m'ont toujours plu.
À propos, Valérie n'est pas sortie?
- Madame Delon* J'espère que non.
Georges est de service ce soir;
alors, elle ne va pas pouvoir sortir avec lui.
- Monsieur Delon* Tu as raison.
Dis, Yvonne . . .
- Madame Delon* Oui . . .
- Monsieur Delon* Ça ne t'inquiète pas un peu?
- Madame Delon* Quoi?
- Monsieur Delon* Valérie et . . . ce jeune Louvier . . .
- Madame Delon* Mais non, voyons!
D'habitude, Valérie est assez timide.
Depuis quelque temps,
elle est devenue sûre d'elle-même.
Et j'en suis ravie.
Il me plaît, ce garçon.
- Monsieur Delon* Je dois dire qu'il me plaît,
à moi aussi.
Une autre chose m'inquiète un peu.
- Madame Delon* Quoi?
- Monsieur Delon* Je n'ai rien à me mettre.
- Madame Delon* Toi non plus?
- Monsieur Delon* Comment "toi non plus"?
Tu as énormément de robes.
Tu en as apporté des quantités de Québec,
et puis, tu en as acheté plusieurs ici!

Leçon 18

- Madame Delon* Tu sais bien que je veux emporter au Canada quelques robes de Paris.
- Monsieur Delon* Tu as raison.
- Madame Delon* Je n'ai pas vraiment de robes pour sortir le soir.
- Monsieur Delon* Eh bien, emprunte quelque chose à Valérie. Elle a des quantités de robes à te prêter.
- Madame Delon* Excellente idée!
Sa robe mauve me va très bien.
Je l'ai portée une fois ou deux,
je me rappelle.
Elle est peut-être un peu claire,
mais elle ne fait pas trop jeune.
- Monsieur Delon* Et moi?
- Madame Delon* Je ne sais pas, moi . . .
Ça m'est égal . . .
n'importe quoi!
- Monsieur Delon* "N'importe quoi"; je te remercie.
Je ne peux tout de même pas aller au théâtre habillé n'importe comment!

Troisième partie

Pas de robes



- Louise* Mets donc ta robe rouge pour aller au théâtre.
Sa mère Je suis devenue trop grosse.
Je ne peux plus mettre cette robe-là.
Louise Alors, pourquoi ne pas mettre ta robe mauve?
Sa mère La mauve ne me va pas non plus.
Louise Mais tu l'as achetée
il y a un mois seulement
et tu l'as mise deux ou trois fois, pas plus.
Sa mère Oui, je sais.
Mais elle ne me plaît plus.
Louise Alors, mets ta robe bleue.
Sa mère Celle-là me va mieux;
mais elle fait trop vieux.
Louise Alors, la verte.
Sa mère Elle fait trop jeune.
Louise C'est bien simple.
Alors, reste à la maison!

Leçon 18

Jean et Jeanne prennent rendez-vous par téléphone.

Jean Alors, où?

Jeanne N'importe où.

Jean Et quand?

Jeanne N'importe quand.

Jean Est-ce que je peux amener quelqu'un?

Jeanne Oui, oui, ça m'est égal.

Jean Qui?

Jeanne N'importe qui.

Jean Est-ce que je peux apporter quelque chose?

Jeanne Oui, si tu veux.

Jean Quoi?

Non, ne réponds pas.

Je sais ce que tu vas dire . . .

Jeanne Quoi?

Jean Tu vas me dire d'apporter du chocolat.

À la rencontre de Georges

Première partie

C'est Valérie qui parle.



Valérie Georges est parti lundi.
Il est allé en province voir des parents:
des tantes et des cousins
qui habitent dans une toute petite ville du Midi.
Quand il est parti,
il a promis de m'écrire régulièrement.
Et je dois dire qu'il a tenu parole:
il m'a écrit tous les jours.
Il a donné du travail au service des postes!
Moi, je ne lui ai écrit que trois fois.
Je dois avouer
que j'ai lu ces lettres
avec beaucoup d'émotion.
Depuis son départ,
je lis et je relis toutes ses lettres.
Il écrit de très belles lettres.
Moi, je n'écris pas bien.

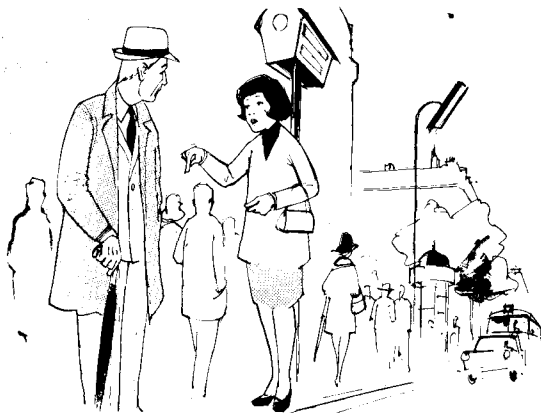
Leçon 19

En disant ça,
je parle à la fois de mon écriture et de mon style.
Dans chacune de ses lettres, il me dit:
"Comme tu écris bien, ma chère Valérie!"
Ce n'est pas vrai.
Je n'ai pas l'habitude d'écrire beaucoup.
À la maison,
nous n'écrivons que très rarement.
En lisant les lettres de Georges,
j'ai compris que quelque chose a changé
dans ma vie.
Depuis lundi, je m'ennuie.
Depuis qu'il est parti,
j'ai envie de ne rien faire.
Depuis qu'il n'est plus à la réception de l'hôtel,
je sens que quelque chose me manque.
En passant devant son bureau,
je me sens toute triste.
Georges me manque beaucoup.
J'espère que je lui manque un peu aussi.
J'ai rencontré un de ses amis
qui m'a immédiatement invitée à aller au cinéma.
Je n'ai été au cinéma que deux fois
depuis que je suis à Paris.
Mes parents m'y ont emmenée,
en arrivant,
pour voir un film qui m'a beaucoup plu.
On donne de bien beaux films à Paris en ce moment.

Ce soir, Georges revient.
Je vais aller le chercher à la gare.

Deuxième partie

À un arrêt d'autobus



Valérie Pardon, Monsieur.

Est-ce que l'autobus numéro 69 s'arrête ici?

Le monsieur Où est-ce que vous allez, Mademoiselle?

Valérie À la Gare d'Austerlitz.

Le monsieur Alors, vous pouvez d'abord prendre le 69
qui va directement à la Bastille.

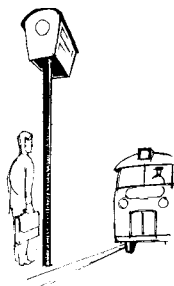
Mais il ne s'arrête pas ici.

Valérie Où est-ce qu'il s'arrête, alors?

Le monsieur Là-bas, au coin;
à l'arrêt facultatif,
près des feux.

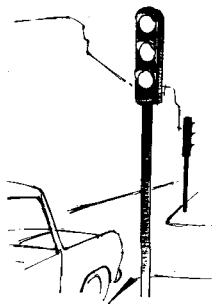
Mais ici, vous pouvez prendre le 39
qui va à la Gare Montparnasse.

Là, vous changez,
et vous prenez le 89.

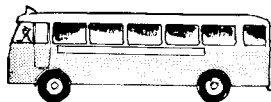


un arrêt d'autobus

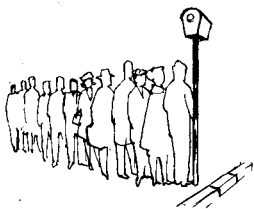
Leçon 19



des feux



un autobus



une file d'attente

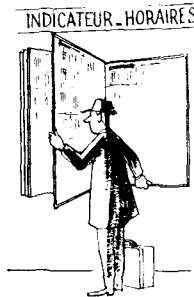
- Valérie* Ça prend combien de temps?
Le monsieur Un quart d'heure seulement.
Mais il y a une longue file d'attente.
Valérie Tant pis!

Dans l'autobus

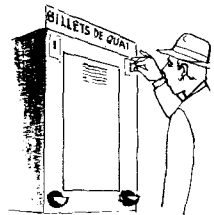
- Valérie* La Gare d'Austerlitz, c'est combien?
Le receveur Vous n'avez pas un carnet?
Valérie Un carnet?
Non, je n'en ai pas.
Le receveur Voilà . . . quatre tickets . . .
ça fait 4F 40.
Valérie Voulez-vous me dire
où je dois descendre,
s'il vous plaît?

Dans le hall de la Gare d'Austerlitz

- Valérie* Ah, mon Dieu!
(*qui lit le journal*) Grève des chemins de fer!
(*À un employé*) Pardon, Monsieur,
les chemins de fer sont en grève?
L'employé Non, pas aujourd'hui.
La grève commence demain.
Valérie Ah! Heureusement!
Merci, Monsieur.
(*Au porteur qui s'éloigne*) Oh . . . pardon!
Le train de Toulouse arrive à quel quai?
L'employé Au quai 18.
Valérie Et où est-ce que je peux prendre
un billet de quai?
L'employé Là-bas, près de l'indicateur;
il y a une machine.



un indicateur



une machine

Troisième partie

Une journée bien remplie



Simone Qu'est-ce que vous avez fait aujourd'hui?

Thérèse Oh, rien.

Je me suis ennuyée;
c'est tout.

Simone Comment?

Vous vous êtes ennuyée?

Thérèse Je n'ai rien fait.

J'ai pris mon petit déjeuner,
et j'ai pris un bain . . .

J'ai envie de ne rien faire.

Simone Vous n'êtes pas sortie?

Thérèse Non, il fait trop froid.

Simone Et qu'est-ce que vous allez faire maintenant?

Thérèse Je vais déjeuner, je suppose.

Simone Et après?

Thérèse En attendant l'heure du dîner . . .

je vais . . . je ne sais pas . . .
j'ai envie de ne rien faire.

Allez chercher vos amis à la bonne gare.

Le voyageur

Il y a bien un train
qui arrive de Toulouse à six heures?

L'employé de gare

Non, Monsieur.

Le voyageur

Alors, il y en a un à sept heures.

L'employé de gare

Non.

Le voyageur

Mais si!

Je suis venu chercher un de mes amis
qui arrive de Toulouse.

L'employé de gare

Vous n'êtes pas à la bonne gare, Monsieur.

Les trains de Toulouse
arrivent à la Gare d'Austerlitz.

Ici, vous êtes à la Gare du Nord.

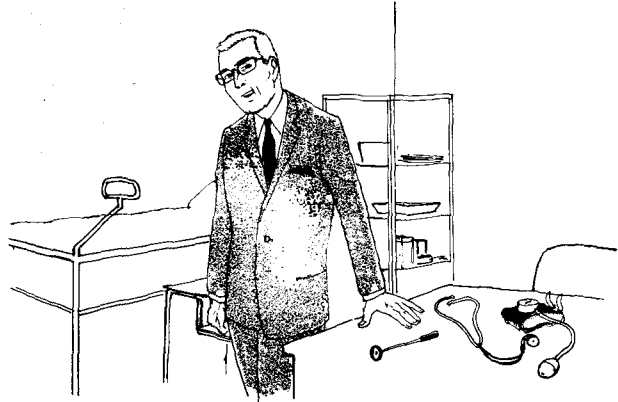


À la gare

J'ai mal à l'estomac.

Première partie

Le docteur Soula se présente.



Le docteur Je suis médecin.
J'ai un cabinet à Paris.
Je consulte tous les matins.
Un jour, vous serez probablement malades.
Je n'en serai pas trop mécontent,
parce que, ce jour-là,
j'aurai le plaisir
de faire votre connaissance.
Nous aurons l'occasion
de parler un peu.
L'après-midi,
je pars en tournée
pour visiter mes malades.
Naturellement, le dimanche,
je ne donne pas de consultation;
j'essaie de me reposer;
mais il y a presque toujours une urgence ou deux.



une consultation

Leçon 20

Depuis que je suis médecin,
la médecine et la chirurgie
ont fait des progrès énormes.
On a découvert des virus et des bactéries
inconnus du temps de ma jeunesse.
On sait traiter et guérir des maladies
considérées comme incurables
il y a peu de temps.



un médecin

Bientôt, les chercheurs trouveront des drogues
qui guériront des maladies
qui, pour le moment, sont encore souvent fatales.
J'ai examiné et ausculté des milliers de malades.
J'en examinerai des milliers
au cours des années qui viennent!
Il y en a plusieurs sortes.
Il y a ceux qui sont vraiment malades.
Et puis, il y a les malades imaginaires,
ceux qui croient souffrir de l'appendice,
d'un ulcère à l'estomac
ou d'une maladie de cœur.



un hôpital

Il y a aussi ceux
qui adorent parler de leurs opérations
et de leurs séjours à l'hôpital ou en clinique.
Il y en a qui veulent une ordonnance
et un traitement
avec des médicaments, des fortifiants et un régime.
Plus on leur donne de cachets,
de comprimés et de pilules,
plus ils sont contents.



des cachets, des comprimés, des pilules



Deuxième partie

Dans le cabinet du docteur Soula



Le docteur
Monsieur Levoisin

Alors, qu'est-ce qui ne va pas?
Des tas de choses, hélas!
Je ne me sens pas bien, Docteur.
J'ai des symptômes bizarres.
D'abord j'ai mal à la gorge.

Le docteur
Monsieur Levoisin

Est-ce que vous avez encore vos amygdales?
Oui.

Le docteur
Monsieur Levoisin

Vous avez pris votre température?
Oui, elle est normale.

Le docteur

Bon. Vous n'avez pas de fièvre.
Ouvrez la bouche . . . et dites "Aaaaaah".

Monsieur Levoisin
Le docteur

Aaaaaah!
Respirez profondément . . .
Maintenant, dites "trente-trois" . . .

Monsieur Levoisin
Le docteur

Trente-trois . . . trente-trois.
Vous avez le rhume.
Beaucoup de gens sont enrhumés en ce moment.

Monsieur Levoisin

C'est bizarre;
en plein été?



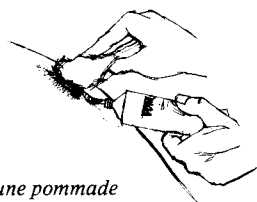
Respirez profondément.

Leçon 20

Le docteur On attrape le rhume en toutes saisons,
vous savez:
au printemps, en été,
en automne et en hiver!
Je vais vous donner une ordonnance ...
Je vous prescris du sirop et des comprimés.
Prenez deux cuillerées à café de sirop
trois fois par jour ...
et vous suçerez un comprimé
toutes les trois heures.



du sirop



une pommade

Monsieur Levoisin Pourriez-vous aussi regarder mon cou?
Le docteur Ça n'a pas l'air grave.
Je vais vous prescrire une pommade.
Je suis à peu près sûr
qu'en appliquant soigneusement cette pommade,
vous n'aurez pas besoin
de revenir me voir.

Monsieur Levoisin J'ai aussi mal à l'estomac.
Le docteur Vous avez des douleurs d'estomac aiguës
ou simplement mal au cœur?

Monsieur Levoisin J'ai plutôt mal au cœur.

Le docteur Allongez-vous là,
s'il vous plaît.

Bon. Détendez-vous.

Dites-moi où ça vous fait mal ...

Là ... ? Là?

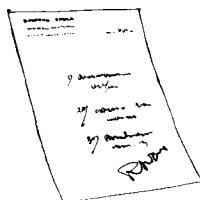
Monsieur Levoisin Aïe! Mon Dieu!

C'est affreux!

Le docteur C'est votre foie qui est affreux!
Vous aimez trop le vin et la bonne chère.
Je vais vous donner deux remèdes
qui vous soulageront.
Mais le plus important,
ce sera de vous mettre au régime.
Vous aurez certainement du mal
à le suivre au début.
Mais il le faut.
Pour commencer,
je vous conseille de vous mettre à la diète
pendant vingt-quatre heures.

Monsieur Levoisin Impossible!
Sans nourriture et sans vin,
je me sentirai très mal.

Le docteur Mais votre estomac et votre foie
auront le temps de se reposer
et, en quelques jours,
ils seront probablement guéris.
Vous donnerez cette ordonnance au pharmacien.



une ordonnance



un pharmacien

Troisième partie

Chez le pharmacien



- Le malade* Voilà une ordonnance de mon docteur.
Le pharmacien Merci, Monsieur.
Oh! Vous en avez des médicaments à prendre!
Le malade Alors, je suis très malade . . . ?
Le pharmacien Qu'est-ce que le docteur vous a dit?
Le malade Il m'a dit que ce n'est pas grave.
Mais, vous savez, les docteurs . . .
Je vais vous expliquer mes symptômes.
Je ne me sens pas bien,
et j'ai mal, là et là.
Le pharmacien Oh! Vous savez, je ne suis pas médecin.

des médicaments



Je veux être malade.

Le malade Docteur, plus je prends de remèdes,
plus je me sens malade.

Le docteur Alors, c'est bien simple:
ne prenez plus de remèdes.

Le malade Mais si je ne prends rien,
je ne vais pas guérir.

Le docteur Moi, je crois que vous êtes en bonne santé.

Le malade En bonne santé!
Docteur, j'ai lu qu'un homme en bonne santé
est un homme qui ne sait pas qu'il est malade.



Une pharmacie

Projets de vacances

Première partie

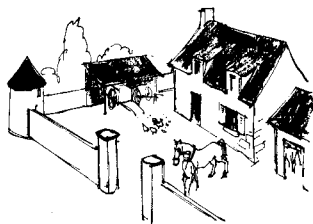
C'est Monsieur Louvier qui parle.



Monsieur Louvier

Ce soir, après le dîner,
nous allons parler de nos vacances.
"Nous", c'est-à-dire ma femme, Louise,
mon fils, Georges, et moi.
Valérie sera là, elle aussi, je suppose.
Elle accompagne Georges partout.
Je dois avouer qu'elle m'agace un peu,
cette jeune fille.
Georges la fréquente sérieusement.
À mon avis,
ce n'est pas le genre de jeune fille
que Georges peut épouser.
Je serai content quand elle retournera au Canada.

Par économie,
Louise voudrait aller passer le mois d'août
chez des parents à elle.



une vieille ferme

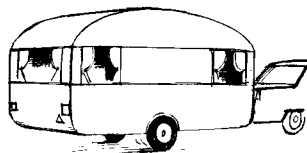
Ils habitent à la campagne,
dans une vieille ferme
qu'ils ont restaurée.

Ce sont des gens que je n'aime pas beaucoup.
Nous avons passé quinze jours chez eux
il y a deux ans;
il a plu tous les jours,
du matin jusqu'au soir.
Je suis sûr que,
si nous y retournons,
il va encore pleuvoir.



Il a plu.

Georges parle d'acheter une caravane et de camper.
Le camping et le "caravaning",
comme on dit maintenant,
c'est très joli,
mais moi, j'aime le confort.



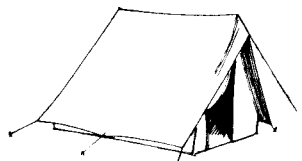
une caravane



le camping

Camper sur un terrain de camping
encombré de voitures,
de tentes et de caravanes,
non merci!

Ce qui compte en vacances,
c'est le calme et le confort,
vous ne trouvez pas?



une tente

Leçon 21

Mon rêve, c'est d'aller à l'étranger.

N'importe où:

en Angleterre, en Italie,

en Allemagne, au Portugal, en Espagne . . .

Je crois que c'est l'Espagne que je préfère.

L'Espagne est un pays

que j'aime beaucoup . . .

Ce que je veux,

c'est voyager.

J'aime les voyages,

et même les voyages organisés.

Je trouve que c'est agréable

de n'avoir aucun souci:

une agence retient vos places dans le train,

dans l'avion et à l'hôtel.

Vous ne vous occupez de rien.

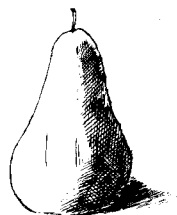
Deuxième partie

Entre la poire et le fromage



- Monsieur Louvier* Non, non et non!
Je n'irai pas passer un mois
sur un terrain de camping.
- Georges* Et moi,
je ne vais pas passer un mois dans un hôtel.
J'ai besoin de changement.
- Monsieur Louvier* Allons, Louise,
explique à ton fils
que nous voulons au moins pouvoir dormir
pendant nos vacances.
- Madame Louvier* Moi, ça m'est égal.
Je dors n'importe où,
n'importe quand
et n'importe comment.
- Monsieur Louvier* Oh, ça, ce n'est pas vrai!
Quand nous dormons la fenêtre ouverte,
tu dis que tu ne peux pas fermer l'œil
à cause du bruit!
- Georges* Et quand vous dormez la fenêtre fermée,
Maman dit qu'elle étouffe.

une poire



Leçon 21

- Georges* Puisque vous êtes si sensibles,
il y a une solution fort simple:
allez passer vos vacances de votre côté;
et moi, je passerai les miennes du mien.
- Monsieur Louvier* Avec ton amie, Valérie, je suppose.
- Georges* À mon âge,
je suis libre de passer mes vacances
comme je le veux, non?
Je n'ai aucune envie
de passer un mois dans un trou
avec des paysans,
au milieu des bêtes.
- M. et Mme Louvier* Oh!
- Madame Louvier* Georges! Ce sont des cousins!
Et tu as toujours aimé les bêtes . . .
- Monsieur Louvier* La question n'est pas là.
Nous sommes censés
discuter de nos projets de vacances.
Moi, je vous annonce
que nous allons en Espagne.
- Madame Louvier* En Espagne!
- Georges* Je ne connais pas un seul mot d'espagnol.
- Monsieur Louvier* Ça n'a aucune importance.
Tous les Espagnols parlent français.
- Georges* Ça, ce n'est pas vrai.



un dictionnaire

- Monsieur Louvier* Ce n'est pas difficile!
Avec un dictionnaire!
Et puis, si un Espagnol ne te comprend pas,
tu lui dis:
"Comment dit-on tel et tel mot en espagnol?"
- Georges* Si l'Espagnol en question comprend ta question,
c'est qu'il connaît le français.

- Monsieur Louvier* Tu compliques tout,
et, comme d'habitude,
tu es de mauvaise foi.
- Georges* De mauvaise foi, moi?
- Monsieur Louvier* Oui; avoue plutôt
que tu ne veux pas venir en Espagne
et que tu cherches de mauvaises excuses.
- Georges* Je cherche de mauvaises excuses, moi?
- Madame Louvier* Oui; tu ne veux pas aller en Espagne
parce que tu prétends
que je ne sais pas l'espagnol
et que je ne suis pas douée pour les langues.
- Georges* Je n'ai jamais dit ça!
- Madame Louvier* Réfléchissons davantage à la question.
Quand nous aurons une idée,
nous pourrons en discuter à nouveau.
Le mieux, je crois,
c'est d'aller chez mes cousins . . .

Troisième partie

Comment dit-on...?



Pierre Je connais un Espagnol. Il m'agace terriblement.

Jean Ah oui? Pourquoi?

Pierre Il me dit sans arrêt: "Comment dit-on en français...?"
et il baragouine quelque chose
que je ne comprends pas.

Pourquoi est-ce qu'il n'apprend pas le français?

Jean C'est précisément parce qu'il apprend le français
qu'il te pose ces questions.

Aimez-vous les gens que vous ne connaissez pas?

Monsieur Bernard Vous aimez aller à l'étranger?

Madame Xavier Oui et non.

Monsieur Bernard Est-ce que vous êtes jamais allé à l'étranger?

Madame Xavier Oui, en Espagne.

Monsieur Bernard Vous aimez les Espagnols?

Madame Xavier Les Espagnols que je connais, oui.

Mais les autres...

Monsieur Bernard Mais c'est ridicule! Il est impossible
de ne pas aimer les gens qu'on ne connaît pas!

Madame Xavier Peut-être...

Monsieur Bernard C'est quand on connaît les gens qu'on ne les aime pas.

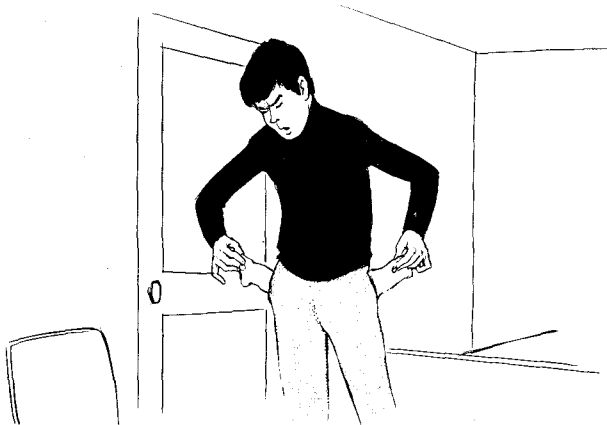


En vacances

Vive le sport!

Première partie

Paul en a assez.



Paul J'en ai par-dessus la tête!
Personne ne s'occupe de moi ici,
et je m'ennuie à mourir.
Mon père et ma mère sont allés voir un film
dont tout le monde parle.
Ils ne m'ont même pas invité
à aller le voir avec eux.
En fait, ils sont partis sans me le dire.
Personne ne me dit jamais rien.

Valérie,
elle, me parle de la pluie
et du beau temps,
et d'une personne
à laquelle elle pense sans arrêt.

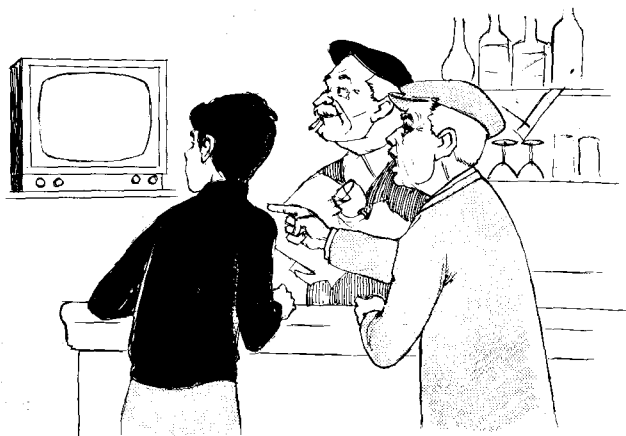
Leçon 22

Vous avez deviné
que la personne dont elle me parle,
c'est Georges Louvier.
Oh, ce garçon!
Je ne peux pas le supporter!

Le pire, c'est que je n'ai pas d'argent,
et que je n'ai aucune chance d'en gagner.
C'est la seule chose dont je suis sûr!
Je ne sais pas comment faire
pour me procurer l'argent dont j'ai besoin.
Quand je pense que le garçon
dont la chambre est voisine de la mienne
est venu hier frapper à ma porte
pour m'emprunter de l'argent!
"Je te le rendrai
quand mes parents m'auront donné
l'argent de poche
qu'ils me doivent," m'a-t-il dit.
Moi, mes parents ne me donnent pas
d'argent de poche régulièrement.
Quand ils y pensent,
ils me disent:
"Tu n'as pas besoin d'argent."
Quand je répons "Si!"
ils ont l'air surpris
et ils me disent:
"Mais nous t'avons donné 10F hier!"
"Pas hier! Avant-hier!"
"Comme le temps passe!"
répondent-ils alors.
"Vite, vite, nous sommes en retard!"
Et ils se sauvent . . .
sans me donner mon argent de poche,
naturellement.

Deuxième partie

Au café du coin



Monsieur Levoisin Qu'est-ce qu'il y a, Paul?
Vous êtes essoufflé . . .

Paul J'ai couru pour être à l'heure.
J'ai eu peur de manquer Sports-Dimanche.
Mais qu'est-ce qui se passe?
La télévision ne marche pas?

Monsieur Levoisin Ce n'est pas encore l'heure.

Paul Quelle heure avez-vous
à votre montre?

Monsieur Levoisin Huit heures.

Paul Vous retardez.

Monsieur Levoisin Non, ma montre ne retarde jamais.
Au contraire,
elle a tendance à avancer.

Paul Il faut demander au patron
de mettre la télé.

Monsieur Levoisin Il y a un Télé 7 Jours sur la table là-bas.
Allez le chercher.

- Paul* C'est le bon numéro?
- Monsieur Levoisin* Il y a la date sur la couverture.
- Paul* Du deux au huit août.
Voyons . . . "Lettres des téléspectateurs . . ."
Ah, voilà le résumé des émissions:
"Télé 7 Jours vous annonce . . .
Première chaîne . . ."
La première chaîne est en couleurs, n'est-ce pas?
- Monsieur Levoisin* Non. Elle est en noir et blanc.
C'est la deuxième chaîne
qui est en couleurs.
- Paul* "Samedi . . .
télévision éducative pour les adultes:
allemand, anglais, mathématiques . . ."
Non, merci!
- Monsieur Levoisin* Sautez! Nous sommes dimanche.
Il est grand temps de demander au patron
d'allumer le poste.
Monsieur Lanvin,
vous voulez bien mettre la télé?
- Le patron* Oui; mais elle ne marche pas bien en ce moment.
Je vais essayer, si vous voulez . . .
Il faut attendre un peu . . .
Ça chauffe . . .
- La speakerine* Nous vous invitons maintenant
à assister au match de football
qui va opposer le Red Star aux Girondins,
en direct du Parc des Princes.
- Marc Lalande* Ici, Marc Lalande.
Dans quelques instants
va commencer la première mi-temps du grand match
qui va opposer sur le terrain
du Parc des Princes,
les deux équipes sélectionnées
pour la coupe de France.

Leçon 22

Allons-nous assister à la victoire
ou à la défaite
de la célèbre équipe de Bordeaux
dont tout le monde connaît la valeur?

Paul Eh bien, quoi?

Qu'est-ce qui se passe?

Monsieur Levoisin Ça y est!

L'appareil est en panne.

Monsieur Lanvin!

Le patron Oui?

Monsieur Levoisin Votre appareil est en panne!

Le patron Lequel?

Monsieur Levoisin Le téléviseur.

Le patron Oh, ça ne m'étonne pas.

Il tombe en panne sans arrêt.

Vous comprenez, avec tous ces boutons,
toutes ces touches . . .

ce n'est pas étonnant.

Paul Et le match?

Monsieur Levoisin Bah, vous lirez les résultats
dans le journal de demain.

Paul Ça alors!

Monsieur Levoisin En attendant,
buons quelque chose, Paul;
je meurs de soif.



une équipe

Troisième partie

La retraite est faite pour travailler.



Monsieur Valois Qu'est-ce que vous faites en ce moment?

Monsieur Bonenfant Je travaille dans un bureau.

Mais je vais bientôt prendre ma retraite.

Monsieur Valois Qu'est-ce que vous ferez
quand vous aurez pris votre retraite?

Monsieur Bonenfant Quand j'aurai pris ma retraite?
Pour commencer, je voyagerai,
je ferai ce qui me plaît,
et puis je chercherai du travail.

Monsieur Valois Mais la retraite est faite pour ne rien faire.

Monsieur Bonenfant Ça fait quarante ans que je ne fais rien.
En fait,
je suis content de prendre ma retraite
pour pouvoir commencer à travailler...

Le dernier film de Jacques Duhamel

Première partie

Les Delon vont au cinéma.



Monsieur Delon

Il y a quelques instants,
M. Levoisin m'a téléphoné.
J'étais en train de choisir une cravate
pour sortir avec ma femme.
Je lui parlais du film que nous allons voir
lorsque le téléphone a sonné.
C'est moi qui ai répondu.
"Qu'est-ce que vous faites ce soir?"
m'a immédiatement demandé M. Levoisin.
"Je vais au cinéma avec Yvonne,"
ai-je répondu.
"Vous en avez de la chance!
Yvonne est un ange."



une cravate

"Qu'est-ce que M. Levoisin t'a dit?
Vous parliez de moi?"

“Pourquoi?”

“Parce que tu parlais d’anges.”

“Sa femme et lui pensaient nous inviter ce soir
et je lui ai dit que nous sortons.”

Quelques instants plus tard,
Yvonne cherchait sa brosse à cheveux.

“Tu m’as pris ma brosse,
j’en suis sûre.”

“Moi? Ce n’est pas possible.

J’utilise un peigne,
pas une brosse.

Et je me rappelle

que tu brossais ta perruque

un peu avant le coup de téléphone de M. Levoisin.”

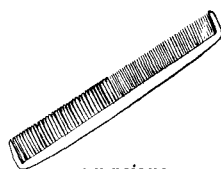
“Ce n’est pas vrai.

Pendant que tu parlais à M. Levoisin,

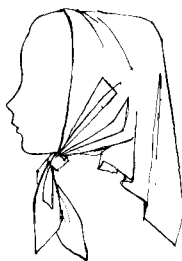
je comparais la couleur de mon rouge à lèvres
et celle de mon foulard.”



une brosse à cheveux



un peigne



un foulard

“Mais avant le coup de téléphone de M. Levoisin,
je te dis que tu brossais ta perruque.

Oh, tu perds toujours tout!”

Et nous avons eu une longue discussion.

Malheureusement, pendant que nous discutons,
je cherchais ma ceinture.

Leçon 23

“Qu’est-ce que tu cherches?”

m’a demandé Yvonne.

J’ai été obligé d’avouer

que je cherchais ma ceinture.

“Alors, je ne suis pas la seule
à perdre mes affaires,”

m’a dit Yvonne, l’air malin.

Et nous avons ri tous les deux.

Yvonne et moi,

nous avons souvent des querelles,
c’est vrai.

Mais elles ne durent pas,

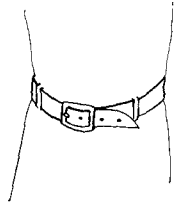
et nous rions de nos colères.

D’habitude, c’est Yvonne qui rit la première.

Alors, moi aussi, je ris . . .

et tout finit par s’arranger.

M. Levoisin a raison—Yvonne est vraiment un
ange.

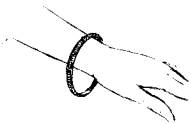


une ceinture

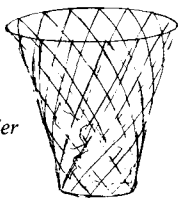
Deuxième partie

Dans la chambre des Delon

Madame Delon Je ne trouve pas mon bracelet.
Monsieur Delon Tu as encore perdu quelque chose!
Madame Delon Oh! Le voilà!
Dans la corbeille à papier.
Je comprends:
je l'ai enlevé parce qu'il me gênait.
Je l'ai posé au bord de la table
et il est tombé dans la corbeille à papier.



un bracelet



une corbeille à papier

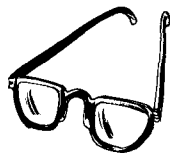
Tu veux m'aider à le mettre.
La fermeture n'est pas pratique.
Monsieur Delon Oui, mais ne bouge pas . . .
tiens ton bras droit.

Madame Delon Mais je le tiens droit!
Monsieur Delon À quoi sert cette petite chaîne?
Madame Delon Comment?



une chaîne

Monsieur Delon Cette petite chaîne,
c'est pour quoi faire?
Madame Delon C'est une chaînette de sûreté.
Monsieur Delon Je ne vois pas bien clair;
je n'ai pas mes lunettes.
Je ne comprends pas
à quoi sert ce petit crochet . . .



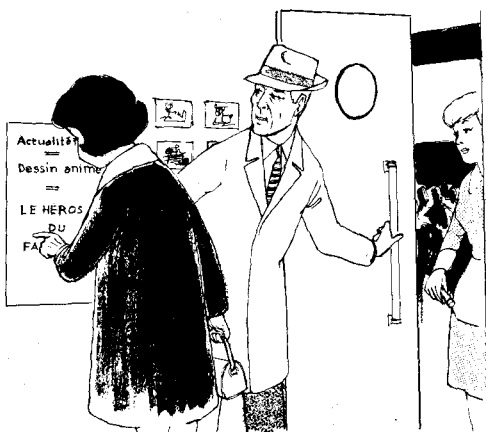
des lunettes

Ah, pardon! Ça y est.
Madame Delon Parfait, merci.
Monsieur Delon J'espère que ça va tenir . . .
Madame Delon Oui, oui, ça tient.



un crochet

Au cinéma Rex



Monsieur Delon
Madame Delon

Qu'est-ce qu'il y a au programme?
C'est affiché, là.
Les actualités de la semaine;
un dessin animé,
"Félix le Chat et Mickey Mouse
au Pays des Merveilles";
"Le Héros du Far West",
un western de court métrage
et "Le Crime de Médée"—ça, c'est le grand film.
Et le spectacle est permanent.

Monsieur Delon

Entrons maintenant.
On verra bien.

L'ouvreuse
Madame Delon

Par ici, Messieurs-Dames.
Nous avons de la chance:
c'est l'entracte.

L'ouvreuse

Vous avez deux places là-bas,
au troisième rang.

Monsieur Delon
Madame Delon
Un spectateur

Merci . . . Voilà.
Vite, Olivier! Le grand film commence.
Chut! Taisez-vous!

Leçon 23

- Un autre spectateur* C'est vrai!
Vous ne pouvez pas vous taire?
- Monsieur Delon* Voilà, Mademoiselle:
cinquante centimes.
- L'ouvreuse* Même pas de quoi boire une tasse de café!
- Un spectateur* Oh, ça suffit!
- Monsieur Delon* Enfin, Yvonne,
cinquante centimes de pourboire,
c'est suffisant, tu ne trouves pas?
- Madame Delon* Si.
- Monsieur Delon* Allons, passe!
Mais qu'est-ce que tu fais?
- Madame Delon* Mon sac est accroché au dossier d'un siège.
- Monsieur Delon* Eh bien, décroche-le!
- Un spectateur* Oh, non alors!
C'est trop fort.
Je vais porter plainte à la direction.
- Madame Delon* Excusez-nous, Monsieur.
Nous dérangeons tout le monde.
- Un spectateur* Ça, vous pouvez le dire!

Troisième partie

À la sortie du cinéma



Monsieur Delon

Alors, comment as-tu trouvé le film?

Madame Delon

Bien sûr, l'histoire était complètement invraisemblable,

et je n'ai pas tout compris.

Monsieur Delon

Tu sais, avec Jacques Duhamel, c'est souvent comme ça. C'est son style.

Madame Delon

Tiens, il y a un résumé du film sur cette affiche. Ça m'aidera peut-être à comprendre.

"La légende de Médée a inspiré une tragédie à Euripide

près de cinq siècles avant Jésus-Christ,

et une autre à Sénèque,

pendant le premier siècle après Jésus-Christ.

Tout le monde connaît l'histoire de cette héroïne, meurtrière par amour, par dépit et par vengeance.

On sait comment Médée s'enfuit avec Jason

et comment, Jason l'ayant abandonnée,

elle égorge ses enfants." Mais dans le film,

elle n'égorge pas ses enfants, elle les poignarde!

Monsieur Delon

Ça revient au même.

Madame Delon

J'aimerais prendre quelque chose—pas toi?



L'agent de service

Monsieur Houbé est de sortie à Paris.

Première partie

Quand j'étais jeune . . .



Luc Houbé Il y a quelques années,
j'avais l'habitude
de venir à Paris tous les mois.
J'arrivais de Bordeaux le matin au premier train.
Je prenais le métro;
j'allais à mon hôtel.
À cette époque-là,
je descendais dans un petit hôtel
du Quartier latin,
parce que je ne voulais pas trop dépenser.
Mes frais m'étaient remboursés par mon usine,
mais je préférais ne pas avoir à présenter
une note de frais trop élevée en rentrant.
J'étais jeune,
je débutais tout juste
et je ne pouvais pas faire de folies
quand j'étais en déplacement.



un train

Je faisais consciencieusement toutes les démarches
que j'avais à faire.

Je me déplaçais en autobus;

je prenais le métro et jamais de taxi!

J'essayais même, le plus souvent possible,
d'aller voir les clients à pied.

Maintenant, je peux me permettre de dépenser
davantage.

Je descends dans un hôtel beaucoup plus chic.

Et, pour la première fois depuis longtemps,

je vais pouvoir me détendre

pendant une journée entière.

Je vais pouvoir faire ce qui me plaît.

Il y a une exposition des œuvres de Cézanne.

Il y a longtemps que je ne suis allé visiter un musée.

Elle a lieu au Petit Palais.

Le Petit Palais est très bien situé:

sur les quais de la Seine

et à proximité des Champs-Élysées.

L'atmosphère est beaucoup plus gaie qu'au Louvre.

Et puis on y voit clair.

Tout est austère dans les immenses salles

du Louvre:

les longues galeries aux parquets cirés,

les salles remplies d'objets de l'antiquité

grecque et latine . . .



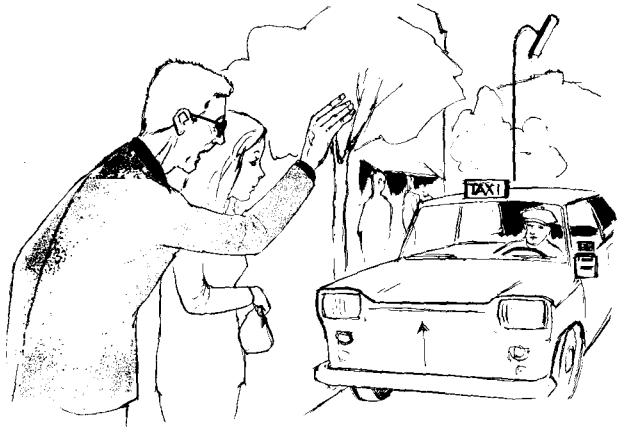
une exposition



au musée

Deuxième partie

Luc Houbé et Marie-Claire Martin hèlent un taxi.



Marie-Claire Ce n'est vraiment pas nécessaire de prendre un taxi.

Il y a une station de métro tout près.

Luc Houbé Vous voulez rire!

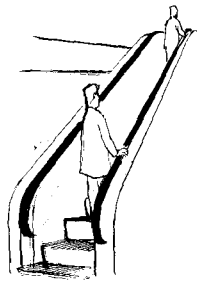
Marie-Claire J'ai un carnet de tickets.

C'est tellement simple!

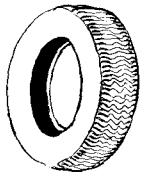
Luc Houbé Je déteste le métro,
les escaliers roulants,
les portillons automatiques,
le bruit des rames dans les tunnels...

Marie-Claire Vous exagérez.

Les voitures de la ligne Vincennes-Neuilly
et celles de la ligne Châtelet-Porte des Lilas
ont des pneus en caoutchouc!



un escalier roulant



un pneu

Luc Houbé Et puis, il faut changer.
Marie-Claire Précisément,
 c'est direct
 pour aller d'ici au Petit Palais.

Luc Houbé Croyez-moi! Appelons un taxi.
 D'ailleurs, en voilà un.
 Taxi! Taxi!

Le chauffeur de taxi Où allez-vous?

Luc Houbé Le Petit Palais, s'il vous plaît.
 L'exposition Cézanne,
 c'est bien au Petit Palais, n'est-ce pas?

Le chauffeur C'est le bâtiment aux grandes fenêtres?
Marie-Claire C'est ça;
 le Petit Palais est presque tout en verre.

Le chauffeur Voilà, nous y sommes.

Luc Houbé Alors, je vous dois combien?

Le chauffeur 5F au compteur.

Luc Houbé Voilà ... 5F.

Allons bon!

Je n'ai plus de petite monnaie ...

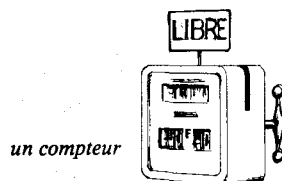
Marie-Claire Combien voulez-vous?

Luc Houbé C'est pour le pourboire ...

Dix pour cent,
 ça fait cinquante centimes.

Voilà, Monsieur. Merci.

Le chauffeur Merci.



un compteur

À l'intérieur du Petit Palais

Marie-Claire Tiens, il y a aussi une exposition d'art celte.
Le gardien de service Par ici, l'entrée.
Luc Houbé Les billets sont à combien?
Le gardien 2F pour les adultes et 1F pour les enfants.
Luc Houbé Je regrette, je n'ai que de gros billets.
Alors, deux billets . . .
L'exposition Cézanne, c'est où?
Le gardien Vous n'avez qu'à suivre les flèches.

À l'exposition Cézanne

Marie-Claire Ah! La fameuse Montagne Sainte-Victoire!
C'est un chef-d'œuvre!
Regardez-moi comme c'est beau.
J'adore la Provence.
Pas vous?
Luc Houbé Si. J'y allais en vacances
quand j'étais petit.
Marie-Claire Cet homme aux yeux noirs
et à l'air soupçonneux,
c'est qui? Cézanne!
Luc Houbé Ah, oui. "Cézanne par lui-même."
Quelle idée d'aller mettre de l'orange
et du violet sur sa figure!
Il a même le blanc des yeux bleu!
Regardez-moi ça!
Il a même du jaune sur le nez,
du vert sur le front,
du marron sur les joues . . .
Enfin, tout de même!
La peau n'est pas
de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel!
On n'a pas idée de faire un tel mélange!

Marie-Claire Si vous regardez à travers vos cils,
vous verrez que toutes ces couleurs se fondent.

Luc Houbé C'est tout de même assez bizarre
de peindre un tableau
qu'il faut regarder les yeux presque fermés!
Je suppose que l'art, c'est ça.
Ah, j'y pense,
je voudrais aller dans une boîte de nuit, ce soir.
Vous venez avec moi?

un tableau

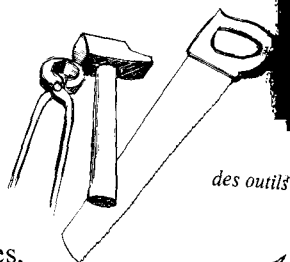


à l'exposition Cézanne

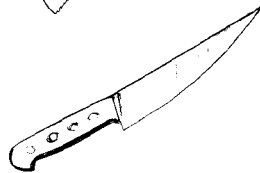
Troisième partie

Exposition d'art celte

- Marie-Claire* Que dit la pancarte?
Luc Houbé Objets découverts dans la vallée de la Marne.
Vase celte du 4^e siècle avant J.-C.
Marie-Claire Regardez ces outils dans la vitrine . . .
Et ces pièces de monnaie.
Luc Houbé Et ça, qu'est-ce que c'est que ça?
On dirait des couteaux.
Marie-Claire À cette époque-là,
je crois qu'on mangeait
avec ses doigts.
Il n'y avait pas encore de cuillères,
de fourchettes ni de couteaux!
Du moins, je ne crois pas.



des outils



un couteau

- Luc Houbé* Et ça? Qu'est-ce que c'est?
On dirait une assiette avec un manche.
Marie-Claire Non. C'est plutôt un miroir en bronze poli.
Oui, c'est ça: "Miroir".
Regardez tous ces bijoux.
Les belles femmes de l'époque
avaient besoin de miroirs
pour admirer ces magnifiques bijoux.
Et ça, c'est un peigne!
C'est émouvant de voir ça,
vous ne trouvez pas?

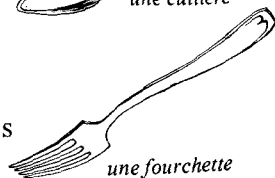


une assiette

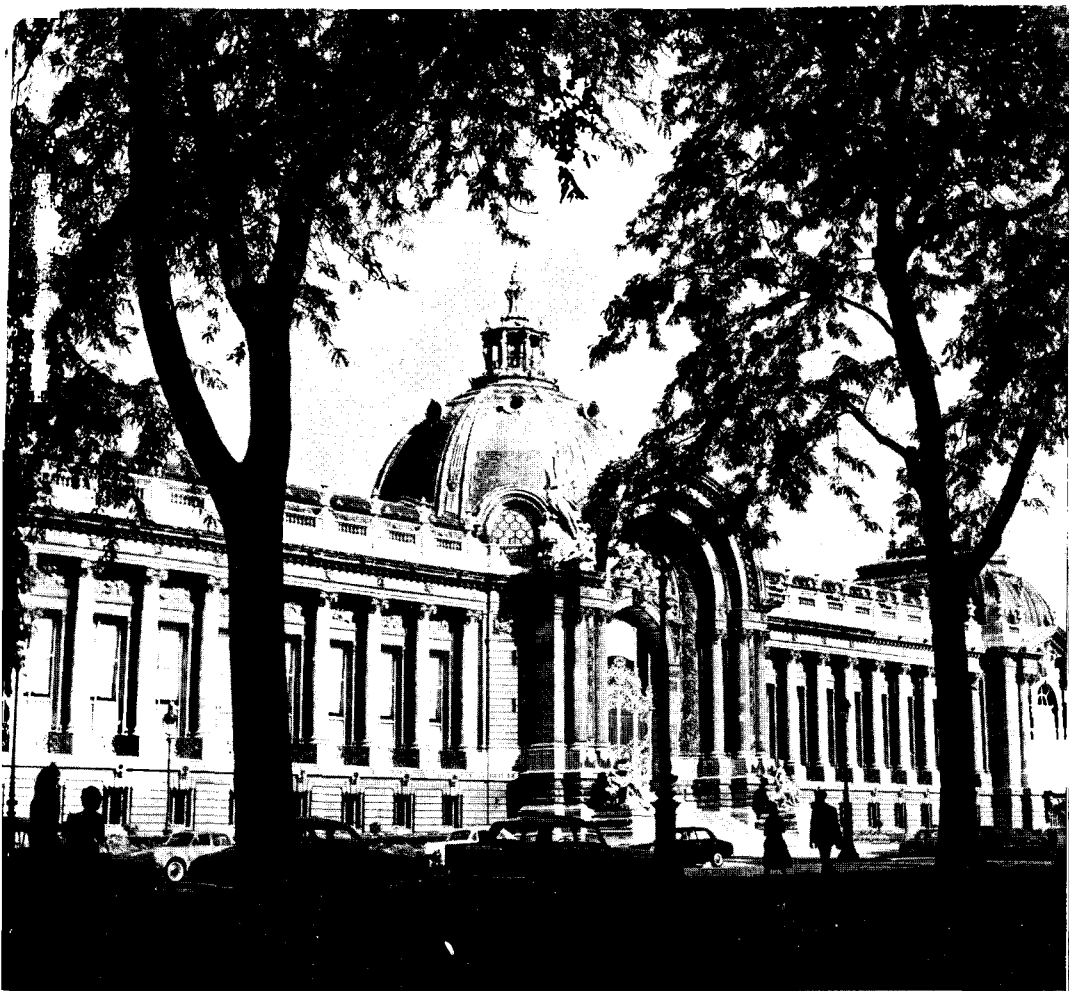
- Luc Houbé* Et qu'est-ce qu'il y a là-dedans?
Des ossements?
Marie-Claire Des os de cerfs sculptés.
Vous n'enviez pas les archéologues
qui font de telles découvertes?



une cuillère



une fourchette



Le Petit Palais

Le lendemain

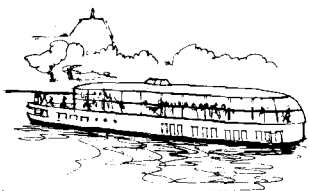
Première partie

Marie-Claire pense à sa journée d'hier.

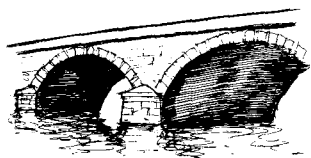


Marie-Claire Oh, là! là! Je suis épuisée!
Luc Houbé et moi sommes allés
dans une boîte de nuit
et nous sommes rentrés à cinq heures du matin.
Nous avons dansé, nous avons ri, nous avons bu.
Lorsque nous avons décidé
d'aller dans une boîte de nuit,
nous avons téléphoné à Guy
pour lui dire de venir nous rejoindre;
mais il était déjà parti.
Comme par hasard, il avait quitté le bureau
plus tôt que d'habitude.
Il ne nous a pas manqué,
parce qu'il a la détestable manie
de parler politique
et de parler affaires.

J'oubliais de dire
qu'après avoir visité le Petit Palais,
Luc et moi, nous avons eu l'idée
de faire une excursion
sur la Seine en bateau-mouche.
Nous avons embarqué au pont de l'Alma



un bateau-mouche



un pont

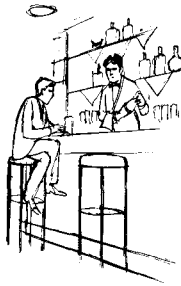
pour débarquer au même endroit,
après avoir fait le tour de l'Île de la Cité.
Après ça, Luc a voulu m'emmener
dans un endroit où on s'amuse:
un dancing, une discothèque
ou une boîte de nuit.
Il a acheté l'annuaire des spectacles.
Il a cherché une boîte '
où il était allé quelques années plus tôt.
Il a cherché partout dans l'annuaire
mais il ne l'a trouvée nulle part.
Alors, au petit bonheur la chance,
nous sommes allés "Chez Loulou".



une boîte de nuit

Leçon 25

Il est clair que c'est une boîte en vogue,
nous y avons vu des politiciens connus
et même un ministre du gouvernement actuel.
Il était presque impossible d'approcher du bar.
Je n'avais jamais eu si chaud de ma vie.
J'ai pris un grand whisky avec de la glace.



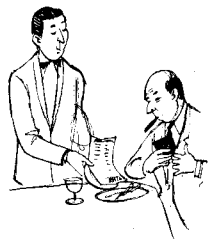
un bar

La glace m'a rafraîchie,
mais le whisky m'a donné chaud!
Après ça, j'ai seulement bu des
jus de fruit
et des jus de tomate.



des tomates

Nous avons dansé; nous avons diné;
heureusement que c'est Luc qui a payé l'addition!
Après avoir diné,
nous avons recommencé à danser.
Nous dansions toujours à quatre heures du matin,
lorsque la boîte a fermé ses portes.
Je ne pouvais pas croire
qu'il était cette heure-là.



l'addition

Deuxième partie

Marie-Claire répond au téléphone.



Marie-Claire Oui. Qui est-ce?

Paul C'est moi, Paul.

Tu as une drôle de voix.

Je croyais que c'était quelqu'un d'autre.

Marie-Claire C'est parce que je suis fatiguée.

Je suis allée au lit à cinq heures du matin,
et je me lève à l'instant.

Je ne fais que bâiller.

Paul Tu en as de la chance.

Marie-Claire Oh, tu gémis tout le temps.

Si tu continues comme ça,
tout le monde va te fuir.

Paul C'est bien le cas!

Valérie me fuit, mes parents me fuient.

Marie-Claire Naturellement, Valérie s'intéresse plus
à Georges Louvier qu'à toi.

Paul Mes parents, eux, passent toutes leurs soirées
soit au cinéma, soit au théâtre.

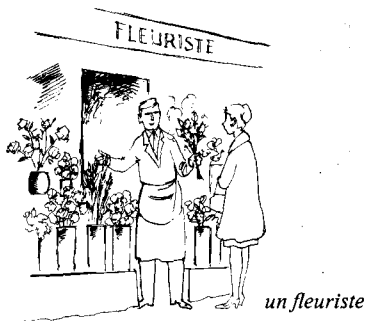
Si seulement ils m'emmenaient avec eux!

Marie-Claire Allons, allons! Ne te plains pas!
Tes parents croient que tu préfères être seul.
Et ils ont peut-être raison.

Paul Oui, mais c'est une question de principe.

Marie-Claire Je suis navrée.
Au fait, pourquoi est-ce que tu me téléphones?

Paul Maman m'a demandé d'acheter des fleurs
pour une vieille amie à elle.
Alors, je voulais te demander où aller.



un fleuriste

Marie-Claire Chez un fleuriste, tiens!
Mais ta mère ne peut pas y aller elle-même?

Paul Non, une fois de plus,
elle est en train de faire des achats.

L'ennui,
c'est que je n'y connais rien en fleurs.
Qu'est-ce que je vais acheter:
des roses, du lilas, du muguet . . . ?



une rose



du lilas



du muguet

- Marie-Claire* Achète des roses.
C'est la saison.
Elles ne valent pas cher en ce moment.
- Paul* Et puis Papa me demande
de faire les démarches nécessaires
pour louer une voiture.
- Marie-Claire* Tu es trop jeune.
C'est à ton père de faire ça.
- Paul* Il me demande aussi
d'envoyer un télégramme au Canada.
Je ne sais pas comment faire;
je n'ai jamais envoyé de télégramme de ma vie.
- Marie-Claire* Tes parents te donnent
toutes sortes de choses à faire!
Qu'est-ce qu'ils font, eux?
- Paul* Ils s'amuse.
- Marie-Claire* C'est un peu fort!
Écoute, Paul,
le week-end prochain,
laisse tomber tes parents
et viens passer le week-end à la campagne
avec Guy et moi.
Nous allons chez un oncle
qui a une propriété.
Ça te plaît?
- Paul* Oh, oui! Terrible!
Merci, Marie-Claire.
- Marie-Claire* Viens chez moi;
je vais t'accompagner à la poste
pour t'aider à envoyer ton télégramme.

Au bureau de poste

Formule de télégramme (Télégramme) :

En-tête : N° 600, Poste principale, POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS, NUMÉRO (trajet), INDICATIVES DE TRANSMISSION.

Section 1 : Taux, Période, Total, N° de l'expéditeur, ORIGINE, NUMÉRO, NOMBRE DE MOTS, DATE, HEURE DE JOUR, MONTANT DE SERVICE.

Section 2 : CADRE À REMPLIR TRÈS LISIBLEMENT PAR L'EXPÉDITEUR

Section 3 : NOM et ADRESSE (à remplir en majuscules, sans majuscule à l'exception de l'initiale), TEXTE et éventuellement signature, date lisible.

Section 4 : Nom et adresse de l'expéditeur (à remplir en majuscules, sans majuscule à l'exception de l'initiale).

Paul C'est un télégramme pour l'étranger.
Il n'y a pas un formulaire spécial?

Marie-Claire Non. Alors, tu mets l'adresse là.

Paul Là où ça dit "destinataire"?

Marie-Claire Oui. Et écris en majuscules!

Paul ... Voilà, c'est fait.

Marie-Claire Et maintenant, ton texte.

Paul "Prolongeons": ça s'écrit avec un "e"?

Marie-Claire Oui.

Paul "Prolongeons séjour en France quinze jours.

Serons de retour fin du mois.

Prière de continuer soigner chat.

Merci. Amitiés.

Signé Delon."

Oh, j'oubliais ... j'ai une lettre à mettre à la poste.

Marie-Claire Elle est urgente?

Paul Oui.

Marie-Claire Alors, je l'envoie au tarif normal.

Paul C'est plus cher?

Marie-Claire Oui, mais la lettre arrive plus vite
que si on l'envoie au tarif réduit.

Paul C'est très urgent. J'écris à l'usine pour leur
demander

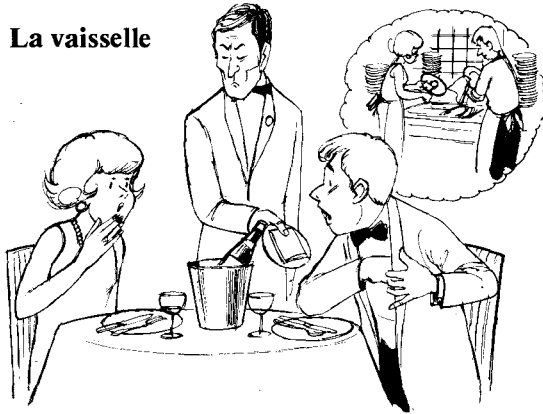
des renseignements sur un nouveau modèle de vélo.



un chat

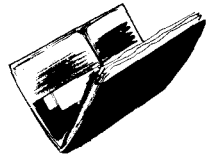
Troisième partie

La vaisselle



- Monsieur Sade* Oh, mon Dieu!
Je n'ai pas d'argent pour payer l'addition.
- Madame Sade* Comment?
Tu m'avais dit que tu avais ton portefeuille!
- Monsieur Sade* Je croyais que je l'avais pris.
Mais je ne l'ai pas.
Nous pouvons offrir de laver la vaisselle.
- Madame Sade* Ça non.
À la maison, c'est moi qui fais la vaisselle.
Mais quand nous sortons,
c'est à toi de la faire.
Au revoir!

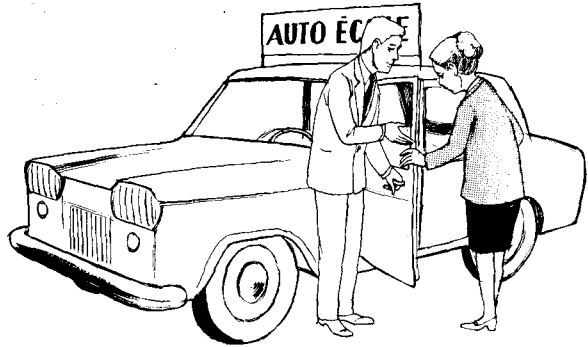
un portefeuille



Savez-vous conduire?

Première partie

Madame Louvier apprend à conduire.



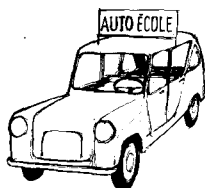
Madame Louvier Les choses vont de mal en pis.
Je reviens de faire des courses.
J'ai cru ne pas pouvoir rentrer:
dans les rues,
la circulation est pratiquement arrêtée.
Ah! Comme je voudrais vivre en province!
Comme j'aimerais habiter une petite ville!
J'adorerais pouvoir faire mes courses
sans être pressée.
Je me lèverais tranquillement le matin.
Nous déjeunerions, les fenêtres ouvertes,
et nous entendrions le chant des oiseaux,
au lieu du roulement ininterrompu
des voitures dans la rue.
Je finirais mon petit ménage tranquillement,
et j'irais faire mes courses
sans être bousculée.
Ah! Ce serait merveilleux!



un oiseau

En attendant, nous sommes bloqués à Paris.
Comme je ne sais pas conduire,
je suis obligée d'emprunter les transports
en commun
chaque fois que je veux sortir.
Quelquefois, Pierre me conduit là où je veux aller.
Mais il est toujours de mauvaise humeur
quand il conduit.

Si je savais conduire,
je pourrais aller me promener
quand je veux et là où je veux.
Je me verrais même très bien aller à l'étranger
au volant de ma voiture
—car je m'achèterais une voiture
si j'avais mon permis de conduire.
Pierre me dit que si je partais seule,
ce ne serait pas convenable.
“Tout le monde dirait
que tu as quitté ton mari,”
me dit-il.



une voiture

Malgré les objections de Pierre,
je me suis inscrite à une auto-école,
et je prends des leçons
avec un charmant moniteur.

Un vieil ami des Delon,
M. Levoisin, m'aide aussi:
c'est un ancien chauffeur de taxi.
Naturellement les chauffeurs de taxi
conduisent bien
et ils connaissent les rues de Paris
comme leur poche.
Il est très sympathique, M. Levoisin.

Deuxième partie

Dans la voiture de M. Levoisin



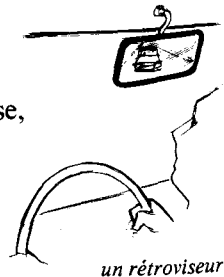
Madame Louvier Il m'en faudra des leçons
avant de pouvoir passer mon permis de conduire!

Monsieur Levoisin Petit à petit,
vous ferez des progrès . . .
vous conduirez de mieux en mieux et . . .
vous serez reçue à l'examen!

Madame Louvier Je m'attends à échouer.
Mon mari me dit que l'examen est plus difficile
qu'il ne l'était autrefois.
Et il dit que si je réussis à l'examen,
ce sera un miracle.
Jamais je ne pourrai me débrouiller dans tout ça.

Monsieur Levoisin Mais si.
Si vous connaissiez le quartier,
vous verriez, c'est facile.

Madame Louvier Jamais je ne pourrai changer de vitesse,
freiner, faire marcher le clignotant
et regarder dans mon rétroviseur,
tout en regardant la route,
et en faisant attention
à tous ces panneaux de signalisation . . . !



Monsieur Levoisin

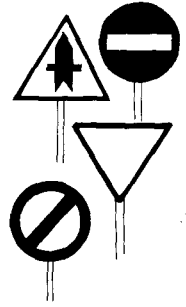
Mais si.

Madame Louvier

Si j'y arrive jamais,
ce sera miraculeux.

Monsieur Levoisin

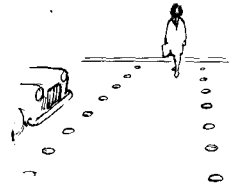
Ce que je vous recommande,
c'est de ne pas faire
d'excès de vitesse,
de ne pas rouler en sens interdit
et de ne pas brûler les feux rouges.



des panneaux de signalisation

Madame Louvier

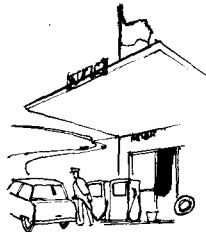
Et puis il y a la priorité à droite,
les passages cloutés . . .



un passage clouté

Madame Louvier

Pierre a toujours peur des crevaisons.
Il a deux obsessions:
il a peur de tomber en panne d'essence
et de crever.



une station-service



une pompe à essence

Monsieur Levoisin

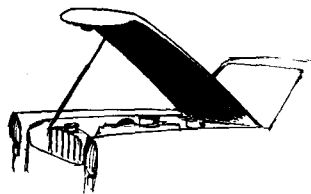
C'est ridicule.

Il y a des stations-service
et des pompes à essence partout,
et puis il doit bien avoir
une roue de secours dans son coffre, non ?

Madame Louvier Je m'arrête. Mon moteur chauffe;
il y a de la fumée qui sort du capot.
Je vais me garer le long du trottoir.
Il y a une ligne blanche. Tant pis!



le moteur chauffe



le capot



un trottoir

Un gardien de la paix Elle est à vous, cette voiture, Madame?
Madame Louvier Non, Monsieur l'agent, mais . . .
Le gardien de la paix Vous ne voyez pas ce panneau?
"Stationnement interdit"?
Madame Louvier Ce n'est pas de notre faute.
Le gardien de la paix C'est de ma faute, alors?
Si vous ne partez pas immédiatement,
je vous dresse une contravention.
C'est le règlement.

<i>Madame Louvier</i>	Mon ami, M. Levoisin, est en train de réparer quelque chose sous le capot.
<i>Le gardien de la paix</i>	M. Levoisin? Mais je le connais!
<i>Monsieur Levoisin</i>	On m'appelle? . . . Mon Dieu! Alphonse!
<i>Le gardien de la paix</i>	Jules! Ça fait des années qu'on ne s'est vu!
<i>Monsieur Levoisin</i>	Alphonse, c'est un vieil ami à moi.
<i>Madame Louvier</i>	Enchantée, Monsieur.
<i>Le gardien de la paix</i>	Madame.
<i>Monsieur Levoisin</i>	Figure-toi que mon eau bout dans mon radiateur.
<i>Le gardien de la paix</i>	Va chercher de l'eau dans ce café et puis, quand tu auras fait le plein d'eau, va garer ta voiture dans cette petite rue, à droite. C'est plus prudent . . . Les agents de police sont méchants dans ce quartier.
<i>Monsieur Levoisin</i>	Ça ne m'étonne pas.
<i>Le gardien de la paix</i>	Et puis, on ira prendre un verre tous ensemble! Il est six heures: je ne suis plus de service. Il faut fêter ça.
<i>Monsieur Levoisin</i>	D'accord! Rendez-vous au café dans cinq minutes.

Troisième partie

Naturellement



Le gardien de la paix

Elle est à vous, cette voiture?

L'automobiliste

Oui.

Le gardien de la paix

Bon; je vous dresse une contravention.

Il est interdit de stationner ici:

s'il n'y avait pas de panneau, je comprendrais!

Vous ne savez pas lire?

L'automobiliste

Je proteste!

Ça fait un mois que je gare ma voiture ici,
et on ne m'a jamais rien dit.

Qu'est-ce qu'il y a donc de changé?

Le règlement?

Le gardien de la paix

Non. L'agent de service.

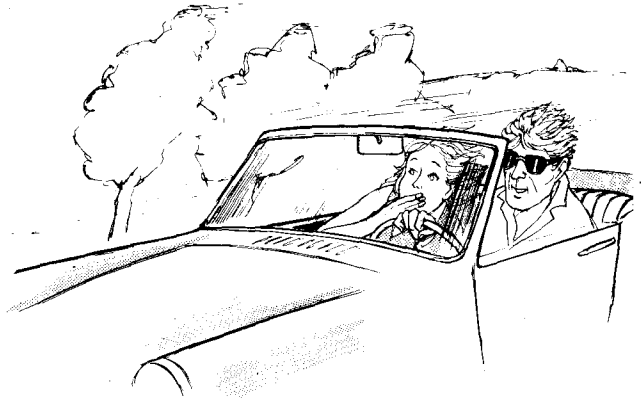


Un marché à la campagne

Week-end à la campagne

Première partie

Guy Martin parle de sa voiture de sport.



Guy J'ai une voiture de sport décapotable
dont je suis très fier.
C'est une bonne marque.
J'aurais aimé acheter une voiture neuve.
Mais, neuve, elle valait 20.000 francs.
C'était trop cher pour moi.
Je l'ai payée 15.000 francs d'occasion.
On ne peut pas dire
que c'était vraiment une affaire.
Ça fait un an que je l'ai,
et je n'ai pour ainsi dire pas eu d'ennuis avec.
Naturellement, j'en prends soin.
Je la fais réviser régulièrement.
Dès qu'il y a quelque chose
qui ne fonctionne pas bien,
je la conduis au garage,
et je fais réparer ce qui ne va pas.

Leçon 27

J'ai eu beaucoup de mal
à trouver un garage convenable.
Je croyais pouvoir faire confiance au garagiste
qui m'avait vendu la voiture.
Il m'avait fait bonne impression.
Mais, un jour, il m'a trompé.
Il m'a fait payer une réparation
qu'il n'avait pas faite.
J'ai été très déçu et,
naturellement, j'ai changé de garage.
Depuis, j'ai fait tous les garages du quartier.
J'ai enfin trouvé un garagiste
que je crois honnête.
Je lui fais faire tout ce qui est à faire.
Je lui fais même nettoyer la voiture
quand elle en a besoin.

Marie-Claire n'est pas rassurée quand je conduis.
J'ai beau lui dire qu'il n'y a rien à craindre,
elle a peur.
Elle n'est pourtant pas nerveuse.
Mais nos parents ont été tués dans un accident
de voiture;
alors, je suppose que c'est naturel.
Dès que je fais du cent,
elle commence à trembler.
Si je bavarde en conduisant,
elle ne fait que répéter:
"Fais attention!
Tu ferais mieux de te taire!"
Ça me rend furieux.
Je plains le mari de ma sœur
si elle se marie un jour.
Elle a une très forte personnalité
et elle est très intelligente.

J'aurais préféré avoir une sœur un peu moins intelligente.

Ah! Voilà Paul Delon et Luc Houbé.

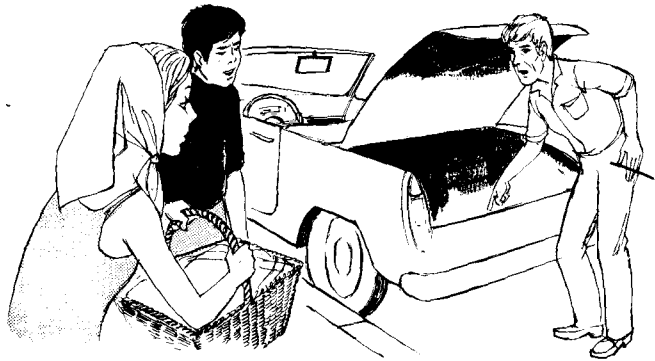
Nous les emmenons passer le week-end avec nous

chez mon oncle André, qui a une propriété à quatre cents kilomètres de Paris.

Nous y allons dans ma belle voiture.

Deuxième partie

Guy Martin prépare sa voiture.



Marie-Claire N'oublie pas de faire de la place pour le panier en osier.

Guy Quel panier en osier?

Marie-Claire J'ai fait des sandwiches pour pouvoir pique-niquer en cours de route.

Guy Si on ne peut pas le prendre, on le laissera.

Marie-Claire Quand je pense au mal que je me suis donné . . .
Ça ne valait vraiment pas la peine!

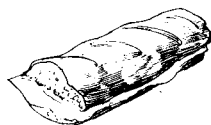


un panier en osier

Guy Allons, va chercher ton fameux panier . . .
Cours!

Marie-Claire Et tu me demandes de courir,
par-dessus le marché!

Guy Mais non; c'est une façon de parler.
Ah, voilà Paul et Luc.



un sandwich

Marie-Claire Allons, vite! Courez!
Guy s'impatiente comme d'habitude!

Guy C'est toi qui t'impatientes!

Paul Nous ne sommes pas en retard.
Il est 10 heures à ma montre.

Luc Nous arriverons à quelle heure?

Guy Dans quatre heures, environ.
Marie-Claire veut pique-niquer en cours de route.

Paul Ah, c'est pour ça;
parce qu'on doit pouvoir faire 400 Km
en trois heures
avec une voiture comme ça.

Guy Oui; facilement.
Mais Marie-Claire est morte de peur
si on va un peu vite.

Paul Moi, j'adore faire de la vitesse, pas vous?

Luc Oh si, surtout sur une autoroute.
Mais je dois dire que je ne tiens pas à mourir.

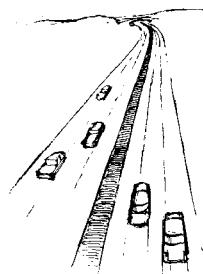
Guy Bah! On ne meurt qu'une fois!
Ah, revoilà Marie-Claire
avec le panier à provisions.

Marie-Claire Tu vois
qu'il n'est pas si grand que ça.

Guy Non, en effet.
Je croyais que tu parlais
de notre autre panier en osier.

Marie-Claire Tu penses bien
que j'ai choisi le plus petit des deux.

Guy Fais-le-moi passer, veux-tu?



une autoroute

Paul Merci, Marie-Claire . . .

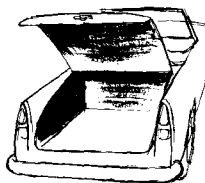
Oh! J'ai failli le laisser tomber! Tenez, Guy.

Guy Merci, Paul.

J'avoue que je n'aurais pas cru

que mon coffre pouvait tenir tant de choses.

Vous avez pris vos imperméables?



un coffre



un imperméable

Paul Ce n'est pas la peine d'en prendre.

Il va faire beau.

Marie-Claire Ah oui! Si seulement il faisait beau!

Vous avez entendu les prévisions météorologiques?

Luc Oui. J'ai entendu la météo à la radio:

brumes matinales et, après,

températures de 32

et même de 35 degrés à l'ombre.

Paul Ce n'est pas des degrés fahrenheit.

comme au Canada.

Luc Non, bien entendu.

C'est des degrés centigrade.

Paul Ça fait combien en fahrenheit?

Luc Quelque chose comme 90°.

Marie-Claire Ça va faire combien au soleil?

Luc Nous regarderons le thermomètre
en arrivant chez votre oncle.

Guy Moi, ça me convient. J'aime la chaleur.

Guy Et voilà, tout est prêt.
Prenez vos places, Messieurs-Dames!

Luc Après vous, Marie-Claire . . .

Marie-Claire Merci . . . Fermez bien votre portière, Luc.

Luc Oui; ne vous en faites pas.

Guy Tout le monde est à bord?

Paul, Luc Oui.

Guy Alors, en route!

Oh . . . Marie-Claire,
ne fais pas une tête pareille!
Nous arriverons sains et saufs.
Ne crains rien!

Luc Marie-Claire a vraiment si peur que ça
d'aller en voiture?

Marie-Claire Je déteste ça.

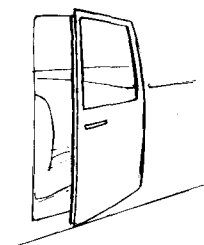
La voiture me rend malade.

J'aimerais mille fois mieux aller chez mon oncle
par le train

—ou même à bicyclette—
plutôt que d'y aller en voiture.

Guy Pourquoi pas à pied,
pendant que tu y es?

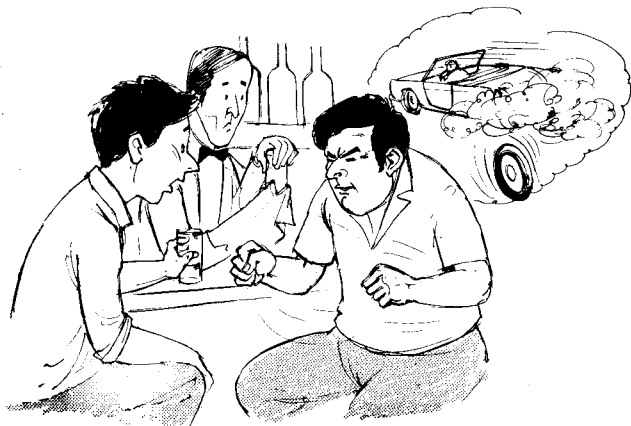
Luc Allons, Marie-Claire, ne craignez rien!
Si nous devons mourir,
nous mourrons tous ensemble!



une portière

Troisième partie

Vous n'êtes pas mort?



Monsieur Dulac L'autre jour,
je faisais du cent cinquante . . .

Monsieur Aubry Du cent cinquante!

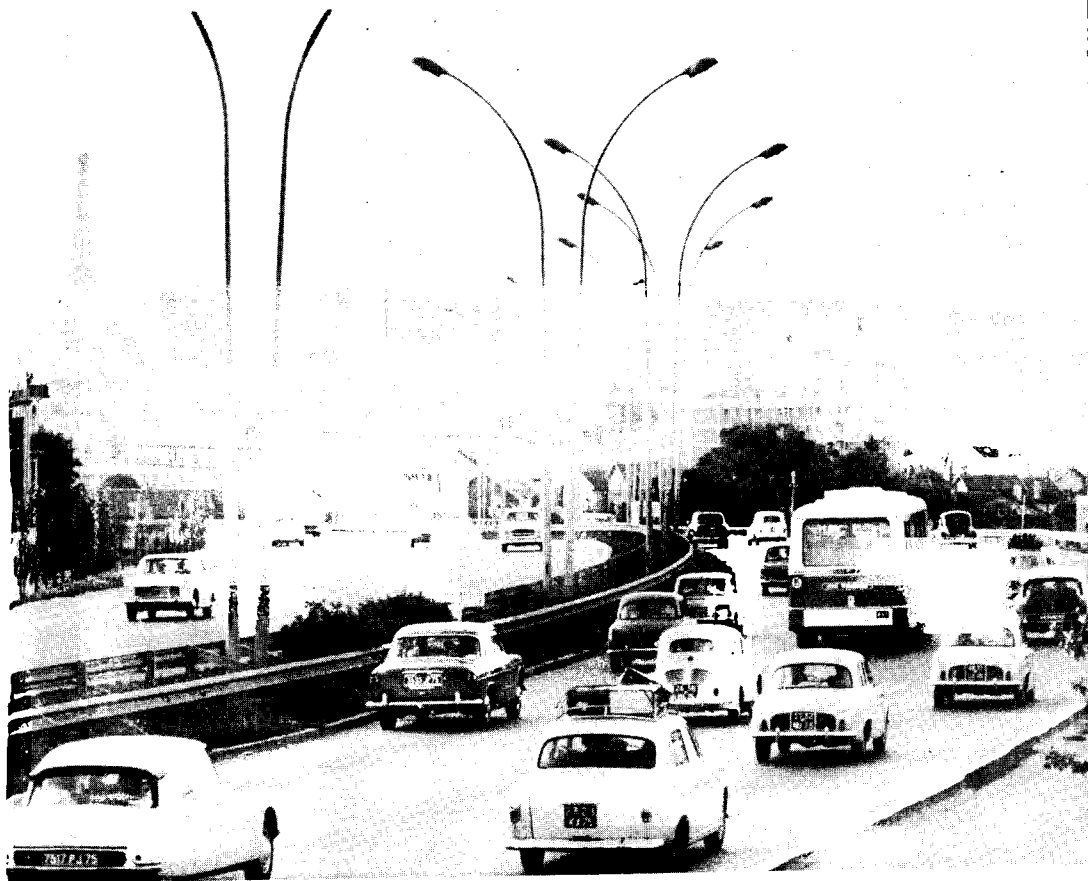
Monsieur Dulac Oui, j'ai une voiture de sport.
Donc, je faisais du cent cinquante,
lorsque j'ai perdu une roue!

Monsieur Aubry Et vous n'êtes pas mort?

Monsieur Dulac Je n'ai pas eu d'accident.

Monsieur Aubry Comment? À cette vitesse-là?

Monsieur Dulac Non. C'est la roue de secours que j'ai perdue.



Sur une autoroute

Chez l'oncle André

Première partie

M. André Julliard se présente.



Monsieur Julliard

Je suis l'oncle de Marie-Claire et de Guy.

Je vous parle de ma ferme en Auvergne.

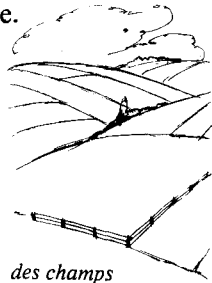
Ma ferme est entourée de champs
que traverse une petite rivière.

La rivière est bordée d'arbres
qui se reflètent dans l'eau.

J'adore les arbres.

Il y avait un magnifique saule pleureur
au bord de la rivière,
à côté d'un petit pont.

Mais ses racines menaçaient les fondations du pont.
Je l'ai fait abattre;
mais je ne me le pardonne pas.



J'approche de la cinquantaine.

Quand je me regarde dans la glace, je me dis:

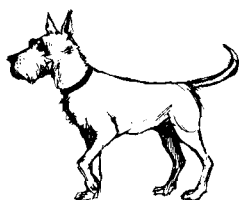


une rivière



un saule pleureur

“Encore une dizaine d’années
et ce sera la vieillesse, mon garçon.”
Je vis seul, mais j’ai de bons voisins.
Naturellement,
quand la solitude me pèse un peu,
je me parle à moi-même, ou à mes bêtes,
en particulier à mon chien.
Médor et moi,
nous nous parlons l’un à l’autre,
et nous nous comprenons.
Je suis convaincu
qu’un homme
et une bête peuvent se comprendre.
Dans tous les cas,
il ne fait aucun doute
que les bêtes se comprennent:
elles se parlent, elles s’appellent,
comme le font des êtres humains.
Comme des êtres humains,
elles se battent, elles se font la cour ...



un chien

Ma ferme se trouve à quelques kilomètres de
Clermont-Ferrand.
J’y vais tous les samedis
pour porter de la volaille
et des légumes au marché.



de la volaille

En ce moment, les légumes se vendent
pour presque rien.
Mais ça m'est égal.
Je vais quand même au marché.
Ça me fait sortir.
J'oubliais de vous dire le nom de ma ferme:
elle s'appelle Plainchamp.

Il m'arrive de m'ennuyer.
Si je m'arrête de travailler,
si je m'assois
et si je me mets à penser . . .
alors, je me rappelle l'atroce accident
d'il y a quinze ans.
Je ne vous le raconterai pas en détail.
Ma sœur, son mari et moi étions dans ma voiture.
Nous nous promenions.
J'étais au volant.
À un tournant,
une voiture est arrivée en sens inverse.
Le conducteur ne serrait pas sa droite . . .

Ma sœur et mon beau-frère,
c'étaient M. et Mme Martin,
les parents de Marie-Claire et de Guy
que j'attends d'une minute à l'autre.
Ils viennent assez souvent
passer le week-end chez moi,
et ils m'amènent quelquefois leurs amis.

Deuxième partie

Soyez les bienvenus!



Monsieur Julliard Vous avez fait un bon voyage?

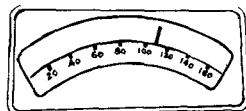
Guy Excellent.

Monsieur Julliard Vous avez été prudents, j'espère.

Guy Nous n'avons pas passé le cent.

Marie-Claire Oh! Ne mens pas!

J'ai regardé le compteur
et tu as fait du 110.



un compteur

Inutile d'essayer de me mentir.

Guy Ce n'est pas vrai!

Monsieur Julliard Allons, vous n'allez pas vous disputer!

Vos amis veulent certainement se laver
et se rafraîchir un peu.

Marie-Claire, va leur montrer leurs chambres.

Marie-Claire Mais non, c'est à toi
de leur faire les honneurs de ta maison.

Montre-leur le chemin.

Monsieur Julliard Vous vous êtes arrêtés, j'espère.

Guy Oui. Nous nous sommes arrêtés à moitié chemin et...

Monsieur Julliard Bon. Alors, j'ouvre la marche.

Luc
Monsieur Julliard

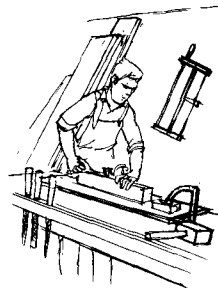
Vous êtes très bien installé, M. Julliard.
Oh, vous savez . . .
c'est loin d'être parfait.
J'aime bricoler.

Marie-Claire

Mon oncle fait tout lui-même:
il est à la fois cultivateur,
jardinier, menuisier, cuisinier . . .



un jardinier



un menuisier



un boulanger

Monsieur Julliard

Et même boulanger!
Je fais mon pain moi-même.
Mais, vous savez,
quand on veut faire tout soi-même,
on n'a pas le temps de tout faire.

Luc
Monsieur Julliard

Naturellement.
Allons, servez-vous!
Mangez des bons fruits de mon verger,
cueillis par moi, ce matin même.

un verger



Luc Ça doit être merveilleux
de cueillir ses fruits soi-même.

Monsieur Julliard Comme ça, vous êtes sûr qu'ils sont frais!
Quelquefois je vais manger mon dessert
sous l'arbre:
je cueille ma poire,
je m'assois,
je la mange . . . et je m'endors.

Luc J'aimerais passer mes congés dans une ferme
comme ça.

Monsieur Julliard Vous finiriez peut-être par vous ennuyer!

Paul Qu'est-ce que je vois là, dehors?

Monsieur Julliard Où ça?

Paul Regardez là, par la fenêtre.

Monsieur Julliard Ah! C'est un vieux vélo;
il a au moins cinquante ans.

Paul Il a l'air formidable!
Il est à vous?

Monsieur Julliard Oui; mais je ne m'en suis jamais servi!
Je faisais du vélo quand j'étais jeune
—j'étais sportif!

Mais ce vieux vélo appartenait sans doute
aux anciens propriétaires.

Ils ont laissé toutes sortes de vieilles choses
quand ils ont déménagé.

Ils ont même laissé des quantités de meubles anciens
dont certains ont,
sans aucun doute,
beaucoup de valeur.

Paul Est-ce qu'il marche encore?

Monsieur Julliard J'en doute.

Il est au vent et à la pluie
depuis si longtemps.

Tout doit être usé!

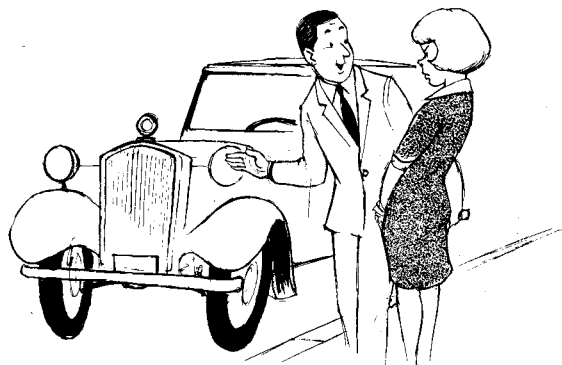
Paul Je vais aller le regarder.

Marie-Claire Je me doutais bien
que tu voudrais aller le voir.
Monsieur Julliard Il s'intéresse aux bicyclettes?
Marie-Claire Oui, c'est sa passion.

Paul Luc! Venez!
Luc Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?
Paul Devinez quelle est la marque du vélo!
Luc Je ne sais pas, moi!
Paul C'est un Cyclo-Tourisme!
Et il est en état de marche!
Marie-Claire Eh bien, quelle réclame pour votre usine, Luc!

Troisième partie

Quelle occasion!



Le mari C'est une excellente marque.
Elle n'est pas neuve;
mais 15.000F pour une voiture comme ça,
c'est une affaire.

La femme Tu crois?

Le mari C'est certain.

Et puis, nous la paierons à tempérament.

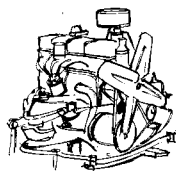
La femme Tu es sûr de ne pas avoir d'ennuis
avec une voiture d'occasion?

Le mari Pas avec celle-là.

Je fais confiance au garagiste qui me la vend.

La femme Oh alors, ça va.

Le mari Il y a seulement deux ou trois
petites choses à changer
pour la rendre absolument parfaite.
Et le garagiste me dit que le plus simple,
ce serait de faire changer le moteur.
Ça coûterait moins cher
que de la faire réviser à fond.



un moteur

Le quatorze juillet

Première partie

Demain c'est la fête.



Marie-Claire

Ouf! Nous voilà enfin de retour à Paris.
Un week-end dans une ferme,
ça va . . . mais ça me suffit.
Guy aurait voulu rester un jour de plus.
Mon oncle était tout heureux
d'avoir de la compagnie,
et il cherchait à nous persuader de rester.

Alors, je me suis décidée à employer
les grands arguments.
J'ai dit tout simplement:
"Je suis désolée,
mais je dois absolument rentrer à Paris demain.
J'ai du travail à faire."
Mon oncle a tout fait
pour essayer de me faire changer d'avis.

J'ai dû tenir bon.

Ça ennuyait Guy de devoir partir
alors qu'il faisait si beau.

Mais, il a fini par admettre qu'il devait, lui aussi,
rentrer aujourd'hui.

L'oncle André a été navré de nous voir partir.
En ce moment, il doit penser à nous.

Il doit dire: "Les pauvres!

Maintenant, ils respirent l'air vicié de la ville,
pendant que moi, je suis là, au grand air . . ."

Je devrais lui écrire aujourd'hui
pour le remercier de son bon accueil.

Mais je suis déjà reprise par toutes mes occupations.

Je lui enverrai une lettre de remerciements demain.

J'y pense!

J'aurais dû l'inviter à venir nous voir.

Je le ferai par lettre.

Inutile de dire

que Luc s'est plu à Plainchamp

et que Paul s'est bien amusé

avec le vieux vélo qu'il a trouvé.

Moi, je me suis distraite comme j'ai pu.

Plus j'y pense,

plus je me rends compte que je ne suis pas faite
pour vivre à la campagne.

Je pourrais peut-être,

au besoin,

vivre dans une ville de province,

Oh . . . et encore . . .

Demain, c'est le quatorze juillet,
jour de la fête nationale!

“Ce jour-là, disent les livres d’histoire,
le peuple de Paris se révolta contre la tyrannie
royale.

Les Parisiens attaquèrent la Bastille
et finirent par s’en emparer.

Le 14 juillet 1789 marqua le début
de la Révolution Française.”

Ne pensons plus à tout ça!

Demain, c’est la fête!

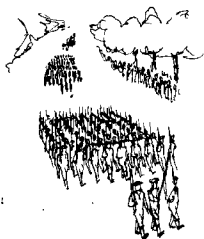
Il va y avoir des défilés dans les rues,
des bals en plein air,
des feux d’artifice.

J’ai hâte d’être à demain!

Plus je vieillis, plus je veux m’amuser!



des feux d’artifice



un défilé

Deuxième partie

Sur les Champs-Élysées



Monsieur Delon Je vous demande pardon, Madame,
je vous ai marché sur le pied.

La Dame Il n'y a pas de mal.

Madame Delon Excusez-moi, Monsieur.
Est-ce que je peux passer?

Le Monsieur Faites, je vous en prie...

Madame Delon Il n'y a plus moyen d'avancer.

Paul J'étouffe!

Je ne vais absolument rien voir
avec cette foule!

Monsieur Delon Je t'en prie, Paul;

tu ne vas pas te mettre à te plaindre!

Ta mère et moi, nous avons passé un week-end
si agréable

sans entendre tes plaintes!

Paul Si j'avais su,
je serais resté à la campagne.

Je regrette bien d'être revenu!



une foule

- Monsieur Delon* Tu as raison,
tu aurais dû terminer tes vacances tout seul.
- Paul* J'aurais pu, tu sais!
M. Julliard m'a invité
à rester dans sa ferme
aussi longtemps que je voulais.
- Monsieur Delon* Tu peux toujours y retourner,
si tu ne te plais pas en notre compagnie.
- Paul* C'est peut-être moi qui vous dérange?
- Madame Delon* Allons, allons!
Vous n'allez pas encore vous disputer
tous les deux!
Pas un jour de fête!
- Monsieur Delon* Tiens, on dirait que c'est Marie-Claire, là-bas!
- Paul* Oui, c'est elle!
Je vais lui dire bonjour.
Au revoir . . . !
- Monsieur Delon* Ouf! Tant mieux!
- Madame Delon* Mais il va se perdre dans cette foule.
Jamais, il ne pourra nous retrouver.
- Monsieur Delon* Tant pis . . .
Il retrouvera bien le chemin de l'hôtel.
C'est curieux,
plus il grandit, plus il devient insupportable!
Nous serons bien tranquilles sans lui.
- Madame Delon* Allons, Olivier! Un peu de patience!
Tu n'es vraiment pas chic avec Paul.
- Monsieur Delon* Ça y est! C'est bien ça.
Non seulement je dois supporter ce garçon
mais je dois te supporter, toi!
- Madame Delon* Mais . . . je n'ai rien dit de mal . . .
- Monsieur Delon* Ça, par exemple!
Tu m'accuses de ne pas être patient avec ton fils,
tu m'accuses de . . .
- Madame Delon* Allons, allons, profitons de cette belle journée!

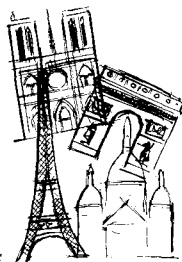
- Monsieur Delon* Quelle journée!
 Ton fils saisit la première occasion
 pour nous quitter.
 Quant à ta fille,
 elle préfère passer la journée avec un étranger
 plutôt qu'avec ses parents.
- Madame Delon* Allons, Olivier, tu sais bien
 qu'elle est heureuse avec Georges.
 Georges n'est plus un étranger maintenant.
- Monsieur Delon* Tu crois qu'elle va vouloir rentrer à Québec?
- Madame Delon* Nous verrons bien.
- Monsieur Delon* Ça lui fera certainement de la peine de repartir.
- Madame Delon* Sans doute. Qui sait?
 Il y a peut-être un mariage qui se prépare ...

un mariage



- Monsieur Delon* Tu crois ...?
- Madame Delon* J'en suis sûre.
 Et je souhaite
 que ma fille trouve un aussi bon mari que le mien.
- Monsieur Delon* Merci du compliment.
 Alors, qu'est-ce qu'on fait?
- Madame Delon* Attendons le défilé, et après ...
 Promenons-nous au hasard dans Paris.
 Et ce soir,
 nous regarderons les feux d'artifice ...
 Nous admirerons une dernière fois
 les monuments de Paris
 et nous danserons dans la rue!

des monuments de Paris

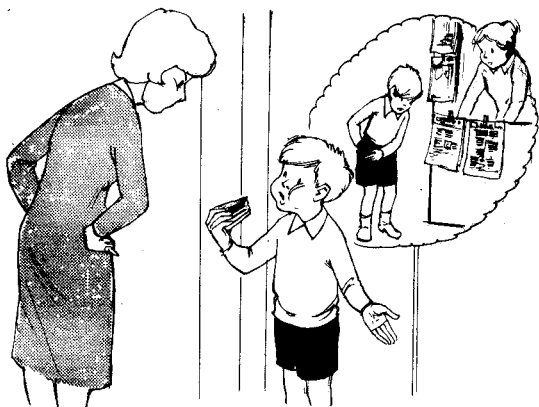


Troisième partie

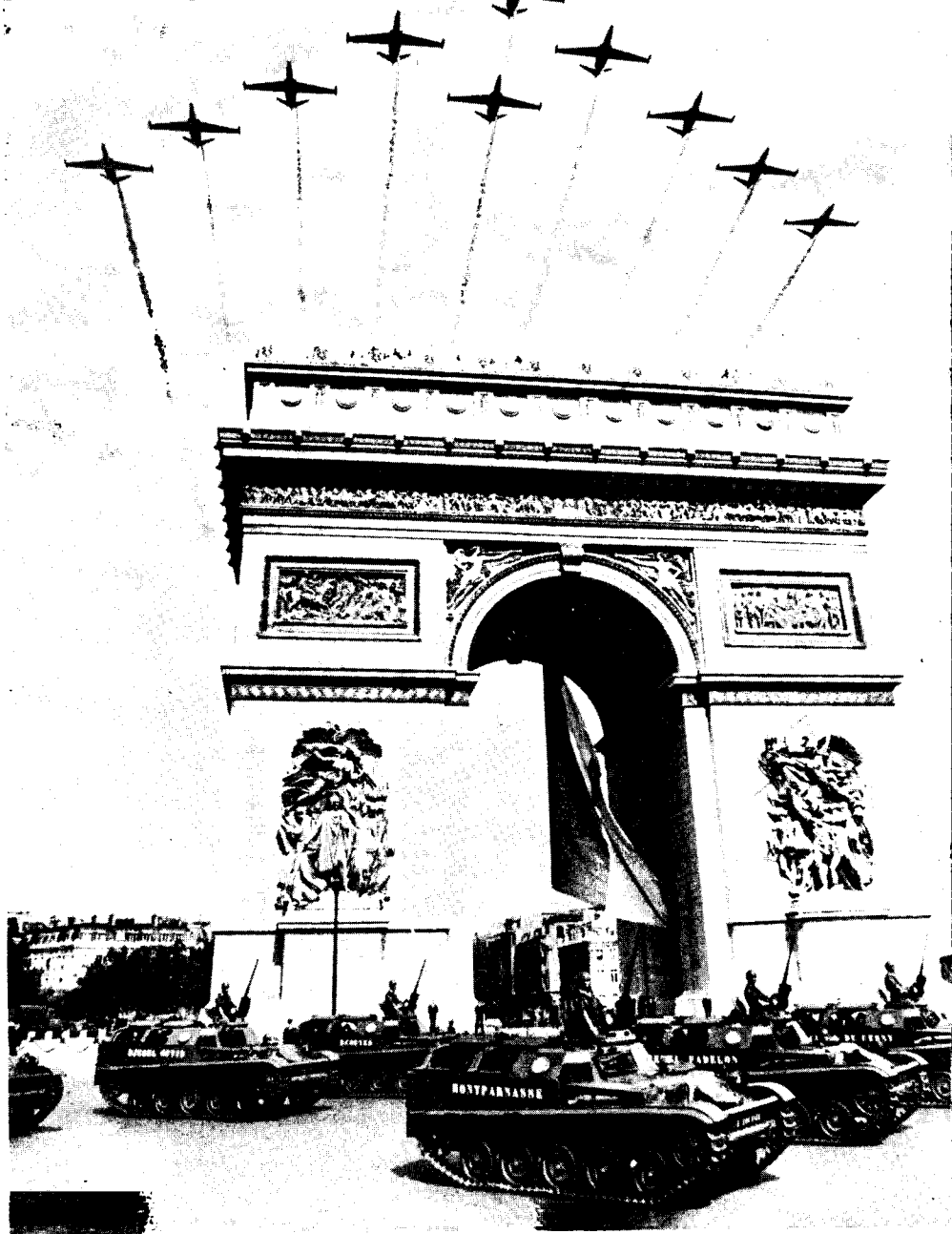
Pourquoi se fatiguer?

Jean Plus je travaille, moins je réussis.
Pierre C'est bien simple: travaille moins.

Qui paiera le marchand de journaux?



Le petit garçon Excuse-moi, Maman ...
Tu m'avais donné 2F pour m'acheter des gâteaux
et 2F pour payer le marchand de journaux.
La maman Oui; et alors?
Le petit garçon Pendant que je parlais avec Georges,
j'ai perdu les 2F du marchand de journaux ...

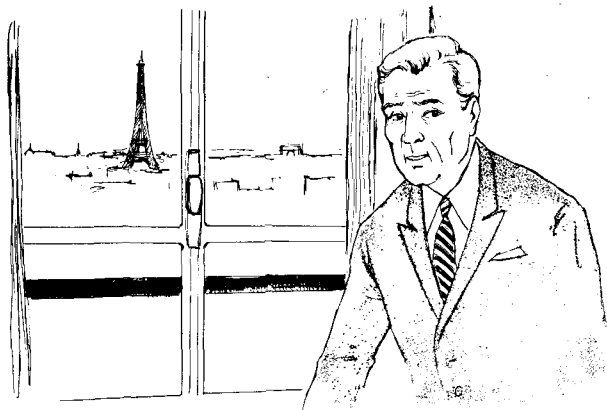


Le quatorze juillet

Le départ

Première partie

Il faut que les Delon retournent au Canada.



Monsieur Delon Maintenant, il faut que nous partions.
Je regrette qu'il ne nous soit pas possible
de rester plus longtemps.
C'est dommage
que le temps passe si vite en vacances!
Paul, lui, est ravi de partir.
J'ai peur qu'il ne veuille pas revenir en France
de si tôt.
Je sais bien qu'il est encore jeune
et qu'il a le temps de changer.
Mais, je crains
qu'il ne remporte un mauvais souvenir de
son séjour ici.
Il a hâte d'arriver à Québec
parce que Luc Houbé va lui faire envoyer
une belle bicyclette neuve.

Leçon 30

Luc Houbé et Marie-Claire Martin ont été très gentils avec lui.

Je suis content qu'il se soit quand même fait des amis.

Nous allons passer par l'Angleterre.

Je voudrais que Paul voie un peu la capitale anglaise et qu'il puisse la comparer avec Paris.

Je veux aussi qu'Yvonne fasse connaissance avec Londres.

Nous n'avons que le temps de préparer notre départ.

Je vais aller à l'agence de voyages pour vérifier que nos places sont bien louées sur le vol 742 mardi matin.

Je doute que l'employé à qui j'ai parlé ait fait tout ce que je lui ai demandé.

Je l'ai entendu dire

qu'il risque d'y avoir une grève des hôtesses de l'air.

Il paraît qu'elles réclament une augmentation de salaire.

Il est possible qu'elles se mettent en grève après-demain.

D'après ce que j'ai lu dans le journal, je ne crois pas

que les hôtesses de l'air réussissent à obtenir une augmentation.

Valérie, elle, croit qu'elles réussiront.



une hôtesse de l'air

Heureusement, les billets sont valables sur les autres compagnies, et nous pourrons, s'il le faut, voyager sur une autre ligne.

À propos . . . il faut que j'aille à la poste voir si j'ai des lettres en poste restante.

Je prends mon passeport et j'y vais.

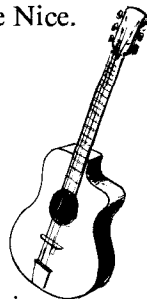
Deuxième partie

Préparatifs de départ



- Madame Delon* J'ai trop de robes.
- Monsieur Delon* Pour que tu dises ça,
il faut vraiment que tu en aies beaucoup!
- Madame Delon* Le malheur, c'est que je ne peux pas
les faire rentrer dans ma valise.
- Monsieur Delon* C'était fatal,
avec tout ce que tu as acheté.
- Madame Delon* Tu sais bien que je n'avais rien à me mettre.
- Monsieur Delon* Je sais aussi que tu ne peux t'empêcher
d'acheter des robes quand tu viens à Paris.
Tu es la femme la plus dépensière
que je connaisse.
Tu dépenses sans compter.
- Madame Delon* Il va falloir que nous achetions une malle.
- Monsieur Delon* À moins que tu ne fasses cadeau de tes robes
à Mme Louvier . . .
- Madame Delon* Où allons-nous acheter une malle?
- Monsieur Delon* Pourquoi ne pas consulter les petites annonces?
Paul, tu as le journal. Regarde, veux-tu?

- Paul* Où?
Monsieur Delon À la page des petites annonces, tiens!
Paul Offres d'emploi, demandes d'emploi, situations . . .
Monsieur Delon Ce n'est pas ça, voyons!
Paul Apprenez à jouer de la guitare en vingt leçons . . .
Plus besoin d'interprètes!
Apprenez les langues avec Linguaphone . . .
Monsieur Delon Allons, donne-moi ce journal . . .
Villas à louer sur la Côte d'Azur . . .
Adressez-vous au Syndicat d'Initiative de Nice.
Ah! Voilà!
Occasions diverses . . . Livres:
tableaux . . . bijoux . . . etc. . . .
Il n'y a pas de malle à vendre.
Madame Delon Tant pis! Nous en achèterons une neuve.
As-tu écrit à Monsieur Julliard
pour le remercier?
Paul Non.
Monsieur Delon Alors fais-le tout de suite.
Et attention à l'orthographe!
Les mots ne s'écrivent pas toujours
comme ils se prononcent.



une guitare

La lettre de Paul

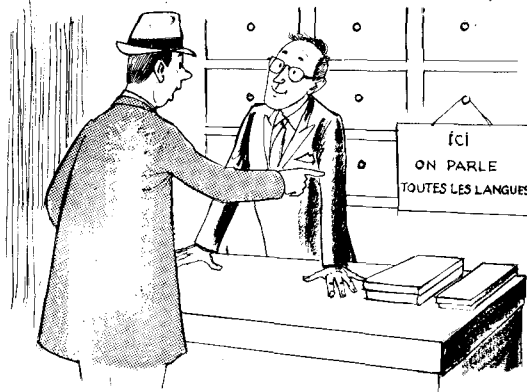
Cher Monsieur,
Je vous remercie de votre bon accueil.
Je garde un excellent souvenir de mon séjour
à Plainchamp.
J'espère qu'un jour vous viendrez nous rendre visite
à Québec.
Encore une fois, merci.
Bon souvenir de Paul.

Le dénouement

- Madame Delon* Tu as demandé à l'hôtel de préparer la note?
Monsieur Delon Oui, pourvu qu'elle ne soit pas trop élevée!
Madame Delon Ah! Voilà Valérie . . . et Georges!
Georges Excusez-moi de vous déranger . . .
et . . . de ne pas vous avoir prévenus . . .
Mais nous n'avons pas le temps de respecter
toutes les règles de l'étiquette.
Il faut que vous sachiez que j'aime votre fille
et que je voudrais l'épouser.
Monsieur Delon Ça, par exemple! . . .
je n'aurais jamais cru que . . .
Madame Delon Allons, tu es aveugle, mon chéri!
Félicitations, mes enfants!
Venez que je vous embrasse tous les deux.
Georges Alors, vous nous donnez votre permission?
Monsieur Delon Naturellement!
Vite, faisons monter une bouteille de champagne
pour boire à la santé des fiancés!
Et . . . pour pouvoir rester à Paris avec vous,
je vais demander
au Ministre de l'Éducation Nationale
de me nommer professeur à Paris.
Madame Delon Magnifique! Alors, Paul, tu es content?
Paul Oh oui!
Je viens de recevoir des nouvelles de Luc Houbé.
Ma bicyclette est déjà en route pour Québec.

Troisième partie

Ici, on parle toutes les langues.



Le client “Ici, on parle toutes les langues.”
Eh bien,
il faut que vous ayez des quantités d’interprètes.

*Le propriétaire
du magasin* Pourquoi?
Le client Votre pancarte dit
qu’on parle toutes les langues chez vous.

Le propriétaire Non, non; je n’ai pas un seul interprète.

Le client Mais alors,
qui est-ce qui parle toutes ces langues?

Le propriétaire Mes clients étrangers, naturellement.

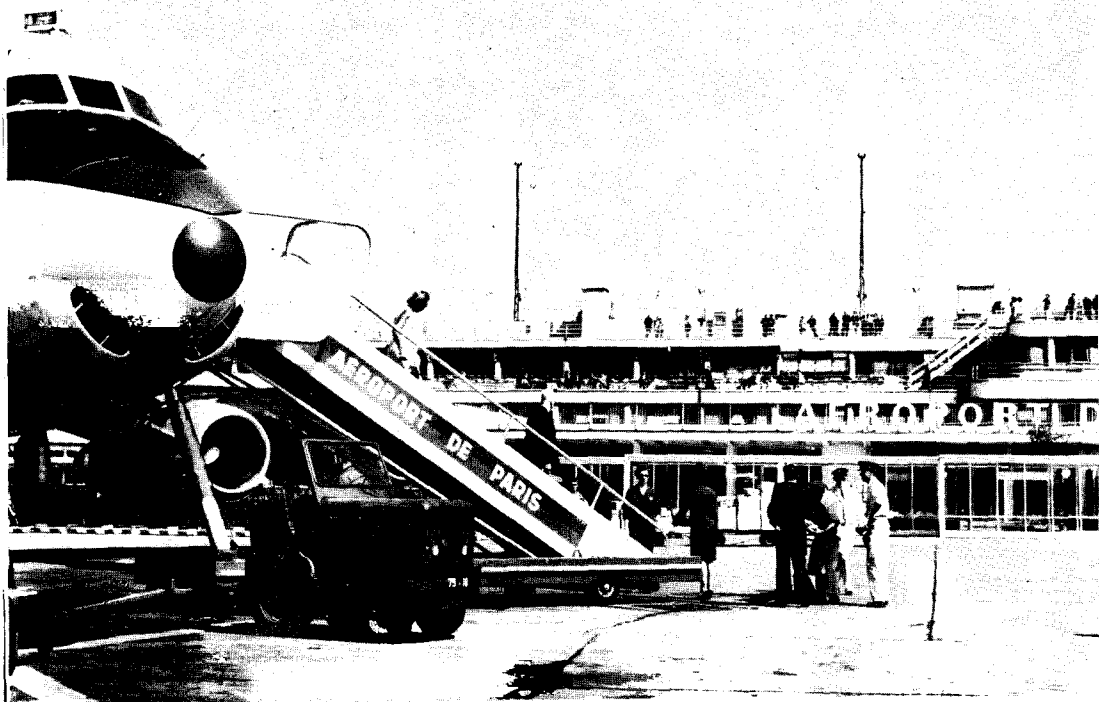
Épilogue

Monsieur Delon Et voilà! Nos vacances sont finies, chers amis.
Le moment est venu de vous dire au revoir.

Madame Delon Nous sommes désolés de vous quitter.
Nous espérons que vous ne vous êtes pas ennuyés
en notre compagnie.

Valérie Nous espérons aussi que vous avez fait
des progrès en français,
et que vous continuerez
à travailler notre langue.

Paul Venez donc faire un petit séjour en France!
Même à Paris.
La vie n'y est pas si désagréable que ça . . .



À l'aéroport

Sons du français

Sons voyelles

1	lit	10	lu
2	né	11	bleu
3	père	12	peur
4	sac	13	faim
5	âne	14	parfum
6	beau	15	dans
7	tout	16	bon
8	bonne	17	yeux
9	je	18	huit
		19	oui

Sons consonnes

20	pipe	28	sole
21	bête	29	zut
22	tête	30	chez
23	date	31	âge
24	car	32	mal
25	guide	33	rire
26	faire	34	mis
27	veux	35	nos
		36	magnifique

Ne confondez pas

1 et 2	lit les	11 et 12	ceux seul
2 et 3	mes mais	3 et 13	fait faim
3 et 4	guère gare	12 et 14	cœur quelqu'un
4 et 5	bat bas	5 et 15	passe pense
5 et 6	pas peau	6 et 16	l'eau long
6 et 7	vos vous	13 et 14	enfin parfum
6 et 8	beau bonne	15 et 16	sent sont
7 et 10	vous vu	18 et 19	lui Louis
1 et 10	dit du		
6 et 11	faut feu		
2 et 11	des deux	20 et 21	plan blanc
8 et 12	sole seule	22 et 23	tu du
3 et 12	mère meurt	24 et 25	quand gant
11 et 9	deux de	26 et 27	fois voit
12 et 9	sœur serai	28 et 29	dix dise
10 et 11	dû deux	30 et 31	chez j'ai

L'alphabet

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

Photographies des pages 27, 35, 77, 143, 151, 173 et 229, copyright French Government Tourist Office; photographie de la page 1, copyright Paul Popper, Ltd.; photographies des pages 56, 99, 119, 127, 159, 205 et 221, copyright Central Press Photos, Ltd.; photographies des pages 48, 71 et 107, copyright Henry Grant; photographie de la page 181, copyright J. Allan Cash, F.I.I.P., F.R.P.S.; photographie de la page 197, copyright Syndication International.

